

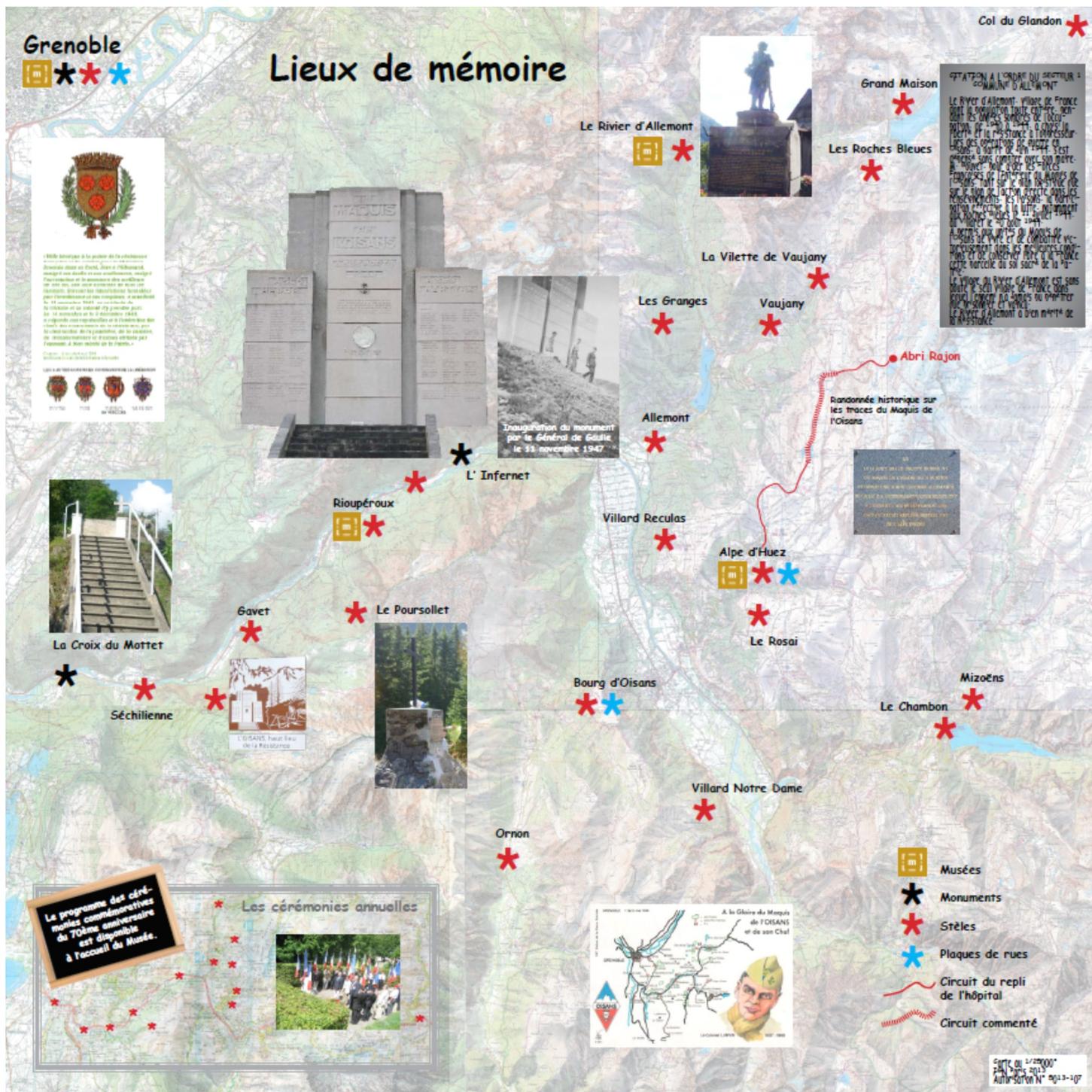


# OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitingger,  
Chef d'État-Major de la 157<sup>ème</sup> Division Alpine Allemande





Cette carte qui indique **les lieux de Mémoire**, est présentée au Musée du Patrimoine de l'Alpe d'Huez, dans l'espace dédié à l'histoire du maquis de l'Oisans.

Palais des Sports / Musée du Patrimoine, 70 avenue de Brandes, Alpe d'Huez 38

*L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association. Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.*

Photos pages de couverture :

- **Cérémonie au Mémorial de l'Infernet le 16 juin 2019, avec les Officiels et Monsieur le Consul d'Espagne en France lors de son allocution**
- **Cérémonie du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris le 7 septembre 2019**



# ÉDITORIAL

**C**hers tous,

Tout le bureau de l'association espère que vous et vos proches êtes en bonne santé au moment où notre pays et le monde sont plongés dans une terrible crise sanitaire.

C'est avec joie que nous publions ce nouveau bulletin de notre Chère association, dans un format un peu différent compte tenu de la conjoncture.

Vous y trouverez la vie de notre association sur l'année 2019 écoulée, avec comme point d'orgue notre traditionnelle cérémonie au monument de l'Infernet qui s'est déroulée le 16 juin 2019, avec à cette occasion l'hommage rendu aux maquisards d'origine espagnole.

Ce début d'année 2020 est marqué par l'arrêt le 24 janvier 2020 de la Présidence de Gérard LANVIN-LESPIAU pour raisons de santé. Il reste cependant près de nous en devenant Président d'honneur.

Toute l'association le remercie très chaleureusement pour son investissement constant au cours de ces vingt dernières années. Le flambeau de la Présidence est transmis à Christine BESSON SÉGUI - petite-fille de maquisard - que nous félicitons. Elle sera épaulée par Jean-Sébastien LANVIN-LESPIAU, fils de Gérard, en sa qualité de président adjoint afin que le lien familial avec le Colonel LANVIN perdure.

Nous accueillons avec plaisir les nouveaux venus au sein de notre Conseil d'administration : Françoise CAUVIN MARTOGLIO, Thierry DELECOUR et Patrick MAGI et remercions l'ancien Conseil pour

le travail accompli. La composition du nouveau Conseil et du nouveau Bureau vous est présentée en page 4 de ce bulletin.

Ce passage de relais ne nous fait pas oublier ce qui a été vécu par nos Anciens. C'est pourquoi nous sommes plus que jamais motivés pour que la mémoire du maquis de l'Oisans continue à vivre dans notre région et même au-delà.

En ce qui concerne la cérémonie de l'Infernet initialement programmée le 21 juin prochain, il avait été prévu de rendre un hommage aux Américains en cette année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la guerre.

Compte tenu du contexte sanitaire que nous connaissons, nous avons opté pour l'annulation de cette cérémonie qui sera remise à une date ultérieure que nous vous communiquerons dès que possible.

Nous avons une attention toute particulière pour nos Anciens qui vivent le confinement durement, privés de sorties, de rencontres familiales et amicales. Nous leur recommandons prudence et patience et leur adressons toutes nos chaleureuses pensées.

Bonne lecture.

Prenez soin de vous et des vôtres.

Bien amicalement,

**Les membres du Bureau de l'association.**

## 25<sup>ème</sup> anniversaire

**Le Colonel André Lanvin-Lespiou nous a quittés le 25 mai 1995, cela fera 25 ans !  
À cette occasion, nous souhaiterions organiser un hommage au cimetière de Salérans (Hautes Alpes, près de Laragne) où il repose. Nous ne pouvons malheureusement pas prévoir la date de ce déplacement. Aussi, si vous avez déjà des suggestions à ce sujet, n'hésitez pas à nous les communiquer.**



# BULLETIN 2019

**Directrice de la publication et de la rédaction** : Christine Besson Ségui, Présidente de l'Association

**Déléguée au bulletin** : Ombeline Dupré la Tour

**Comité de lecture** : Françoise Cauvin Martoglio, Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau, Bertrand Moreau

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui nous ont proposé des **photos** pour illustrer ce bulletin.

**Contact** : Christine Besson Ségui, 19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

**Pensez à bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2020 si vous ne l'avez pas encore fait (25€). Veuillez trouver toutes les indications dans le document joint à ce bulletin.**

## SOMMAIRE

Éditorial.....	3
In Memoriam.....	5
Hommage et Année Charles de Gaulle.....	8
Souvenirs d'André Bitz.....	13
Rapport d'activité 2019.....	14
Cérémonies de l'été 2019 en Oisans.....	21
Cérémonie au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet - 16 juin 2019.....	40
Ravivage de la Flamme à Paris - 7 septembre 2019.....	44
Assemblée Générale de l'Association à Eybens - 26 janvier 2019.....	47
Assemblée Générale de l'Association à Eybens - 24 janvier 2020.....	50
La vie de nos sections.....	52
Événements divers.....	62
75ème anniversaire de la Libération.....	66

### Le Conseil d'Administration de l'Association mis en place le 24 janvier 2020 :

**Les membres élus** : Serge Arlot - Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Françoise Cauvin Martoglio - Denise Challande - Thierry Delecour - Ombeline Dupré la Tour - Michelle Jeangrand - Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau - Patrick Magi - Hélène Verdonck

**Les présidents de section** : Yves Bertholet (Porte) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Roger Lamarre (Eybens) - Bertrand Moreau (Paris) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Gilles Strappazon (Vizille) - Jeanine Volpe (Allemont/Livet-et-Gavet)

**Le président d'honneur** : Gérard Lanvin-Lespiau

#### Le Bureau :

**Présidente** : Christine Besson Ségui - **Président adjoint** : Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau - **Vice-Président** : Bertrand Moreau - **Secrétaire** : Christine Besson Ségui - **Trésorière** : Nicole Bertolone - **Trésorier adjoint** : Patrick Magi -

**Délégué aux Cérémonies** : Gilbert Orcel



# IN MEMORIAM

Ils nous ont quittés...

**Pierre GASCON**

Article paru dans le Dauphiné Libéré au mois de Février 2019

## **GRENOBLE Nécrologie**

### **Pierre Gascon, déporté, résistant, ancien premier adjoint à Grenoble, est décédé**

Pierre Gascon, 97 ans, est décédé mardi soir, entouré de ses enfants, dans son appartement grenoblois.

Né à Paris le 15 mai 1921, Pierre Gascon arrive à Grenoble avec sa famille en 1940. Il intègre alors l'Institut national polytechnique de Grenoble. Dès les premiers mois de sa vie d'étudiant, il distribue des tracts et des journaux clandestins. Son père, le sachant repéré par les renseignements généraux, l'incite à entrer dans la clandestinité. En 1941, le jeune homme s'inscrit alors à "Jeunesse et montagne". En avril 1943, il rejoint le réseau Péricle's, dirigé par le colonel Sahrazac-Soulaige. Son rôle : approvisionner les maquisards. On lui propose de se former à l'école des cadres du maquis à Theys. Il en sort avec le grade fictif de sous-lieutenant.

Mais tandis qu'il doit rejoindre le maquis du Haut-Jura, il est arrêté le 21 septembre 1943, en gare de La Verpillière. Pierre Gascon, "Gargantua" de son nom de résistant, est d'abord envoyé à la prison du fort Montluc, à Lyon avant d'être déporté à Buchenwald en octobre. Matricule 30610.

Ses connaissances en électricité lui permettent d'être affecté à la fabrication de circuits électriques de missiles où il a pu, avec ses camarades, construire un poste émetteur-récepteur pour communiquer avec les Anglais. Leurs informations ont



**Toute sa vie, Pierre Gascon a tenu à témoigner de l'horreur des camps et de son engagement dans la Résistance.**

Photo archives Le DL

permis aux alliés de bombarder des usines en 1944.

Au moment de la libération du camp de Buchenwald, en avril 1945, il est envoyé en Autriche. Il sera réellement libéré le 6 mai 1945.

Pierre Gascon rentre à Grenoble et reçoit la médaille de la Résistance. Il retrouve la vie civile, reprend ses études, épouse Jeanne Boyoud en octobre 1947. Ensemble, ils auront six enfants (puis 22 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants).

Le Grenoblois devient ingé-

nieur dans une entreprise de BTP. Avec engagement, il s'implique dans la vie locale. Conseiller municipal de la ville de 1959 à 1965 avec le docteur Michallon, président de la Chambre de commerce et d'industrie en 1972, premier adjoint au maire d'Alain Carignon ainsi que conseiller général et régional de 1983 à 1995.

Ses enfants, Philippe, Marie-Laure et Ariel, racontent : « C'était un homme d'une droiture extrême. Il se battait pour ses idées. Il avait aussi



**Il a reçu le grade de Grand officier de la Légion d'honneur.**



**Homme de droite, Pierre Gascon a soutenu Alain Carignon dans les années 80, avant de devenir son premier adjoint en 1983. Il lui restera fidèle, même quand Alain Carignon aura des démêlés avec la justice.**

une grandeur d'âme, il était attentif aux autres. Bienveillant, il n'avait aucune haine pour quiconque. » Son entrée en Résistance puis son engagement politique sont « une succession naturelle. La France était son amour ! » Ses enfants évoquent également son humour : « Mardi soir, avant de mourir, il plaisantait encore... »

Pendant plus de trente ans, il a présidé l'Association des déportés, internés et familles de disparus de l'Isère avant de devenir président d'hon-

neur en 2016. Ce Grand officier de la Légion d'honneur (grade obtenu en juillet 2011) se rendait dans les établissements scolaires pour témoigner.

« Ses dernières années, il consacrait son temps à ce travail de souvenir, mais aussi, il continuait à s'intéresser à la vie politique locale. La semaine dernière, il échangeait encore sur les prochaines élections municipales. » Ses obsèques auront lieu lundi à Barraux, où se trouve le caveau familial.

Monsieur Pierre GASCON Déporté Résistant, Grand Officier de la Légion d'Honneur, était membre de la section d'Eybens de notre association. Ses obsèques ont eu lieu lundi 18 février 2019 à 15 h en l'église de BARRAUX. Christine Besson Ségui, Nicole Bertolone, Roger Lamarre et sa famille étaient présents. Le drapeau de la section était porté par Thomas Lamarre.

\*\*

## Bernard de GAULLE

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Bernard de GAULLE, à Paris le 18 avril 2019. Né en 1923, fils de Jacques de GAULLE et de Jeanne MICHOUUD issue d'une vieille famille grenobloise, il était le neveu du Général Charles de GAULLE. Bernard de GAULLE était un ami fidèle de notre association, membre de la Section de Paris, présent régulièrement à nos côtés aux cérémonies de ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Ses attaches dauphinoises étaient fortes. Il était l'invité d'honneur de notre association à la cérémonie du souvenir au Mémorial de l'Infernet, le dimanche 15 juin 2014 pour le 70ème anniversaire des combats de l'Oisans. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Valmondois le jeudi 25 avril à 15 heures et une messe a été célébrée le lundi 6 mai à 10 heures en la basilique Notre-Dame-des-Victoires à Paris.

« Parmi les nombreuses déclarations qu'il a pu faire lors de ses nombreuses conférences, j'ai retenu cette citation qui résonne tout particulièrement dans les heures bouleversées que traverse notre pays. Il disait ceci : « *L'unité de la France, c'est ce qui compte, l'esprit de résistance, ce n'est pas l'esprit de vengeance mais c'est l'esprit d'unité qui compte pour moi.* ». Bernard de Gaulle était exigeant envers lui-même comme il l'était en vers les autres. Un homme engagé, souvent indigné et révolté devant l'injustice, les abus de pouvoir. Face à ceux qui se servaient d'une fonction plutôt que de la servir. Tout au long de sa vie, il fut habité par une inaltérable soif d'absolu. »

Mgr Jean-Michel di FALCO LEANDRI

« "La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant" disait Saint Irénée. Tu as aimé la vie. Tu nous a transmis l'honneur de vivre...Nous disons merci à Dieu pour ta vie et pour celle que tu nous as donnée. Avec toi, mon cher Papa, et en union avec Maman puisque vous êtes désormais réunis à nouveau, dans la prière et dans l'humilité, osons demander à Dieu de toujours nous guider sur nos chemins, de puiser dans Sa force pour rencontrer l'humanité à travers tous et travailler à l'accomplissement du Bien là où la vie nous appelle. » Laurent de GAULLE

\*\*

## Marcelle BERTHOLLET

Nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de Marcelle Berthollet qui nous a quittés le dimanche 28 avril 2019 à l'âge de 95 ans. Elle a beaucoup œuvré auprès d'Aimé Berthollet dit " Bison ", son mari , qui fut le président de l'Amicale des Anciens Porte. Toujours fidèle aux cérémonies du " 13 août ", elle avait à cœur de partager l'engagement de son époux, pour le maintien du souvenir et la vie de l'Amicale des Porte. Nous savons par ailleurs qu'elle était fortement engagée dans des associations à vocation caritative. Ses obsèques ont été célébrées samedi 4 mai à 9 h 15 en l'église d'Alleverd, région dont elle était originaire. Nous adressons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

\*\*

## Françoise TISSOT

Nous avons la tristesse d'apprendre le décès de Françoise TISSOT, fille de Robert et Monique TISSOT, sœur aînée de Danielle BOURGEAT, présidente de notre section de Grenoble. La cérémonie religieuse a eu lieu à la Seyne sur Mer (département du Var), en l'église Notre Dame de la Mer, mercredi 12 février 2020 à 15h00. Une messe du souvenir a été célébrée vendredi 14 février à 15h00, en l'église Saint Louis de Grenoble, puis une messe à Saint Jean d'Avelanne (département de l'Isère), suivie de l'inhumation, samedi 15 février à 10h00. Notre association présente ses très sincères condoléances à toute la famille.

*Nous retrouvons une photo de Françoise tenant par la main sa maman Monique, dans le récit " Lettre de Monique " paru dans le livre " Voix de Liberté ".*

\*\*

## Richard GWINNER

Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez nous a informés du décès de Richard GWINNER, membre de la section : Richard nous a quittés le 4 mars dernier, il avait 74 ans. Originaire d'Alsace il s'était fait rapidement apprécié à l'Alpe d'Huez. Richard était le secrétaire de la section Huez, fidèle de toutes les cérémonies organisées par l'association, il en était le reporter photographique. Féru d'aviation, il était incollable notamment sur les avions de combat des deux Guerres, et avec lui nous avons pu identifier les chasseurs allemands qui s'étaient crachés sur les Grandes Rousses en février 1944 et ainsi garnir la vitrine du musée de l'Alpe d'Huez de deux modèles réduits. Un bon compagnon nous a quittés.

La crémation a lieu ce mardi 10 mars à 9h30 à Gières où une délégation de l'Alpe d'Huez conduite par Gilbert Orcel était présente.

\*\*

## Joseph TOURNIAIRE

Joseph Tourniaire est né en 1922 aux États-Unis. Agent de liaison des maquis, il est en août 1944 arrêté par des agents de la gestapo. Le 21 août 1944 au cours d'un interrogatoire - au moment où les Américains arrivent au col de Lus la Croix Haute - il réussit à s'évader . . . Il est décédé le 17 février 2020 dans sa 97<sup>ème</sup> année. Appelé « Jo », il était toujours très actif à Eybens où il y a construit une partie de sa vie professionnelle et se tenait régulièrement présent aux cérémonies des 8 mai et 11 novembre. Il était adhérent à la Section d'Eybens. Ses obsèques ont été célébrées le 21 février 2020 au Centre funéraire de Grenoble-La Tronche, Denise Challande y représentait notre association.



# HOMMAGE ET ANNÉE CHARLES DE GAULLE

Bernard de GAULLE

1926 – 2019

**B**ernard de GAULLE, ami d'enfance de Pierre VOLAIT, à La Tronche, nous a quittés à Paris le 18 avril 2019

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès de notre ami et adhérent Bernard, alias Bruno Girard. Il était né en 1923 à Montceau-les-Mines.

Bernard de GAULLE était un ami fidèle de notre association, membre de la Section de Paris, présent régulièrement à nos côtés aux cérémonies de ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Ses attaches dauphinoises étaient fortes et il avait été l'invité d'honneur de notre association à la cérémonie du souvenir au Mémorial de l'Infernet, en 2014 pour le 70ème anniversaire des combats de l'Oisans.

Bernard était le fils de Jacques de GAULLE et de Jeanne MICHOU, issue d'une vieille famille grenobloise et donc le neveu du Général de Gaulle.

Son père, Jacques de Gaulle était, de 3 ans, le frère cadet du Général de Gaulle. Ingénieur des Mines et capitaine d'artillerie pendant la grande guerre, il fut malheureusement frappé par une encéphalite qui le laissa paralysé en 1926. La famille s'installa donc à Grenoble jusqu'à l'exfiltration en 1943 de Jacques et Jeanne de Gaulle vers la Suisse par l'abbé Groués « Pierre » et les résistants de Grenoble. Jacques de Gaulle y revint et y décéda en 1946.

Jeune membre de Combat, Bernard de Gaulle mena des actions de résistance à Grenoble avec les camarades de son réseau en distribuant des tracts, en contribuant à l'organisation de manifestations publiques pour le soutien à de Gaulle et... réalisa de nombreux faux papiers pour les résistants en partance pour le maquis. Sous son alias « Bruno Girard », et en raison de son souhait de s'engager

dans une unité combattante, il rejoignit fin 1943 son oncle à Alger par les filières d'évasion passant par l'Espagne, mais y fut arrêté et endura deux mois les geôles de Franco avant d'être relâché et de rejoindre Alger.



*Bernard de Gaulle à l'Infernet en juin 2014*

Bernard s'engagea alors dans l'École des élèves-aspirants (EEA) de Cherchell, créée le 28 novembre 1942 en Afrique du Nord pour former rapidement des centaines de chefs de section et de peloton nécessaires à l'ossature des unités de toutes armes pour l'armée française de Libération. Il est affecté ainsi à la 1ère Division blindée et participe aux combats d'Alsace et d'Allemagne. Il disait « par un hasard extraordinaire..., avoir été premier occupant (français) à Berlin alors qu'il n'y avait pas encore de zone d'occupation française à Berlin ».

Son action était sous tendue par le souci de l'Unité de la France. « Et l'unité de la France, elle s'est faite. Elle s'est faite, à part quelques vraiment misérables..., c'est l'unité de la France qui a compté. Et je crois que c'est ça qui compte, et l'esprit de la Résistance, ce n'est pas l'esprit de vengeance contre les malheureux mais c'est l'esprit d'unité qui compte pour moi ».

Après la guerre et ses études supérieures, il épouse Sylvie GEOFFROY-DECHAUME avec qui il aura 7 enfants, Hélène, Rémi, Bertrand, Grégoire, Cécile, Amélie et Laurent.

Il eut une vie professionnelle pleine et essentiellement tournée vers l'international en tant que directeur de sociétés. Il se consacra ainsi beaucoup à CIT-Alcatel dont il fut le directeur international. Il séjourna deux années à Hong Kong.

En raison du rôle d'intermédiation qu'il avait joué entre Mao Zedong et le général de Gaulle pour la reconnaissance de la Chine Populaire par la France en 1964, il était très connu en Asie et acceptait avec fierté le surnom de « petit de Gaulle » que la presse lui avait donné. Bernard de Gaulle était à l'origine du Comité France-Chine dont il occupa la vice-présidence, et fut un pionnier des relations avec ce pays. Il était également un grand connaisseur de la relation avec la Russie et avait été vice-président de la Chambre de commerce France URSS.

À l'issue du ravivage de la Flamme par l'Oisans pour le 70ème anniversaire de la Libération, l'ambassadeur russe Orlov l'avait convié à Moscou

pour assister au défilé de la Victoire du 9 mai 2015.

Bernard de Gaulle a été enterré à Valmondois, auprès de son épouse et après une cérémonie religieuse à l'Eglise de Valmondois (Val d'Oise) émouvante et simple qui rassembla sa famille et beaucoup de ses amis. Bertrand Moreau y représentait l'Oisans.

Une cérémonie d'hommage lui a également été rendue à l'église Notre Dame des Victoires de Paris, le lundi 6 mai 2019 où l'Oisans était représenté par Christine Besson Ségui, Bertrand Moreau, Elizabeth Oster et Frank Ségui qui portait notre drapeau.

Laurent son dernier fils, parla avec émotion de la dignité de son père : « Dignité dès l'enfance, face à la maladie de ton Papa ; Dignité du refus de la défaite et de la collaboration ; Dignité du combattant, pour prendre part à la libération du pays et à la défaite du 3e Reich ; dignité du neveu du général de Gaulle, Dignité du jeune époux et du père de famille, Dignité dans le travail...Dignité qui parfois, prenait la forme d'un silence inaltérable, masquant mal la souffrance, l'émotion... Dignité de l'ami, dans la fidélité totale à tous ...Dignité de l'engagement citoyen et du témoignage, pour prendre part à la vie de la Nation et rendre hommage aux combattants de la liberté, aux résistants et aux déportés ; Dignité dans la vieillesse, dans les relations aux autres... »

Dignité qui s'exprimait aussi avec humour et simplicité.

Car Bernard de Gaulle aimait la vie. "La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant disait Saint Irénée. Tu as aimé la vie. Tu nous as transmis l'honneur de vivre... » concluait son fils.

À ses enfants, à ses proches et à la famille de Gaulle, nous avons adressé toutes nos condoléances.



L'Oisans et Bernard de Gaulle au ravivage de la Flamme le dimanche 22 novembre 2015, premier ravivage après les attentats meurtriers du 13 novembre 2015



Bernard de Gaulle, Pierre Volait et des descendants de maquisards



Pierre Volait, Bernard de Gaulle et une résistante russe (Novembre 2013)



Bernard de Gaulle avec Gérard Lanvin-Lespiau, Pierre Volait et Patrick Barbe. Derrière le Colonel Fred Moore, dernier chancelier de l'Ordre de la Libération



Une des dernières photos de Pierre Volait et Bernard de Gaulle avec Christine Besson Ségui et Elizabeth Oster



Pour le ravivage de la Flamme avec le Colonel Fred MOORE, chancelier de l'Ordre de la Libération et les représentants des alliés Russe, Biélorusse et Américain pour le 70ème anniversaire des combats de la Libération (4 septembre 2014)

## L'année 2020 est l'année Charles de GAULLE

En effet, 2020 sera notamment marquée par :

- **Le 70<sup>ème</sup> anniversaire** de l'appel du **18 juin 1940** à Londres,
- **Le 130<sup>ème</sup> anniversaire** de la naissance du Général Charles de Gaulle, à Lille le **22 novembre 1890**,
- **Le 50<sup>ème</sup> anniversaire** de la mort du Général à Colombey-les-deux-Églises le **9 novembre 1970**,

Mais d'autres dates importantes pour la conduite de la guerre sont à souligner :

- **le 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'accord des Chequers du 7 août 1940**, entre le Royaume-Uni et le général de Gaulle: le Royaume-Uni s'engagea à sauvegarder l'intégrité de toutes les possessions françaises et à restaurer intégralement l'indépendance et la grandeur de la France. L'accord a un effet rétroactif au 11 juillet 1940, date de prise des pleins pouvoirs par le Maréchal Pétain et de la fin de la république.

Des lors, le général de Gaulle peut se considérer officiellement comme le détenteur légitime de la continuité de l'État, et traiter comme tel avec les Alliés. Dans cet esprit l'accord prévoit la formation d'un Comité français, embryon de gouvernement que de Gaulle met en place au plus vite. Le gouvernement britannique s'engage de plus à financer toutes les dépenses de la France libre, mais de Gaulle insista pour que ces sommes fussent des avances remboursables et qui le furent avant la fin de la guerre.

- **le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Ordre de la Libération**, à Brazzaville (République du Congo), **le 16 novembre 1940**, dans le contexte historique qui fait suite aux accords des Chequers matérialisant l'alliance britannique avec la France Libre.

En effet, de Gaulle, exilé à Londres, après avoir exhorté les français de la métropole à le rejoindre, s'attache à fédérer autour de lui les forces vives de l'Empire colonial, Le gouverneur du Tchad, Félix Éboué, est le premier gouverneur à se rallier aux Forces françaises libres en août 1940, en opposition au régime de Vichy qui le condamne à mort. Le général de Gaulle le nomme gouverneur général de l'Afrique-Équatoriale française en novembre 1940. Suivant l'exemple du Tchad, l'Oubangui-Chari-actuelle République Centre-Africaine- et le Congo français -actuel Congo-Brazzaville- se rallient aussi à la France libre ; puis le Gabon suite a une attaque des Forces françaises libres du 9 au 11 novembre 1940. Toute l'Afrique-Équatoriale française constitue désormais l'Afrique française libre avec le Cameroun français, lui aussi rallié. Brazzaville est alors la capitale de cet ensemble, qui assure à la France libre une solide assise politique, territoriale, humaine et financière.

Mais plus à l'Ouest, l'Histoire est douloureuse. La défaite de la bataille de Dakar menée par Winston Churchill et Charles de Gaulle, signe l'échec du ralliement de l'Afrique-Occidentale Française tenue par Vichy aux alliés et à la France Libre. Du 23 au 25 septembre 1940, au large du Sénégal, des Français se battent contre des Français. Les navires anglais et de la France Libre ainsi que des avions, échouent dans leur tentative de débarquement et de ralliement ou de reddition du gouverneur général Boisson. Ce dernier sera condamné au lendemain de la guerre à l'indignité nationale.

De Gaulle, très affecté par cette défaite, comprend désormais que la Libération de la France sera longue. Dans ce contexte, il crée, à Brazzaville (République du Congo), l'Ordre de la Libération pour récompenser les personnes ou collectivités militaires ou civiles qui se distinguent pour la libération de la France et de son empire.

Dès le 29 janvier 1941, 5 premiers Compagnons de la Libération sont nommés et forment le premier conseil de l'Ordre: Henri Bouquillard, Félix Éboué, Emmanuel d'Harcourt, Edmond Popieul, et l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu, désigné Chancelier.

De janvier 1941 à janvier 1946, 1 038 personnes, 5 communes (Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors, Sein) et 18 unités combattantes reçoivent cette décoration et le titre de Compagnon de la Libération. Ne comportant qu'un seul grade, c'est le 2<sup>ème</sup> ordre national français après la Légion d'Honneur.

Pour rendre hommage à leur action pour la **Libération** de la France, de Gaulle fera rouvrir exceptionnellement le registre de l'Ordre pour nommer (le « Renard », fox en anglais, selon Bernard de Gaulle) Winston Churchill, Compagnon de la Libération par décret du 18 juin 1958 et le roi Georges VI, Compagnon de la Libération à titre posthume par décret du 02 Avril 1960.



\*

\*

Peu d'hommes auront connu un destin aussi exceptionnel que Charles de Gaulle. Incarnant le destin de la France, adulé par beaucoup, critiqué par certains et désormais « récupéré » par tous y compris par notre actuel président, qui s'est emparé du symbole de la Croix de Lorraine, Charles de Gaulle -le premier des résistants, le premier des Français- aura traversé le 20ème siècle, en imprimant sa vision et sa volonté de renouveau et de renaissance de la France éternelle à travers toutes les époques qu'il aura traversées.

Saint-cyrien, Militaire, combattant, officier, résistant, stratège, politique, général 2 étoiles, Président, sauveur de la France et créateur de son miracle économique au lendemain de la deuxième guerre mondiale, réformateur, décolonisateur, réconciliateur, écrivain, son action fut immense. Comme Bernard, le « petit » de Gaulle le disait de son oncle «au-dessus des partis», « de Gaulle, on n'a pas fini d'en faire le tour ».

\*

\*

Aux lendemains de la terrible épreuve de la crise sanitaire et du confinement qui ont entraîné la mort de plus de 30000 français, la transhumance de 20 % des parisiens, la mise en place de patrouilles de police dans un Paris désert pour contrôler les enfermés restant et en province, la déstructuration de l'économie française et de ses principaux systèmes, mais heureusement et positivement marqué par l'engagement déterminé et la résistance et des hommes et femmes d'un système de santé sans équipements suffisants, et de solidarités retrouvées, il est difficile de ne pas faire un parallèle, toute proportion gardée, avec les souvenirs de la débâcle de juin 1940, autre triste 80ème anniversaire.

Le Général de Gaulle faisait corps avec la France, les Français et leur Histoire. Il savait fédérer les énergies même dépourvues de beaucoup de moyens. Souhaitons que les équipes dirigeantes à venir trouvent les mêmes énergie et intelligence, pour restaurer la France de l'après-covid.

#### **Autre 80<sup>ème</sup> anniversaire :**

#### **De Gaulle condamné à mort (d'après Alain KERHERVE):**

Le 2 août 1940, tombe l'ultime sentence: le tribunal militaire permanent de la 13e région siégeant à Clermont-Ferrand «condamne par contumace le colonel d'infanterie breveté d'état-major en retraite de Gaulle, Charles, André, Joseph, Marie\*, à la majorité des voix, à la peine de mort, à la dégradation militaire, et ordonne la confiscation des biens meubles et immeubles du condamné ». Le chef de la France libre est accusé de : « Trahison. Atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat. Désertion à l'étranger en temps de guerre, sur un territoire en état de guerre et de siège. » Une majorité « d'au moins cinq voix » sur les sept généraux composant le tribunal a notamment répondu « oui » à cette question : « Est-il coupable d'avoir entretenu des intelligences avec une puissance étrangère, en l'occurrence l'Angleterre ou ses agents, en vue de favoriser les entreprises de cette puissance contre la France, notamment en prononçant des allocutions radiodiffusées de nature à provoquer et favoriser un revirement d'attitude de l'Angleterre, et de la part de cette même puissance, des agissements nuisibles à la France ? »

*\* Dès le 22 juin 1940, Vichy a rétrogradé au rang de colonel, le général de Gaulle puis le lendemain, « admis à la retraite d'office », par mesure disciplinaire. Le 4 juillet, il est condamné à quatre ans de prison et 100 F d'amende pour « délit d'excitation de militaires à la désobéissance » est déchu de la nationalité française.*

« Seul au nom de la France »

Commentaire de Charles de Gaulle : « Les vieillards qui se soignent à Vichy emploient leur temps et la passion à faire condamner ceux qui sont coupables de continuer à combattre pour la France. » Puis il ajoute : « Maintenant, la France est à reconquérir. Il n'y pas de France sans épée. Je suis un soldat français à qui, pour l'instant, incombe le grand devoir de parler seul au nom de la France. »

Commentaire de Bernard de Gaulle : « le général n'avait pas été du tout impressionné par cette mascarade. A l'évocation de sa condamnation, il leva les épaules... Lui était déjà la France ».



# SOUVENIRS D'ANDRÉ BITZ

## TÉMOIGNAGE d'André BITZ,

Habitant Saint Jean de Maurienne en 1944,

**Il avait 14 ans cette nuit du 9 juillet 1944 lors de l'expédition du Maquis de l'Oisans pour y récupérer des armes. On se souvient que cette expédition, qui devait se dérouler sans problèmes, a été un désastre, suite à la trahison du chef de la mission. Plusieurs maquisards ont été tués dont les sergents-chefs BONAS et FRAISSE ainsi que le soldat COUT.**

### Récit d'André :

« Il fait chaud en ce début du mois de juillet et nous avons de la peine à nous endormir (...)

Je ne sais pas à quelle heure la fusillade a commencé, mais cela tire de partout. Deux explosions ébranlent la maison. Je suis mort de peur et me réfugie dans la chambre de mes parents. Par moments nous entendons des bruits de pas sur la route de La Combe qui est en terre battue. Le calme revient et je me recouche mais il est difficile de dormir. Le jour s'est levé et filtre à travers les persiennes des volets métalliques. Il y a déjà un bon moment que la sirène de « La Camargue » a déjà corné la fin et la reprise des postes, lorsqu'une rafale retentit. J'ai entendu comme 2 ou 3 plaintes mais je n'ai pas pris garde à cela.

Il est près de 7 h lorsqu'on frappe à la porte. Maman va ouvrir et c'est Marie Brun (...) : « venez voir, il y a un homme mort sur la route, devant chez moi. Je ne vois pas bien mais j'ai peur que ce soit Marcel qui devait sortir de « La Camargue » à 5h. Je cours dans ma chambre qui donne sur la rue Marcoz, entrouvre les volets en fer et voit (...) Monsieur Lombardet (...) qui git là, de tout son long, à quelques mètres de la maison (...). Je comprends que les plaintes que j'ai entendues, c'était lui en train de mourir (...). Le toit de notre maison est à moitié détruit sur le côté route de La Combe. Les deux fortes explosions entendues la nuit. Obus ? Quel calibre ? Il paraît que les allemands ont du 37(..) »

### Dans le village il y a d'autres victimes

Les allemands occupent (...) dans le Cours Complémentaire de Jeunes Filles, le rez-de chaussée et le premier étage. Au second étage, habitent Victor Gros et son fils Charles. Ils sont dans une encoignure de fenêtre. Les tirs sont violents à l'extérieur. Charles reçoit une balle dans l'œil, son père veut le transporter à l'hôpital. Dans la cour, il le charge vaille que vaille dans un charreton (...). Il est tiré à courte distance et agonise pendant 3 heures (...). Le fils perd un œil mais garde la vie.

Madame Balmain (...) partie vers 6 h, pour aller à une messe anniversaire est tirée dans la rue, une balle en haut du poumon droit. Hospitalisée, elle décèdera à 11 h 50.

Vers 6 h également, Monsieur Champlong accompagne sa fille au train et ne remarque rien de la fusillade. Vers 7 h son fils Serge (...) emmène les chèvres au champ. (...). Il voit les impacts de balles sur la façade du Cours Complémentaire. (...). Plus loin, Monsieur Marcoz est en train de faucher (...). Lorsque Serge rentre, il le croise qui rentre également, la faux sur l'épaule. Il le quitte et un coup de feu retentit, Mr Marcoz tombe (...). D'autres coups de feu retentissent, les allemands le tirent... Il se sauve en courant. » Tous les habitants sont réunis au stade et attendent dans l'angoisse. Grâce au courage et à l'habileté de leur Maire, les allemands leur laisseront la vie sauve.

André BITZ

Le texte que nous venons de publier est un résumé d'un document écrit par André Bitz en 2004 pour le Dauphiné Libéré, dont il est toujours le correspondant local depuis 1970 !

Dans une note de l'auteur, celui-ci écrit « *les souvenirs sont revenus comme si le 10 juillet 1944 . . . c'était hier. Le temps est passé, beaucoup ne sont plus des nôtres . . . mais leur souvenir demeure et j'ai une pensée pour eux* ».

André Bitz est membre de notre association. L'intégralité de son témoignage paraîtra dans la version numérique de ce bulletin.



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

**L'**année 2019 est marquée par le 75<sup>ème</sup> anniversaire des débarquements, de la libération de villes de France, des actions des Maquis.

Ce rapport d'activités ne fait pas état dans le détail des Cérémonies de l'Oisans, elles sont relatées dans la partie suivante du présent bulletin. Soulignons un point fort le 16 juin 2019, avec la cérémonie au monument de l'Infernet qui a mis à l'honneur les Espagnols au maquis de l'Oisans.

Notre association a tenu deux Conseils d'Administration, les 26 janvier et 22 novembre 2019 et une Assemblée Générale le 26 janvier 2019.

Les activités des Sections sont marquées par deux voyages en Italie à Bormio et à Oulx.

Notre association est invitée à de nombreuses cérémonies, réunions, expositions, conférences ou assemblées générales. Nous essayons de les honorer et quand cela est possible, nous portons le drapeau de l'association. Ces moments sont riches et d'une grande variété. Nous les présentons ici chronologiquement avec quelques photos d'illustration. Vous retrouverez par ailleurs, certains événements développés plus amplement au fil des pages de ce bulletin.

\*\*\*

## Janvier 2019

**Vendredi 4 janvier** - Cérémonie des voeux de G. Strapazzon, maire, à St Barthélémy de Séchilienne. Présents : Gérard Lanvin-Lespiau et Christine Besson Ségui.

**Samedi 5 janvier** - Cérémonie au Centre Funéraire de Grenoble pour les obsèques de Lydia Guazzone, sœur de Nicolas Abramoff. Présents : Denise Challande et C. Besson Ségui.

**Mardi 8 janvier** - Réunion de l'association L'Hirondelle Diabes Bleus, au restaurant « Les Chasseurs » à St Paul de Varces. Présent : C. Besson Ségui.

**Vendredi 11 janvier** - Cérémonie des Vœux de M. le Préfet L.Beffre et du Président du département JP Barbier à la Préfecture de Grenoble. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Mardi 15 janvier** - Cérémonie des Vœux de R.Guerrero, maire, à Haute Jarrie. Présents : C. Besson Ségui.

**Samedi 19 janvier** - Invitation du Lieutenant de vaisseau de réserve Renaud Pras (aussi directeur de l'ONACVG Isère). Cérémonie de présentation au fanion de la Préparation militaire marine, à l'ancien musée de peinture à Grenoble. Présents : N.Bertolone et C. Besson Ségui.

**Samedi 19 janvier** - Assemblée Générale de l'Association nationale des Anciens des Maquis du Grésivaudan au Touvet. Présent : C. Besson Ségui.

**Samedi 19 janvier** - Réunion chez M. Lamarre contrôleur des comptes de notre association pour étude du bilan 01/11/2017 au 31/10/2018 à présenter à l'AG. Présents : R. Lamarre, P. Magi, N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Lundi 21 janvier** - 70<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Albert Reynier - Préfet de l'Isère à la Libération, chef départemental de l'AS, Chef du Secteur 6 Belledonne-Grésivaudan, président du CDLN (Comité Départemental de la Libération Nationale) - au monument des Martyrs, place de la Résistance à Grenoble. Présents : N. Bertolone, D. Challande et C. Besson Ségui.

**Jeudi 24 janvier** - Cérémonie des vœux de Mme Battistel, députée de l'Isère, au Foyer municipal de Pont de Claix. Présent : M. Jeangrand.

**Dimanche 27 janvier** - Grenoble - Cérémonie à la stèle Eugène Chavant, chef civil du Vercors, compagnon de la Libération, pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition. Puis cérémonie du 74<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du camp d'Auschwitz à l'Esplanade des Communes Compagnon de la Libération. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.



**Mardi 29 janvier** - AG de la FRESM à la caserne de Varces. Présent : C. Besson Ségui.

## Février 2019

**Mardi 5 février** - Réunion du Comité de pilotage organisé par la ville de Grenoble et l'ONACVG en mairie de Grenoble, pour le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération. Présent : C. Besson Ségui.

**Mercredi 6 février** - Projection du film du voyage des lauréats de l'Isère, du concours national de la Résistance et de la Déportation, organisé par JP Blanc, président de l'ADIF. Présent : N. Bertolone.

**Jeudi 7 février** - Temps d'échange à la caserne de Varcès, organisé par la Préfecture de l'Isère en lien avec l'ONACVG, entre les associations invitées et Mme Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées. Présent : C. Besson Ségui.



**Samedi 9 février** - St Paul de Varcès - AG de la section de Pont de Claix autour de B. Palamini, présidente de la section. Invité : C. Besson Ségui.

**Samedi 9 février** - Déjeuner avec l'association départementale des Anciens des Troupes de Marine Isère-Savoie à la Gendarmerie de Grenoble. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Dimanche 10 février** - « La choucroute à Maubec » organisée par l'association départementale des Prisonniers de Guerre. Rituel et moment d'échanges précieux avec d'autres associations du Nord-Isère et le président départemental du Souvenir Français M. Bonnamy. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Vendredi 15 février** - Gendarmerie Quartier Offner. Hommage aux militaires de la Gendarmerie nationale décédés victimes du devoir. Présents : P. Magi avec le drapeau de l'association, N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Lundi 18 février 2019** - Obsèques à Barraux de Pierre Gascon, résistant déporté, membre de la section d'Eybens. Présents : T. Lamarre avec le drapeau de l'association, N. Bertolone, C. Besson Ségui, la famille Lamarre autour de Roger Lamarre.

## Mars 2019

**Jeudi 14 mars** - Vizille - AG de la section de Vizille autour de G. Strappazzon, président de la section. Invité : C. Besson Ségui qui prend contact ce jour avec la marbrerie de Vizille pour les travaux sur la stèle du charnier de Gavet.

**Mardi 26 mars** - Grenoble, cimetière St Roch. Hommage au résistant Henri Tarze dit « Bob ». Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

## Avril 2019

**Mercredi 3 avril** - Réunion de la commission départementale du Concours National de la Résistance et de la Déportation. Présent : D. Bourgeat.

**Jeudi 4 avril** - Brigade de Gendarmerie d'Eybens. Invitation du Lieutenant Gérald Filon, commandant la Brigade. Présent : M. Jeangrand.

**Mardi 23 avril 2019** - Section de l'Alpe d'Huez du Maquis de l'Oisans. Départ du voyage à Bormio en Italie, ville jumelée avec la commune.

**Jeudi 25 avril** - Section de Pont de Claix. Voyage à Oulx en Italie dans le cadre du jumelage avec les Partisans italiens du Val de Suze.

**Jeudi 25 avril** - Valmondois (région parisienne). Obsèques de Bernard de Gaulle, membre de la section de Paris. Présent : Bertrand Moreau

**Samedi 27 avril** - St Savin. AG départementale des Prisonniers de Guerre, conduite par P. Chovelon. Présent : C. Besson Ségui.

**Dimanche 28 avril** - Grenoble, place Paul Mistral. Cérémonie de souvenir des victimes et des héros de la déportation. Présent : C. Besson Ségui.

## Mai 2019

**Lundi 6 mai** - Cérémonie d'Hommage à Bernard de Gaulle en la Basilique Notre Dame des Victoires à Paris. Drapeau de l'association porté par F. Ségui. Présents : B. Moreau, E. Oster et C. Besson Ségui

**Mercredi 8 mai** - Commémoration de la victoire du 8 mai 1945. Cérémonie à Grenoble. Présent : N. Bertolone. A Eybens, Porte drapeau : T. Lamarre. Présents : R. Lamarre, P. Magi, M. Jeangrand, C. Besson Ségui.

**Mercredi 22 mai** - Conférences organisées à Vizille par l'association des Amis de l'Histoire du pays Vizillois, à l'occasion de la journée nationale de la résistance. Intervenants : Gilles Emprin, Raymond Joffre et Gilbert Orcel.



**Jeudi 23 mai** - Mairie de Grenoble, présentation officielle du Site internet du maquis du Vercors en présence du réalisateur. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Lundi 27 mai** - Journée Nationale de la Résistance. A Grenoble, place de la Résistance à 11h30 et à Vizille à 18h00. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

À Paris, aux côtés de la Fondation de la France Libre, B. Moreau représentait l'association au Mont Valérien.

**Mardi 28 mai** - Caserne de Varcès, participation au CA de la FRESM qui avait à l'ordre du jour « les 75 ans des Maquis des Alpes ». Présents : Pierre Montaz et C. Besson Ségui.

**Mardi 28 mai** - Mairie de Grenoble. Projection du film « Les Glières » et exposition sur le Conseil National de la Résistance. Présent : C. Besson Ségui.

**Mercredi 29 mai** - Préfecture de l'Isère. Remise du prix de la Résistance et de la Déportation aux élèves. Rencontre avec le Consul Général d'Espagne à Lyon et le Consul Honoraire à Grenoble dans le cadre de l'organisation de la cérémonie à l'Infernet le 16 juin 2019. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

#### Juin 2019

**Lundi 3 juin** - Réunion avec Renaud Pras pour l'organisation de la cérémonie à l'Infernet. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Lundi 3 juin** - Réunion de travail avec le Président Gérard Lanvin-Lespiau. Présent : C. Besson Ségui.

**Jeudi 6 juin** - Mairie de Grenoble / Ex Libris. Remise du Prix de l'Alpe 2018 au Colonel Cyrille Becker, pour son livre récompensé « Aux origines de l'alpinisme militaire - Fondation des chasseurs alpins et rôle du Général Arvers ». Présent : C. Besson Ségui.

**Vendredi 7 juin** - Invitation de G. Strappazon à l'Eglise de St Barthélémy de Séchilienne pour le vernissage de deux tableaux restaurés et animation musicale. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Samedi 8 juin** - Aoste. Invitation du Lieutenant de vaisseau de réserve Renaud Pras, pour la remise des brevets aux élèves qui ont suivi la Préparation militaire marine. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Jeudi 13 juin** - Cérémonie commémorative du 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats du Vercors à la Nécropole nationale de Saint Nizier du Moucherotte, suivie de la cérémonie à Valchevrière. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui. Nos drapeaux : P. Magi et M. Strappazon.

**Jeudi 13 juin** - Grenoble, place Paul Mistral. Hommage aux morts pour la France en Indochine. Présent : N. Bertolone et C. Besson Ségui. Porte drapeau : P. Magi.



**Vendredi 14 juin** - Grenoble place de Verdun. Prise d'armes pour la cérémonie de la St Bernard. Présent : C. Besson. Porte drapeaux : P. Magi et M. Jeangrand avec le fanion.

Puis inauguration de l'exposition « Les Troupes de Montagne en Afghanistan 2002-2012 », présentée au Musée des Troupes de Montagne à Grenoble. Présent : P. Magi.

**Samedi 15 juin** - La Tronche, Maquis du Grésivaudan. Hommage à Louis Nal ( Brunet ), 70<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort. Présent : C. Besson Ségui.



**Samedi 15 juin** - Hommage à Albert de Seguin de Reyniès en présence de ses trois enfants. Hôtel des Troupes de Montagne à Grenoble et dépôt de gerbe place de Verdun. Présent : C. Besson Ségui.

**Mardi 18 juin** - Grenoble, Mémorial de la Résistance. 79<sup>ème</sup> anniversaire de l'Appel du Général de Gaulle. Présent : C. Besson Ségui.

**Mardi 25 juin 2019** - Séance annuelle du Conseil Départemental pour les anciens combattants et victimes de guerre et la mémoire de la Nation, placée sous la présidence de M. Lionel Beffre, Préfet de l'Isère, organisée par M. Renaud Pras, directeur départemental de l'ONACVG. Présent : C. Besson Ségui au titre du 3<sup>ème</sup> Collège.

## Juillet 2019

**Dimanche 14 juillet** - Fête nationale. Invitation de M. le Préfet Lionel Beffre dans les jardins de la Préfecture, suivie de la cérémonie du défilé sur la place de Verdun à Grenoble. Présent : C. Besson Ségui et M. Jeangrand

**Samedi 20 juillet** - Cérémonie à Révoleyre, commune des Saillants du Gua pour l'inauguration d'une rénovation du site, comportant désormais les noms, photos et parcours des maquisards tués. Robert Armand, frère de Georges Armand tué au lac du Poursollet le 13/08/44 y est cité. Présent : C. Besson Ségui.

**Dimanche 21 juillet** - 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats du Vercors. Cérémonies à Vassieux en présence de Mme Darrieusecq Secrétaire d'Etat. Messe, puis cérémonie au Martyrologe sur la place du village suivie de la cérémonie à la Nécropole nationale. Présent : C. Besson Ségui.



**Jeudi 22 août** - Cérémonies du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Grenoble et dévoilement place de la résistance, de la plaque en hommage aux martyrs des charniers du polygone. Puis exposition à l'Hôtel de ville et projection d'un documentaire suivies d'un cocktail déjeunatoire avec les anciens. A 17h00, cérémonie devant les plaques du Colonel Johnson et du 1<sup>er</sup> Bataillon de choc, sur le parvis des Droits de l'Homme au Jardin de ville suivie d'un concert de la fanfare des écoles militaires de Draguignan. Présents : N. Bertolone, C. Besson Ségui. Porte drapeau : P. Magi et T. Lamarre.



**Dimanche 28 juillet** - Cérémonies commémoratives des combats du Vercors à la Nécropole nationale du Pas de l'Aiguille, puis aux Fourchaux en présence de M. le Préfet de l'Isère. Présent : C. Besson Ségui.

## Août 2019

*Le mois d'août est marqué par toutes les cérémonies dans l'Oisans*

**Mercredi 14 août** - Maquis du Vercors. Cérémonies en hommage aux Fusillés du cours Berriat à Grenoble, précédée de cérémonies à Méaudre, Autrans, puis Villard de Lans. Présents : C. Besson Ségui et le porte drapeau Frank Ségui.



**Dimanche 25 août** - 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du Grésivaudan au monument du maquisard aux Adrets suivie de la cérémonie au monument de la Compagnie Stéphane à Prabert-Laval. Présent : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

## Septembre 2019

**Samedi 7 septembre** - Maquis de l'OISANS - Ravivage de la Flamme à Paris.

**Jeudi 12 septembre** - Cérémonie de Bazeilles, place Paul Mistral à Grenoble, organisée par l'association départementale des Troupes de Marine. Présents : N. Bertolone, C. Besson Ségui. P. Magi portait le drapeau.



**Mardi 17 septembre** - Gendarmerie Offner à Grenoble, prise de commandement du Capitaine Nicolas Tomasini. Présent : C. Besson Ségui.

**Mercredi 18 septembre** - Mairie de Grenoble, conférence de Julien Guillon sur la découverte des charniers du Polygone. Présent : C. Besson Ségui.

**Dimanche 22 septembre** - Journées du Patrimoine - Maison des Maquisards au Touvet. Exposition « Deux résistants dans le Grésivaudan, Louis Nal et Albert Reynier. » Présent : C. Besson Ségui.

**Mercredi 25 septembre** - Grenoble, hommage aux harkis. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Samedi 28 septembre** - Caserne de Reynières à Varcès. Hommage à Albert de Seguin de Reynières et aux Anciens au Mur du 6. Présent : C. Besson Ségui et Porte fanion : M. Jeangrand.



## Octobre 2019

**Samedi 5 octobre** - AG de la section de Grenoble des Prisonniers de Guerre. Présent : C. Besson Ségui.

**Jeudi 10 octobre** - Invitation par l'association départementale des Prisonniers de Guerre, pour une visite du musée des Troupes de Montagne et déjeuner. Présent : C. Besson Ségui.

**Samedi 12 octobre** - Vernissage de l'exposition « Ombre et lumières » à Vassieux en Vercors. Présent : C. Besson Ségui.

**Mardi 15 octobre** - Villeurbanne - Réception de M. Juan Lopez Herrera Sanchez, Consul Général d'Espagne à Lyon à l'occasion de la Fête nationale d'Espagne. Présent : C. Besson Ségui.

**Jeudi 17 octobre** - Réunion à l'ONACVG de la Commission « Porte drapeaux » du Conseil Départemental. Présent : C. Besson Ségui.

**Dimanche 20 octobre** - Tréminis dans le Trièves. Hommage aux deux maquis attaqués le 19 octobre 1943 à la suite d'une trahison. Cérémonies sur l'emplacement de l'ancien poste de garde et sur la place de Château-Bas. Présents : C. Besson Ségui.



**Jeudi 31 octobre** - Maquis de l'oisans. Réunion de travail avec Gérard Lanvin-Lespiau puis dîner. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

## Novembre 2019

**Mardi 5 novembre** - Inauguration le matin de la rue « Vassieux en Vercors », ville compagne de la Libération. Puis place Paul Mistral, anniversaire de remise de la Croix de la Libération à la ville de Grenoble. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Mardi 5 novembre** - Au Mémorial du Mont Jallat à 15h, hommage aux Troupes de Montagne. Puis lancement du livre « Albert de Seguin de Reyniès, la patrie jusqu'au bout », à l'Hôtel des Troupes de Montagne. Présents : C. Besson Ségui. Porte drapeau : P. Magi.

**Mercredi 6 novembre** - Réunion du Comité de pilotage à l'ONACVG. Présent : C. Besson Ségui.

**Lundi 11 novembre** - Cérémonies commémoratives du 101<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918. Place Pasteur à Grenoble en hommage aux déportés du 11 novembre 1943 suivi de la cérémonie au Monument aux Morts, place Paul Mistral. Présent : N. Bertolone et C. Besson Ségui. A Eybens, cérémonie au monument aux Morts. Présence de M. Lamarre, le drapeau est porté par Patrick Magi.

**Lundi 18 novembre** - Conférence et exposition au Palais du Parlement « La caravane de la mémoire, les tirailleurs sénégalais avant, pendant et après la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale ». Présent : C. Besson Ségui.



**Jeudi 21 novembre** - Cérémonie de remise du prix Soldat de Montagne au Musée de peinture de Grenoble. Présent : C. Besson Ségui.

**Vendredi 22 novembre** - Cérémonie de la Sainte Geneviève, patronne des Gendarmes à Haute Jarrie . Deux porte-drapeaux présents : P. Magi et G. Orcel

**Vendredi 22 novembre** - CA OISANS

**Lundi 25 novembre** - Grenoble. Inauguration d'une plaque commémorant la rafle du 23 décembre 1943, place Vaucanson puis cérémonie de la St Barthélémy grenobloise, place de la Résistance. Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Lundi 25 novembre** - Conférence de l'historien Julien Guillon à l'hôtel de ville de Grenoble « La rafle du 23 décembre 1943 : de la place Vaucanson aux camps de la mort ». Présents : N. Bertolone et C. Besson Ségui.

**Mercredi 27 novembre** - Réunion en Préfecture la Commission « Mémoire » du Conseil Départemental. Présent : C. Besson Ségui.

## Décembre 2019

**Jeudi 5 décembre** - Hommage national aux morts pour la France de la Guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, place Paul Mistral à Grenoble. Présent : C. Besson Ségui.

**Samedi 7 décembre** - Invitation du Lieutenant de Vaisseau de réserve Renaud Pras, pour la Présentation au fanion de la Préparation militaire marine de Grenoble. Présent : C. Besson Ségui.

**Mercredi 18 décembre** - Un moment culturel, organisé par la mairie de Grenoble et l'ONACVG avec la visite de l'exposition « Picasso - Au cœur des ténèbres 1939-1945 » au Musée de Peinture de Grenoble. Présent : C. Besson Ségui.

**Nos remerciements vont à Renaud PRAS, Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants pour son écoute et plus particulièrement son aide dans l'organisation de la cérémonie à l'Infernet.**

**Nos remerciements vont à tous les maires de l'OISANS pour leur accueil et leur implication dans le Devoir de Mémoire.**

Christine BESSON SÉGUI



**L**e Conseil Départemental pour les Anciens Combattants et Victimes de Guerre et la Mémoire de la Nation, est placé sous l'autorité du Préfet de l'Isère. Il est composé de 3 Collèges :

Le 1<sup>er</sup> Collège concerne les élus et directeurs de Services,

Le 2<sup>ème</sup> Collège, les Anciens Combattants et Victimes de guerre,

Le 3<sup>ème</sup> Collège regroupe entre autres, les associations départementales oeuvrant pour la sauvegarde de la mémoire et le développement du lien entre le monde combattant et la Nation.

Le mandat des conseillers au sein de ce Conseil départemental étant arrivé à son terme le 1<sup>er</sup> juillet 2019, M. Lionel Beffre Préfet de l'Isère, a procédé à la désignation de ses nouveaux membres.

Ainsi, la Séance annuelle du Conseil Départemental, placée sous la présidence de M. le Préfet et organisée par M. le Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, s'est tenue en Préfecture de l'Isère le 25 juin 2019.

Deux vice-présidents ont été élus : M. Jean-Pierre Estrade et M. Gilles Dallaporta.

**Christine Besson Ségui**, notre Présidente, siège au sein du 3<sup>ème</sup> Collège et participe aux travaux de la commission « Mémoire » et de la Sous-commission « Porte-drapeaux ».



*Réunion du Conseil d'administration de notre association le 22 novembre 2019 à Eybens*

# CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2019 EN OISANS

Beaucoup de nos cérémonies sont représentées par un reportage photographique évocateur. Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elles. Nous remercions sincèrement les Maires des communes et les élus pour leur soutien, particulièrement Gilles Strappazon, conseiller départemental, pour sa présence à toutes ces cérémonies.

**D**e l'Alpe d'Huez et La Garde en Oisans à Vizille et Grenoble, de Jarrie et Champ sur Drac à Oulles et Ornon, du lac du Poursollet à Vaujany, de Séchilienne et Saint Barthélémy à Oz et Allemont, du Charnier de Gavet aux Cols du Lautaret et du Glandon, de juin à fin août de chaque année, notre Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans rend hommage à ses héros et martyrs lors d'une vingtaine de cérémonies, aux dates anniversaires, sur les lieux même des événements.

Deux temps forts ponctuent ce parcours mémoriel initié par le Colonel Lanvin-Lespiau, chef emblématique du Maquis de l'Oisans - Secteur 1 de l'Isère, devenu président de l'association nationale : la cérémonie commémorative au Mémorial de l'Infernet au mois de juin en hommage au 187 morts, d'une dizaine de nationalités ou origines différentes, pendant les combats de l'Oisans qui permirent la libération de la vallée de la Romanche et de Grenoble le 22 août 1944 ; et à l'automne, le ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris.

Fidèle aux valeurs de respect et de solidarité qui animèrent les combattants de l'Oisans, Dario Giraldo qui succéda au Colonel André Lanvin-Lespiau perpétua cet imposant calendrier de manifestations sur chacun des lieux de mémoire et encore aujourd'hui son fils, Gérard Lanvin-Lespiau.

Les anciens combattants, particulièrement ceux de l'Oisans, les représentants des associations du monde combattant, les familles, les habitants, répondent toujours nombreux aux invitations de notre association.

Les maires et les élus des communes également, qui le plus souvent assurent l'entretien et le fleurissement des monuments et des stèles, témoignant ainsi de leur détermination à se souvenir des combats d'hier pour mieux préserver la paix aujourd'hui et demain.

Gilles STRAPPAZZON

Membre du Conseil d'administration de  
notre association



## 9 JUIN 2019 : SAUT DU MOINE À JARRIE ET STÈLE ROSA MARIN À CHAMP SUR DRAC

Devant la stèle du Saut du Moine sur la commune de Jarrie, dépôt de gerbe de l'association avec deux anciens, Paul Reymond et Roger Lamarre et par le maire Monsieur Guerrero accompagné d'un adjoint Monsieur Le Risbé.





Devant la stèle du Saut du Moine



Devant la stèle de Rosa Marin, sur la commune de Champ sur Drac, dépôt de gerbe de l'association avec Roger Lamarre et Paul Reymond - nos Anciens - et dépôt de gerbe de la municipalité de Champ sur Drac par son maire





## 4 AOÛT 2019 : ALPE D'HUEZ ET LA GARDE EN OISANS

C'est tout d'abord devant la stèle située à 2 700 mètres d'altitude, à la sortie du téléphérique qui mène au 2<sup>ème</sup> tronçon, puis dans la station de l'Alpe d'Huez, devant celle située rue du maquis de l'Oisans, que nous nous sommes recueillis ce dimanche matin, en présence de M. Jean-Yves Noyrey maire de la commune, deux de nos anciens, Roger Lamarre et Pierre Montaz, Mme Bernice Dubois épouse de maquisard, Marie-Noëlle Battistel, députée et Gilles Strappazon conseiller départemental. M. Noyrey nous avait réservé une allocution sous la forme d'un poème au maquisard...

### Hommage aux maquisards

**Comme la paix est précaire**, ce matin j'aimerais  
Vous parler d'eux comme si on les connaissait!  
Cette guerre en France personne ne la voulait  
Mais pour se défendre, du courage il leur en fallait!

**Les Maquisards !** c'est bien grâce à eux qu'aujourd'hui  
Rassemblés le temps de cette habituelle cérémonie  
Nous nous remémorons la période où dans le Maquis  
Des personnes connues ou non ont dû donner leur vie.

**Les Maquisards !** S'il était possible de montrer comment  
Ils ont lutté à cette époque en prenant des risques souvent  
Nous n'aurions peut être pas dans nos rues par moment  
Des dérapages que personne ne cautionne pourtant!

**Les Maquisards !** S'ils pouvaient encore nous protéger  
Ils nous montreraient comme le chemin pour la liberté  
Est plus important qu'un rassemblement pour défilé  
Même si l'objectif est louable de supprimer les inégalités!

**Les Maquisards !** Sans savoir comment la guerre allait finir  
Se lançaient dans des actions tellement porteuses de pire  
Que leur seul patriotisme pouvait les engager à subir  
Des sacrifices qui devraient tous nous faire réfléchir!

**Les Maquisards !** Je suis certain qu'en voyant nos casseurs  
Se faire plaisir dans nos villes au-delà de leur rancœur  
Ils nous rappelleraient très justement leur malheur  
D'avoir dû se battre pour sauvegarder leur honneur.

**Les Maquisards!** Il est utile de se remémorer  
Qu'au-delà de leur courage c'est bien pour mieux aimer  
La France et le pays qu'ils avaient à cœur de sauver  
Qu'ils ont rétabli et garanti la paix pour la longévité !

Si je prends de votre temps pour vous dire cela pendant cette cérémonie,  
C'est parce qu'il me semble que plus que jamais nous leur devons cette vie  
Peut-être si facile par moment pour ceux qui comptent sur autrui  
Pour sans beaucoup d'effort vivre au crochet de la société d'aujourd'hui.

Car lorsqu'ils se sont battus pour garantir notre liberté,  
Ils ne pensaient pas qu'un jour nous pourrions être amenés  
A constater que leurs descendants allaient après quelques années  
Ne plus se rappeler les durs combats que nos maquisards ont menés.  
Alors ne tournons pas trop vite les pages de l'oubli !  
Conservons grâce à vous tous présents ce matin ici  
La volonté de toujours se rappeler qu'aujourd'hui  
Nous avons un bel exemple à retenir avec le maquis.

Merci ,

Jean-Yves NOYREY, maire de l'Alpe d'Huez





*Cérémonie à l'Alpe d'Huez le 04/08/2019*



*Christine Besson Ségui et Pierre Montaz*



*Dépôt de gerbe de l'association avec un ancien, Pierre Montaz puis dépôt de gerbe de la municipalité par le maire de l'Alpe d'Huez*

Cérémonie devant la stèle de la station de l'Alpe d'Huez



*Pierre Montaz pendant son allocution*



*Présence de Mme Battistel députée de l'Isère et de Gilles Strappazon Conseiller départemental*



*Dépôt de gerbes*



*Allocution d'un adjoint rappelant les événements historiques de l'été 1944 avant la prise de parole de M. Gandit maire de la commune, ici devant le monument aux morts*

Puis nous nous sommes retrouvés à 16 heures devant le monument aux morts de la commune de la Garde-en-Oisans, où nous recevait son maire, M. Pierre Gandit. Les faits qui se sont déroulés plus particulièrement à la Garde en ce début du mois d'août 1944 étaient rappelés, suivis de l'allocution de M. Gandit que nous publions ci-après.

---

## **DISCOURS DU 4 AOÛT 2019 À LA GARDE EN OISANS- Alpes du Dauphiné –**

L'Histoire de France, surtout l'officielle, a bien souvent mis en exergue des événements qui en cachent d'autres, tout aussi importants.

Ainsi en est-il de ces journées d'août 1944 où Paris, par une sorte d'une conjonction qui semblerait être voulue par la divine Providence, est libéré par la 2ème DB de Leclerc sans les dommages annoncés par le maître de la tanière du loup. Paris ne brûlât pas, ni Notre Dame dont les cloches firent entendre les échos de la Libération de la capitale dans toute la France.

Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré ! proclama De Gaulle avec toute cette fierté légitime d'une lutte sans merci depuis plus de quatre années. Mais le territoire national était loin d'être libéré !

Les maquis de toute la France tentaient de réduire la Wehrmacht, affaiblie, mais toujours agissante, avec l'aide de la Milice de Laval. En juillet, la Citadelle Vercors avait vu ce qu'il en coûtait d'affronter l'armée allemande quand les armes et les munitions manquaient face à des unités à la croix noire toujours très bien organisées et souvent aguerries. Le Vercors avait été réduit, certes dans la gloire, mais que vaut la gloire si le résultat tant attendu n'était pas au rendez-vous ?

La plus grande partie de la France attendait donc le départ forcé de l'occupant, souvent bien retranché dans les villes françaises, car il avait eu largement le temps de s'installer pendant les années noires. Seules de véritables Armées pouvaient en venir à bout, avec le concours de la Résistance, bien sûr. Car la Résistance, partout, préparait avec ferveur l'arrivée des libérateurs.

Mais pour quand ?

Ici en Dauphiné le temps pressait ! Après le Vercors, les troupes du général Pflaum s'étaient retournées début août 1944 vers l'Oisans, le Maquis agissant mais n'était que faiblement armé pour tenir le choc bien longtemps.

Pourtant, en réalité, tout était en marche depuis des mois pour libérer le sud de la France...

Le Corps Expéditionnaire Français du général Juin, formé des cinq divisions de l'Armée d'Afrique, avait triomphé au sud de Rome au Belvédère, à Cassino et au Garigliano.

Le CEF et les troupes anglo-américaines avaient pris ensemble Rome le 5 juin 1944 et avait poursuivi jusqu'à Sienna.

Mais dès le mois de juin 1944, le CEF par échelon, avait quitté progressivement le front italien pour un futur inconnu. Dans un immeuble anonyme de Naples, un quartier-général travaillait depuis des mois à un projet formidable : le débarquement dans le sud la France, avec le concours de la Résistance Française du Midi.

On ne met pas assez en avant tout ce travail réalisé par des milliers d’anonymes qui permirent la cartographie exacte de toutes les plages de Fréjus, Saint-Tropez et Saint-Maxime pendant des mois et des mois. La Résistance fit mieux: elle donna le détail des unités allemandes qui occupaient le «Mur de la Méditerranée» Fait remarquable: il n’y eut pas de fuite malgré les arrestations et les surveillances multiples de l’occupant.

On savait qu’il y aurait un débarquement, mais on ne savait pas où ... D’ailleurs ce ne serait peut-être pas en Provence!

Ici en Oisans, le Bourg d’Oisans était occupé et une araignée de troupes allemandes enserrait le territoire dans ces journées sanglantes de cette première quinzaine d’août 1944, qui allait aboutir aux combats et aux destructions du 14 août 1944. Pendant ce temps, une flotte formidable partait d’Italie, d’Algérie et de Malte, sans se diriger au début vers la Provence, afin de feinter une dernière fois l’adversaire et prenant de cours la plus grande partie des résistants provençaux. 100 000 hommes devaient débarquer sur des centaines de bateaux et auparavant, dans la nuit du 14 au 15 août, 396 dakotas largueraient 5100 parachutistes derrière la côte.

L’ex-CEF avait changé tristement de chef, laissant Alphonse Juin pour Jean De Lattre, un chef humain et sobre pour un chef resplendissant à la recherche de la Gloire. On avait adjoint à ces 5 divisions aguerries comportant des européens et des nord-africains, tous les soldats qu’on avait pu trouver pour former la Première Armée Française. Cette fois c’était le retour en France depuis 1940 d’un ensemble militaire complet pouvant peser sur une opération d’envergure, ayant fait ses preuves en Tunisie et en Italie. Des navires français participaient au débarquement, avec les Américains et les Britanniques.

Grâce à la Résistance Française, ce débarquement fut une formidable réussite car beaucoup d’obstacles avaient été levés ou prévus par les milliers de renseignements collectés par les Français de Provence, la plupart surpris dans la nuit par ce débarquement que personne attendait un Quinze Août !

Ensuite ce fut une formidable avalanche qui déferla dans la vallée du Rhône, et qui par contrecoup, soulagea l’Oisans de l’occupation allemande: la Wehrmacht devait abandonner l’ex zone libre pour défendre la terre germanique et accessoirement ses alliés qui restaient.

Le 22 août au matin, l’occupant avait disparu de Grenoble, tant par la poussée des franco-américains au sud que par les combats acharnés de la Résistance faisant régner l’insécurité la plus totale.

Le 22 août à 22 heures, Vizille fut libérée par le concours des FFI et des américains descendant de Laffrey : ce fut la fin de la bataille de l’Oisans.

Ainsi 75 ans après, ici en Oisans, devons nous nous souvenir que la Résistance et le débarquement en Provence, insuffisamment marqué en lettres d’or dans nos livres d’Histoire, ont contribué tous les deux à libérer nos villes et nos villages du Dauphiné, mettant un terme à ces années d’occupation et de souffrance.

Vive la République, Vive la France !!!

Pierre GANDIT,

Vice-Président de la Communauté de Communes de l’Oisans en charge du Patrimoine historique, Maire de la Garde en Oisans.

Dimanche 4 août 2019 au Monument de la Garde en Oisans



## 10 AOÛT 2019 : COL D'ORNON ET OULLES

Pour la troisième année consécutive, notre Association est allée se recueillir au **Col d'Ornon** devant la stèle qui retrace l'activité du Groupe Mobile n°3 des Forces du Maquis de l'Oisans, qui a livré combat les 11 et 12 août 1944, aux Forces ennemies de la Wehrmacht, leur infligeant de lourdes pertes, puis devant la stèle du village **d'Oulles**, située en bord de la route aux lacets vertigineux.



Nicole Faure et Stéphane Girard maires de ces deux communes, accompagnés de membres de leur Conseil municipal - dont Serge Arlot, membre de notre Conseil d'Administration - nous réservaient un accueil très chaleureux.

Après les dépôts de gerbe des différentes Municipalités, la gerbe de notre association était déposée par Christine Besson Ségui accompagnée de Gilbert Orcel qui était venu comme à l'habitude pour toutes les cérémonies, avec le matériel de sonorisation. Nos fidèles portedrapeaux étaient au rendez-vous.





## 11 AOÛT 2019 : COL DU LAUTARET

Notre association, avait répondu à l'invitation de M. Jallade président du Souvenir Français de Briançon qui avait la charge de l'organisation de cette cérémonie ; De nombreuses personnalités étaient présentes, de très nombreux drapeaux français et italiens aussi. Comme à l'habitude, la messe était célébrée devant la chapelle. Une gerbe était déposée à l'initiative de notre section de Pont de Claix.



## 13 AOÛT 2019 : POURSOLLET

Ce 13 août 2019, notre association était comme chaque année présente à la cérémonie organisée au lac du Poursollet, avec les drapeaux des sections de l'Alpe d'Huez, Allemont, Eybens, Pont de Claix et Vizille.

À nouveau, les plus matinaux étaient partis très tôt se recueillir à la Croix Emile Pardé pour y déposer un bouquet de fleurs bleu blanc rouge.

Comme le rappelait Yves Bertholet dans son allocution, la cérémonie sur la plateforme avait, en cette année du 75ème anniversaire, un caractère très solennel, avec la présence de l'étendard du 7ème Rmat.

Les anciens maquisards de la section Porte du maquis de l'Oisans nous ont désormais tous quittés et c'est avec une profonde reconnaissance et toute notre gratitude que nous leur avons rendu hommage.

Après le déplacement sur les différents lieux de mémoire autour du lac, avec des commentaires et le dépôt de fleurs, c'est dans la vallée, à Gavet puis aux Clots que s'est terminée cette journée du souvenir empreinte d'émotion.

Article paru dans le Dauphiné Libéré au mois d'Août 2019

**LIVET-ET-GAVET**

### Cérémonie du Poursollet : 75 ans déjà

Dans le cadre des diverses commémorations marquant le 75<sup>e</sup> anniversaire des combats de l'Oisans, une cérémonie d'hommage s'est tenue ce mardi 13 août aux abords du lac du Poursollet.

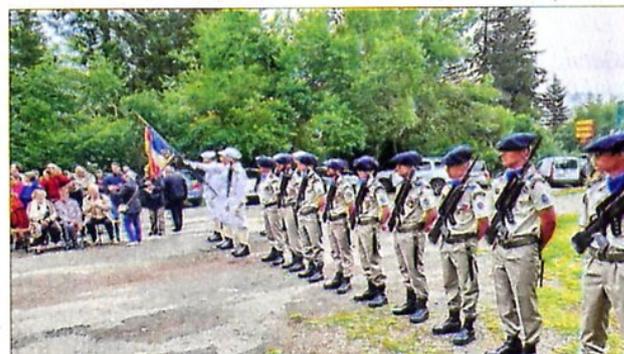
La cérémonie était présidée par Yves Bertholet, en présence de Gilbert Dupont, maire de la commune, Gilles Strappazzon, maire de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne et conseiller départemental, de Raymond Maslo, maire de la Morte, Nicole Faure, maire d'Ornon, du colonel Mauger, de la 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne et de nombreuses autres autorités. Après qu'Yves Bertholet a rappelé les faits liés à ces événements tragiques, Jacqueline Vollait a ému l'assemblée lorsqu'elle a parlé de son père, Pierre Vollait, dernier résistant de la section Porte, décédé le 16 août 2018. Ensuite, eurent lieu le dépôt de gerbe des communes et associations, l'appel des morts effectué par Pierre Alphonse, la minute de silence et la Marseillaise reprise en chœur par tous les participants.

Avant d'aller honorer les tombes des résistants tués le 13 août 1944, les anciens et amis du maquis de l'Oisans ont repris le chant préféré de la section Porte, celui qu'ils entonnaient souvent le soir, le chant Suisse.

**Frank LAMOTTE**



Un moment de recueillement en souvenir du sacrifice des maquisards.



Devant la plaque des "Porte" en présence d'un détachement du 7<sup>e</sup> Régiment de matériel de l'armée de terre et de l'étendard du régiment.

## 15 AOÛT 2019 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT ET ALLEMONT

Les membres de l'association se sont retrouvés devant le monument aux morts d'Oz pour la première cérémonie de la matinée. Après l'appel des morts et le dépôt de gerbes, le cortège s'est ensuite dirigé vers Le Rivier d'Allemont.

Gilbert Orcel procédait à la lecture du texte et à l'appel des morts dont les noms sont inscrits sur le monument.



*Cérémonie à Oz*



*Oz, dépôt de gerbe devant le monument aux morts*



*Le Rivier d'Allemont, Aux Morts !*

C'est devant la stèle d'Allemont que se terminait la troisième cérémonie de cette matinée en présence des maires de chaque commune et de Gilles Strappazon, conseiller départemental.

Un apéritif était offert en fin de matinée par la municipalité d'Allemont.



*Devant le monument aux morts d'Allemont, nous avons eu le grand plaisir de retrouver Léon Sert, Président du Comité Sud Isère de la Société des Membres de la Légion d'Honneur*



*Cérémonie à Allemont*



## 17 AOÛT 2019 : VAUJANY, LA VILLETTE DE VAUJANY ET GAVET



*Ici Camille Compostel aux côtés du maire de Vaujany, interprétera son hymne favori devant le monument aux morts*



*Dépôt gerbe de l'association par Nicole Bertolone et Roger Lamarre*



*Devant le monument aux morts de Vaujany, allocution de Monsieur le maire*



*Cérémonie à la Villette de Vaujany*

En fin d'après-midi ce jour-là, l'association se retrouvait avec Monsieur le Maire de Livet et Gavet et Gilles Strappazon, devant la stèle du charnier à la lisière des bois de Gavet pour le traditionnel hommage aux victimes de la barbarie.



*Devant la stèle du charnier de Gavet, allocution avant le dépôt des gerbes et la minute de silence*

**L'association souhaite engager des travaux en 2020 pour rénover la stèle du Charnier de Gavet qui comportera la totalité des noms des 18 maquisards torturés à mort par les Allemands au mois d'août 1944 et retrouvés en ces lieux.**



## 18 AOÛT 2019 : CROIX DU MOTTET, ST BARTHELEMY DE SECHILLENNE ET SECHILLENNE

À la Croix du Mottet, peu après Vizille, à l'entrée des gorges de la Romanche, en direction des stations de l'Oisans, les Forces du Maquis de l'Oisans ont, il y a 74 ans, tenu tête héroïquement aux attaques de la 157<sup>e</sup> Division Alpine de la Wehrmacht, lui infligeant de sévères pertes et faisant de nombreux prisonniers.



*La plaque souvenir au sommet des marches abruptes*



*Descente par l'escalier abrupt, après le dépôt de la gerbe de l'association par Christine Besson Ségui et Gilles Strappazzon*



*Cimetière de St Barthélemy de Séchillienne : Allocution du maire Gilles Strappazon avant le dépôt de gerbes*



*« À la mémoire de toutes les femmes qui ont œuvré dans l'ombre »*



*Après la cérémonie, devant le monument aux morts dans le cimetière de Séchillienne*

## 20 AOÛT 2019 : COL DU GLANDON

Notre association était représentée par Christine Besson Ségui ainsi que Gilbert Orcel et Alain Alliaud qui portaient le drapeau ce **mardi 20 août à 18 heures au col du Glandon**, à 1900 mètres d'altitude, où la pluie, le brouillard et le froid nous avaient donné rendez-vous. Aux côtés des municipalités de St Colomban des Villards, de St Alban des Villards, du sous-préfet de St Jean de Maurienne, de la gendarmerie et du représentant local des anciens combattants, nous avons rendu hommage *ici*, aux forces du maquis de l'Oisans, Groupe mobile n°5, qui ont livré combat les 11 juillet - 19 et 20 août 1944 aux forces ennemies de la Wehrmacht, leur infligeant de lourdes pertes, fidèles à leur devise «la liberté ou la mort», comme le rappelle le texte inscrit sur la stèle.

Cette cérémonie particulièrement émouvante se terminait par un moment convivial dans le seul chalet à proximité du col où un apéritif nous était offert par la municipalité, permettant ainsi des échanges intéressants.



Monsieur le Préfet saluant les drapeaux

# CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET - 16 JUIN 2019

**A**u Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet, le dimanche 16 juin 2019, le 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats de l'Oisans qui ont abouti à la Libération de Grenoble par le Maquis de l'Oisans, le 22 août 1944, a été célébré par une cérémonie émouvante et riche de sens.

Organisée par l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, présidée par Gérard Lanvin Lespiau, fils du Capitaine André Lespiau alias « Lanvin », chef en 1944 du maquis de l'Oisans et du secteur 1 Grenoble de l'Armée Secrète. Cette cérémonie rassembla une très nombreuse assistance autour de plus de trente porte-drapeaux, du piquet d'honneur du 93<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Montagne ainsi que de très nombreuses autorités et personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles, on peut citer :

M. Lionel Beffre, Préfet de l'Isère,

M. Juan Lopez - Herrera Sanchez, Consul Général d'Espagne à Lyon,

Mme Marie-Noëlle Battistel, Députée de l'Isère,

M. Savin, Sénateur de l'Isère,

M. Christian Pichoud, président de la Communauté de Communes de l'Oisans,

M. Gibert Dupont, Maire de Livet et Gavet, ainsi que de nombreux autres maires et élus.

Le Général Pierre Joseph GIVRE commandant la 27<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie de Montagne et le Général Michel Klein, président de la Fédération des Troupes de Montagne, honoraient cette cérémonie du 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats de Libération de la France qui s'inscrit dans tout un ensemble de commémorations des 75 ans des maquis situés dans l'arc alpin.

Les présidents de toutes les sections de l'Association et de nombreux présidents d'Associations d'anciens combattants, de résistants et de prisonniers de guerre, de représentants de l'armée, de la gendarmerie entouraient également l'un de nos « grands anciens », Roger Lamarre, présent, en union de pensée avec ses camarades absents, François Baldacci, Gabrielle Giffard alias *Ariel*, Pierre Montaz, Paul Reymond, Elisabeth Rioux-Quintenelle alias *Marianne*, ainsi que les familles et descendants de maquisards.

Monsieur Renaud PRAS, Directeur départemental de l'ONACVG, officiait aux côtés de Madame Christine Besson Ségui présidente adjointe de l'Association et de Nicole Bertolone, pour assurer le bon déroulement de cette cérémonie.



Allocution de Gilbert Dupont

Cette manifestation était organisée avant tout pour honorer la mémoire des 189 maquisards ou membres des groupes francs, hommes et femmes de toutes origines, de toutes confessions, morts pour la France dans le Secteur 1 Oisans et Grenoble, ainsi que le combat des 1526 maquisards de l'Oisans et les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble pour les valeurs et la Libération de la France.

Et, pour faire suite à la démarche initiée visant à rappeler la diversité des nationalités des engagés, une attention particulière fut portée, cette année, aux volontaires espagnols de l'Oisans dont huit ont leurs noms gravés sur le monument. Il s'agit de Pascal Acosta, Joseph Contratto, Jésus Dominguez-Clavo, Francis Ferrer, Indaleccio Gomez-Pastor, Lucien Hernandez, Antolin Juan, Pedro Martinez Alonso.

**Monsieur le Consul Général d'Espagne à Lyon s'exprima** sur la présence de républicains espagnols dans la résistance française. Il rappela l'exode en France (« la retirada », dont l'Espagne commémore le 80<sup>ème</sup> anniversaire cette année), de 500 000 républicains espagnols entre janvier et mars 1939, après leur défaite contre les troupes franquistes. Beaucoup de ces exilés participèrent à la lutte pour la Libération de la France, soit dans les bataillons étrangers de l'armée française - la deuxième D.B. comptait ainsi 2000 Espagnols - soit dans les FFI et les Maquis. Plus de 9000 furent aussi déportés en Allemagne par le pouvoir vichyste où 5000 trouvèrent la mort.

Fut également associée à cette manifestation, Madame Claire Rol Tanguy, fille du Colonel Rol-Tanguy, chef des FFI de Paris, et secrétaire général des Amis des combattants en Espagne républicaine. Dans sa lettre, elle rappelait notamment que « les républicains espagnols et les volontaires internationaux étaient des précurseurs de la lutte armée indispensable pour abattre le fascisme qui prétendait asservir les peuples de l'Europe. Ils rejoignirent nombreux la résistance française ».

Trois autres discours furent prononcés :

- **Le Maire de Livet-et-Gavet**, Monsieur Gilbert Dupont, après avoir remercié les nombreux participants pour leur présence, rappelait que l'Oisans était une terre de résistance et que nombre de combats eurent lieu sur le sol de Livet et Gavet. « De multiples plaques commémoratives témoignent de ces temps forts de notre histoire où beaucoup de jeunes engagés volontaires dans la Résistance qui venaient d'horizons divers perdirent la vie. Mais, tous étaient animés par les mêmes idéaux de Justice, de Solidarité, de Paix et de Liberté ».

« L'Oisans est aussi une terre d'accueil où les langues, les cultures et même les lieux de cultes se côtoyaient. Grâce au développement industriel alors très important de la vallée depuis le début du XXème siècle, la main d'œuvre venait de tout le pourtour méditerranéen, mais aussi de pays plus lointains. Beaucoup d'Espagnols s'installèrent et nombreux s'engagèrent dans la résistance ».

Gilbert Dupont marquait « sa gratitude à l'Association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans » pour faire aussi de « la Vallée une terre du souvenir, et saluait ce moment fort de la commémoration à l'Infernet comme aussi le moment de consolider des liens d'amitié puissants entre les Nations. Aujourd'hui, avec l'Espagne ».



Monsieur le Préfet

- **Bertrand Moreau**, fils de maquisard et vice-président de l'Association, a rappelé « l'engagement des 1527 maquisards de toutes origines et les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble, qui ont agi, fourni des renseignements, saboté, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, démoralisé et combattu sans relâche celui-ci. Le Maquis de l'Oisans a résisté et vaincu lors de l'été 1944, mais après de durs combats et des bombardements par l'aviation allemande, la 157<sup>ème</sup> division alpine allemande ». Après avoir rendu hommage aux morts de l'Oisans et du Secteur 1, à leur courage suprême et l'exemple qu'ils sont, il rappela qu' « ici, dans le creuset de ces montagnes qui protégeaient les maquisards et les cachaient, a pu naître non seulement l'Espoir mais, la consécration de leur Espoir, la Liberté. Car l'espoir n'est rien sans l'action, sans sa mise en œuvre par la détermination et le courage de l'âme . . . Il faut saluer ici la puissance de la volonté du chef du maquis de l'Oisans, le capitaine André LESPIAU alias « Lanvin », Officier des troupes coloniales, chef du secteur 1 Oisans et Grenoble de l'Armée Secrète, dont la personnalité historique est désormais reconnue à Grenoble. Il faut saluer, en partage avec les autres Officiers de l'Armée Secrète et aussi André Jullien, Georges Bois Sapin et beaucoup d'autres ... sa vision du commandement, son sens de la stratégie et les actions efficaces. »

Il rendit également hommage à l'esprit de résistance, dont Descartes énonçait déjà les valeurs dans son traité sur la pureté de l'âme : « Il y a beaucoup plus de sûreté et plus d'honneur en la résistance qu'en la fuite ». Le Général de Gaulle, premier des Résistants ne disait pas autre chose dès le 22 juin 1940 : « L'honneur, le bon sens, l'intérêt supérieur de la patrie commandent à tous les Français libres de **continuer le combat là où ils seront et comme ils pourront** ». Et après la guerre en 1947, « **la Résistance, dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforgé la solidarité française, et a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la Nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.** »

C'est ainsi que ces hommes et ces femmes de l'Oisans, groupe uni par un idéal, transcendé par un chef charismatique, menèrent les combats jusqu'à

la Libération de Grenoble le 22 août 1944.

Il salua aussi la mémoire des maquisards morts pour la France lors de la campagne de Maurienne et la bataille des Alpes alors qu'ils étaient devenus Chasseurs Alpains des 6ème, 11ème ou 15ème Bataillons de Chasseurs Alpains et ceux devenus soldats de la 1ère Armée morts pour la France, lors de la campagne de France.

**Monsieur le Préfet** Lionel Beffre rappela l'engagement et les idéaux de ces 1526 jeunes hommes et jeunes femmes, maquisards de l'Oisans et du secteur 1, qui, malgré le plus souvent un armement dérisoire, ont pourtant infligé de très lourdes pertes à l'ennemi et permis aux Alliés de libérer Grenoble en un temps record. En harcelant l'ennemi, en immobilisant dans le massif des forces nazies importantes, les maquis de l'Oisans ont joué un rôle déterminant à un moment crucial pour la libération de notre pays.

Exprimant sa reconnaissance à tous ces combattants et la nécessité de perpétuer le souvenir de ces hommes et femmes, dont beaucoup sont morts pour la France, il rappelait à tous les jeunes d'aujourd'hui combien il est important de continuer à résister à l'oubli face aux risques persistants de barbarie et de dérives négationnistes, ou face aux menées antisémites ou racistes. La souffrance et la mort ne représentent pas seulement une liste de noms gravés sur un monument, mais sont le témoignage bien vivant d'un combat qui n'est jamais terminé.



*L'appel aux morts*

**L'appel des morts** - moment très émouvant - a été effectué par quatre descendants de maquisards : Yves Berthollet, Danielle Bourgeat, Ombeline Dupré la Tour et Hugo Lanvin-Lespiou. Ils ont successivement énoncé chacun des noms, issus de la dizaine de nationalités différentes et de toutes origines, inscrits à jamais sur le Monument de l'Infernet.

Le Chant des Partisans fut ensuite joué.

Les dépôts des nombreuses gerbes furent suivis par la minute de recueillement.

Après qu'eurent retenti les Hymnes espagnol puis français et avant de clore la manifestation, Monsieur le Préfet de l'Isère ainsi que les autres autorités venaient saluer et remercier les portedrapeaux ainsi que les militaires du 93<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne qui assuraient le piquet d'Honneur.

Un très sympathique vin d'honneur était offert à l'ensemble des participants par la Municipalité de Livet et Gavet et son maire Monsieur Gilbert Dupont.

Au cours de ce moment convivial, l'ouvrage « Liberté Provisoire » écrit par le chef du Maquis de l'Oisans, le Lieutenant-Colonel Lanvin, paru en 1973, était offert aux autorités présentes. Cet ouvrage, avec des apports de ses camarades de combat, raconte l'histoire du Maquis de l'Oisans depuis sa formation, son organisation et les actions menées, jusqu'à la Libération de Grenoble.

Pour clore cette journée, un repas de l'amitié était organisé à Bourg d'Oisans auquel participait Monsieur le Consul Général d'Espagne.

Bertrand MOREAU



*Appel aux morts*



*Remise du livre Liberté Provisoire*

*Ce texte a été publié dans la revue Soldats de Montagne N° 14 du mois de septembre 2019*

# RAVIVAGE DE LA FLAMME

## À PARIS - 7 SEPTEMBRE 2019

**S**amedi 7 septembre 2019, en cette année du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, notre Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans était conviée à raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe, aux côtés du mémorial Normandie-Niemen, et de l'escadron de chasse du même nom. Ainsi était symboliquement rendu hommage à la France Combattante de la deuxième guerre mondiale : Français Libres, résistants et maquisards morts pour la France.



*Thomas Lamarre porte-drapeau de la section d'Eybens*

Aux côtés de Gérard Lanvin-Lespiau, Président de l'association et fils du Colonel Lanvin-Lespiau, chef du Maquis de l'Oisans, et de Marie Lanvin-Lespiau, se retrouvaient, Christine Besson Ségui, présidente adjointe, Bertrand Moreau, vice-président, et président de la Section de Paris, fils du maquisard « Loïc » Moreau, Nicole Bertolone, trésorière, Marie Starosselsky Genko, fille du capitaine « Staro » chef de la section Russe de l'Oisans, Yvonne Sandier, veuve du maquisard Jean Sandier et de nombreux autres membres.

Franck Ségui, membre de la section eybinnoise, portait le drapeau du Comité de la Flamme de la Nation avec fierté et honneur, mettant ainsi l'Oisans en avant. Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez, portait le drapeau national de l'association, Patrick Mulot, fils du résistant et maquisard Robert Mulot, alias Bobby, celui de la section de Paris et Thomas Lamarre, petit-fils du résistant Roger Lamarre, celui de la section d'Eybens.

Après les dépôts de gerbe, la sonnerie aux morts et la Marseillaise jouée par la Musique des Gar-

diens de la Paix, la Flamme était ravivée de concert par les représentants de l'Ambassade de Russie en France, ses conseiller politique et attaché militaire, Madame Véronique Peaucelle-Delelis, toute nouvelle directrice de l'ONACVG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre), représentant Madame Geneviève Dariessecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, le commandant de l'escadron Rafale 2/30 « Normandie-Niemen », la mairie de Soissons et de Coutances ainsi que leurs UNC (Unions Nationales des Combattants) locales et le Maquis de l'Oisans.

Après le salut aux drapeaux, le Chant des Partisans était joué en hommage aux résistants et maquisards de l'Oisans et de l'Isère, avant que Monsieur Jean-Pierre Tron, responsable de la cérémonie, clôture celle-ci.

A l'issue de la cérémonie, Elisabeth Oster et Bertrand Moreau accueillait les participants dans leurs locaux pour partager un moment de convivialité et d'échanges en souvenir des disparus.

En effet, à compter de cette année 2019, la section parisienne ne compte malheureusement plus aucun maquisard ou résistant vivant. Seuls, quelques résistants et maquisards de l'Oisans continuent à éclairer notre chemin de leur vision du monde et de la fraternité qu'ils ont connu dans leur combat pour la Liberté. Il s'agit de François Baldacci (né en 1921, section FRAM / Marceau ), de Gabrielle Giffard alias "Ariel" (née en 1925 du Groupe Franc Merlin), de Roger Lamarre (né en 1923, membre des sections de ville du Groupe André Sorrel dit "Cécile"), de Pierre Montaz (né en 1924, qui après des missions de renseignement aida au repli de l'hôpital de l'Alpe d'Huez ), Paul Raymond (né en 1924 appartenait à la section Lafleur), Elisabeth Rioux Quintenelle dite " Marianne " (née en 1922, infirmière au maquis de l'Oisans puis sur le front des Alpes en Maurienne).

En prélude à ce ravivage, les membres des sections iséroises et parisienne du Maquis de l'Oisans, avaient répondu à l'invitation de Jean Baptiste Romain, directeur du mémorial du Mont Valérien, pour une visite privée de ce Haut lieu de la mémoire nationale. La visite conférence animée à un haut niveau historique, par Alexandre de l'ONACVG fut l'occasion d'échanges nourris.

La forteresse du Mont-Valérien et la clairière dite des fusillés fut à compter d'août 1941, le lieu d'exécution régulier des résistants et des otages par les allemands et le principal site d'exécution en France. Les dépouilles étant mises en fosse commune, dans des endroits secrets, il a été difficile d'identifier le nombre exact de fusillés. Une controverse sur l'exactitude des chiffres a trouvé son

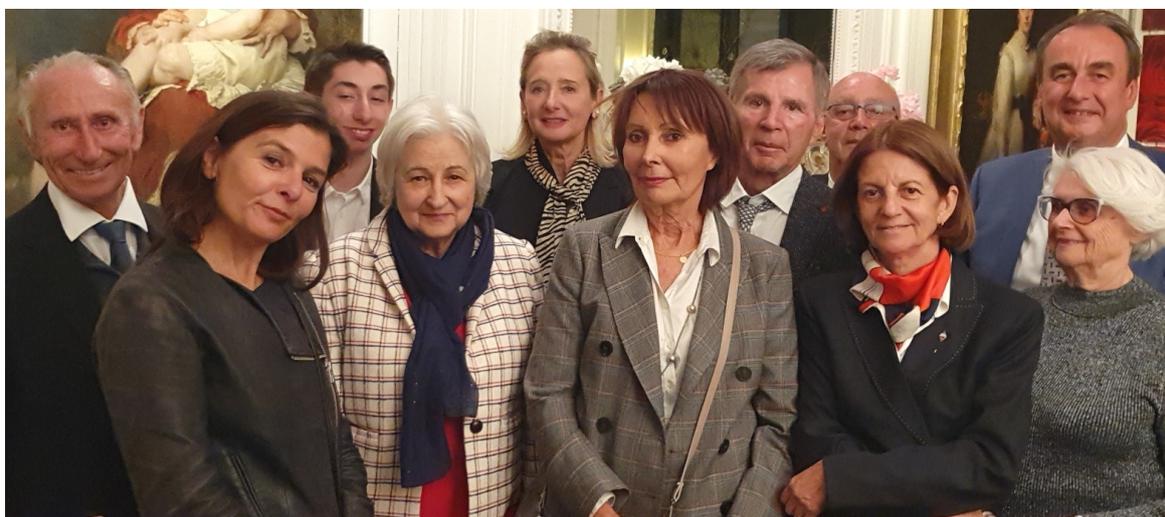
épilogue par les travaux d'une commission Badinter. Plus de 1 008 hommes y ont donc été fusillés, les résistants après un jugement de condamnation à mort ; les otages étaient « prélevés » dans les prisons de droit commun, sans jugement.

Dès le 18 juin 1946, le général de Gaulle rendit à cet endroit un hommage aux «massacrés et aux fusillés». Et, le 11 novembre 1946, sous la direction d'Henri Frenay, alors ministre des prisonniers, déportés et réfugiés du Gouvernement provisoire, quinze corps de combattants de la Seconde Guerre mondiale, originaires de France et des colonies, sont inhumés dans une crypte provisoire, dont deux femmes Renée Lévy, membre du groupe de Résistance du musée de l'Homme, et Berty Albrecht (cofondatrice avec Henri Fresnay du Mouvement Combat)

Le mémorial de la France combattante, au pied de la forteresse du Mont-Valérien, est inauguré en son état actuel par le Général de Gaulle le 18 juin 1960. Il rend hommage aux français combattants, français libres, résistants, maquisards et déportés. Tous les 18 juin, la chancellerie de l'ordre de la Libération y organise une cérémonie de commémoration de l'appel du général de Gaulle.

Cette soirée riche en discussions et débats fut suivie le lendemain d'une visite au nouveau « Musée de la Libération de Paris - Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin » situé au-dessus du poste de commandement du colonel Rol-Tanguy, chef des FFI de la région parisienne.

Bertrand MOREAU



Moment convivial après la cérémonie



*Dépôt de gerbe de l'association par Gérard Lanvin-Lespiau, Bertrand Moreau, Marie Starosselky Genko et Christine Besson Ségui*



*Ravivage de la flamme*

## **Musée de la Libération de Paris**

### **Musée du Général Leclerc**

### **Musée Jean Moulin**

*Place Denfert-Rochereau, 4 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy 75014 Paris—Accès gratuit*

Le nouveau musée, jusqu'alors installé au-dessus de la Gare Montparnasse, a été inauguré le 25 août 2019, jour du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris, dans un hôtel particulier de caractère, place Denfert Rochereau dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Il présente l'engagement absolu et sans retour de deux hommes face à l'occupation allemande de la France, de juin 1940 à août 1944, au travers des parcours de Philippe Leclerc de Hauteclocque et de Jean Moulin, et nous plonge dans la vie de la capitale sous la domination de l'occupant.

A vingt mètres sous terre, le poste de commandement utilisé par le colonel Henri Rol-Tanguy chef des FFI d'Ile de France, pendant les jours de la Libération de Paris, est ouvert au public, la réservation de la visite se fait sur place et n'est pas encore accessible par internet.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION À EYBENS - 26 JANVIER 2019

**L'** *Assemblée Générale était précédée d'une réunion de Conseil d'Administration qui s'est tenue le matin à 9h00.*

## 1 - Accueil du Président

Le Président national, Gérard Lanvin-Lespiau, souhaite la bienvenue et remercie :

- tous les participants,
- les présidents ou représentants des Sections d'Allemont, Eybens, Grenoble Huez, Porte et Vizille,

les associations amies présentes :

Maquis du Grésivaudan (Mireille Clavel), Pionniers du Vercors (Alain Carminati), Prisonniers de Guerre (Paulette Chovelon), Troupes de Marine (Jean-Marc Hodebourg).

Il présente les excuses de Renaud Pras, directeur départemental de l'ONACVG Isère, de Luc de Coligny, Bertrand Moreau et Brigitte Palamini, présidents de Section.

Il demande que soit observée une minute de silence en souvenir des personnes qui nous ont quittés au cours de l'année écoulée :

- Jean-Emile Martoglio, le 30 juillet 2018, ( nous remercions sa fille Françoise Cauvin Martoglio, présente aujourd'hui parmi nous )
- Pierre Volait, le 16 août 2018,
- Lydia Guazzone sœur de Nicolas Abramoff, le 31 décembre 2018,

Une pensée pour Raphaël, neveu d'Ombeline, âgé de 8 mois, et toute sa famille.

## 2 - Rapport moral et Compte-rendu des activités de l'année 2018

Le compte-rendu détaillé des activités est présenté par la présidente adjointe, Christine Besson Ségui.

Il est annexé dans son intégralité au Procès Verbal. Il fait état :

- des cérémonies au nombre de 19, organisées par notre association du 9 juin 2018 au 22 août 2018, date de la libération de Grenoble,
- du temps fort réservé à la cérémonie de l'Infernet, qui rendait hommage cette année aux maquisards d'origine italienne le 10 juin 2018 ( après les maquisards d'origine russe en 2017 ),
- de la cérémonie d'inauguration le 22 août 2018, de la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau, dans le quartier de la presqu'île à Grenoble,
- de la cérémonie du Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe à laquelle notre association était conviée le 18 novembre 2018,
- de toutes les cérémonies ou évènements auxquelles notre association invitée, a participé tout au long de l'année écoulée,
- de la sortie organisée par Pierre Montaz, « sur les traces des 11 Américains » du 26 au 29 septembre 2018, à l'occasion de la venue en France de Sandy Lawrence, fille du co-pilote du bombardier américain, Raymond Swedzinski,
- de nos relations avec la Fédération des Soldats de Montagne et des associations amies,
- de nos actions envers les écoliers :



- Notre association participe au mois de mai, au « Concours national de la Résistance et de la Déportation », dont Michelle Jeangrand et Yves Berthollet sont membres du jury dans l'Isère,

- Elle participe aussi à « Résistance en Chemin » dans la ville de Grenoble. Danielle Bourgeat et Yves Bertholet sont chacun chargés d'une station du parcours et s'expriment sur le sujet : Danielle est en poste *rue de Palanka*, Yves devant *le café le Comptoir Lyonnais*, pour expliquer aux élèves ce qui s'est passé en ces lieux.

du projet de changement de lieu du musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble - à l'initiative du Conseil départemental de l'Isère - qui trouvera place dans les salles historiques du palais du parlement ( ancien palais de justice de Grenoble ) sur les quais de l'Isère.

### **3 - Bilan financier de l'exercice du 1<sup>er</sup> novembre 2017 au 31 octobre 2018**

Le bilan est présenté par la trésorière Nicole Bertolone.

Les comptes sont chaque année contrôlés par Roger Lamarre.

Pour cet exercice, nous y avons associé Patrick Magi, adhérent à la section d'Eybens dont il est l'un des porte drapeau, il est le fils de notre regretté Gaston Magi.

Le bilan est présenté dans un document annexé au PV.

Les comptes sont approuvés par l'assemblée.

### **4 - Bulletin de l'association**

Le Bulletin Numéro 85 relatant les événements de l'année 2018 est en cours de rédaction. Ombeline Dupré la Tour a la charge d'en assurer sa réalisation. Nous sommes toujours dans l'attente de textes que doivent nous adresser les Sections. Un bulletin d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion sera inséré dans le bulletin.

### **5 - Le site internet**

Patrick Magi a scanné des anciens bulletins qui devraient, en accord avec Luc de Coligny, trouver leur place sur le site internet. Patrick est en mesure d'apporter à Luc l'aide qu'il attend. A la demande de beaucoup d'adhérents, l'actualité devrait aussi avoir sa place sur le site.

### **6 - Cérémonies 2019 et organisation de l'Infernet le 16 juin 2019**

### **7 - Perspectives et projets pour l'année 2019**

Tout d'abord, 2019 est l'année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération des villes de France, des débarquements en Normandie et dans le Sud de la France.

Il y a une volonté clairement marquée de marquer l'événement par : L'Etat ; La ville de Grenoble et l'ONACVG Isère qui organisent un Comité de pilotage le 5 février en mairie de Grenoble avec différentes associations.; La Fédération des Soldats de Montagne et le souhait de son Président le Général Michel Klein de participer aux cérémonies situées dans tout l'Arc Alpin.

Notre association se fixe pour objectif de participer aux nombreuses cérémonies qui auront lieu dans notre département, en dehors de celles mêmes organisées par notre association.

Re-nommer l'hôpital Couple-Enfant dit HCE à la Tronche , du nom de « Robert et Monique Tissot »

C'est une idée du Docteur Thierry Delecour, médecin anesthésiste au CHU de Grenoble, qui a découvert il y a 6 ans, l'épopée du repli de l'hôpital de l'Alpe d'Huez en août 1944, en lisant le livre « Voix de Liberté ».

Le Conseil d'administration a donné son accord.

Danielle Bourgeat, fille de Robert et Monique, présente, raconte alors leur histoire de soignants de résistants. Robert Tissot, le médecin, Monique, sa femme, son assistante et elle-même, l'enfant qui va naître.

Des démarches ont déjà été entreprises par Thierry Delecour, sans qu'elles aboutissent à ce jour. Une rencontre a eu lieu en début d'année avec la ville de Grenoble, réunissant Mmes Détroyat, Jullian, Bourgeat et Gérard Lanvin-Lespiau. L'idée même de changement de nom du HCE ne relève pas de la ville de Grenoble, celle-ci soutient cependant l'idée évoquée d'une exposition à définir.



Cimetière de Champagnier et tombe des Indochinois

Gilles Strappazon va revenir vers la mairie de Champagnier pour faire un point de situation, notamment après la publication de la revue n° 4 « Champagnier entre histoire et patrimoine », parue en début d'année 2018. Il est important de connaître la volonté de Mme le maire sur le sujet.

Stèle du Charnier de Gavet

Un devis va être demandé à une entreprise de marbrerie pour la remise en état de la stèle et y insérer 9 noms supplémentaires, promesse de Dario Giraldo que nous entendons tenir.

Voyage en Italie en 2019

Nous allons voir avec la section de Pont de Claix absente ce jour, si un déplacement est envisagé cette année.

## 8 - Les Sections de l'Association

Il est rappelé la responsabilité du Président national qui demande que lui soit communiquée la liste à jour des adhérents des Sections avec leurs coordonnées.

Il est demandé à chaque président de Section de se rapprocher des adhérents et de transmettre les informations au bureau national, adresses mails y compris.

Pour terminer cette AG, la parole est donnée à chaque Président de Section :

Gérard Sert représentant Mme Jeanine Volpe pour la section **d'Allemont / Livet et Gavet**,

Gilbert Orcel pour la section de **l'Alpe d'Huez**,

Roger Lamarre pour la section d'**Eybens**,

Danielle Bourgeat pour la section de **Grenoble**,

Yves Berthollet pour la section **Porte**,

Gilles Strappazon pour la section de **Vizille**.

La section de Paris était excusée, son président absent en raison des obsèques de son beau-frère.

La section de Pont de Claix n'était pas représentée.

## 9 - Questions diverses

Pierre Montaz évoque les trois jours du parcours mémoriel qu'il a organisé du 26 au 29 septembre 2018, sur les traces du périple alpin des 11 membres de l'équipage du bombardier B 24, crashé à Prunières le 19 juillet 1944. La présence de Sandy Lawrence - Swedzinki, fille du co-pilote apportait beaucoup d'émotion à ce périple.

Un reportage sera présenté dans le bulletin Oisans 85.

Il évoque aussi le film « Le travailleur des neiges » réalisé par une équipe locale dans lequel il apparaît.

Une exposition en cours au musée de la Résistance à Lyon ayant pour thème : « Les Femmes dans la Résistance ».

Après le Trièves en mai 2018, la Course de la Résistance organisée par le Conseil Départemental de l'Isère le 8 mai 2019, aura lieu cette année dans le pays d'Alleverd.. Le maquis du Grésivaudan est concerné, Mireille Clavel s'exprime sur le sujet.

*L'hymne national clôture cette assemblée générale.*

*Les participants sont invités à partager le verre de l'amitié offert par l'association au restaurant « La pizzeria du château » à Eybens où un déjeuner est ensuite proposé.*

**Le Président, Gérard LANVIN-LESPIAU**



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION À EYBENS - 24 JANVIER 2020



De gauche à droite : Françoise Bodoirat, Gilbert Orcel, Pierre Montaz, Renaud Pras, Christine Besson Ségui, Gérard Lanvin-Lespiau, Nicole Bertolone

*Sur cette photo, le magnifique portrait qui est présenté en noir et blanc est celui du Capitaine André Lanvin-Lespiau, chef du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère 1943-1944. La mairie de Grenoble a réalisé ce bel agrandissement à partir d'une photo choisie par la famille, à l'occasion de l'inauguration de la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau le 22 août 2018. Gérard Lanvin-Lespiau à qui cet agrandissement a été offert par la mairie, souhaite désormais que ce portrait trouve sa place au sein du musée du Patrimoine de l'Alpe d'Huez, dans lequel une exposition permanente est dédiée au Maquis de l'Oisans.*

## Communiqué aux membres de l'association

**C**hers amis,

**Vendredi 24 janvier 2020**, notre Association nationale tenait son assemblée générale annuelle à 16 heures à la maison des associations à Eybens, en présence de M. Renaud Pras, directeur départemental de l'ONACVG, invité.

**Après trois années** d'exercice et conformément à nos statuts, l'assemblée a élu de nouveaux administrateurs. Ces nouveaux membres élus et les Présidents des Sections (qui sont des membres de droit), constituent le nouveau Conseil d'Administration, lequel a désigné le nouveau bureau :

Serge Arlot - Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Françoise Cauvin Martoglio - Denise Challande - Thierry Delecour - Ombeline Dupré la Tour - Michelle Jeangrand – Gérard Lanvin-Lespiau - Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau - Patrick Magi - Hélène Verdonck - Jeanine Volpe (Allemont/Livet-et-Gavet) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Roger Lamarre (Eybens) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Bertrand Moreau (Paris) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Yves Bertholet (Porte) - Gilles Strappazon (Vizille)

**Gérard Lanvin-Lespiau** a annoncé que pour des raisons de santé, il n'était plus candidat à la fonction de Président. Il a demandé expressément que ce soit Christine Besson Ségui qui assure désormais cette fonction et a proposé que son fils Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau assure les fonctions de Président adjoint, se formant ainsi au fonctionnement de l'association et assurant la perpétuité du nom du chef du Maquis de l'Oisans.

**Gérard Lanvin-Lespiau** a accepté de devenir Président d'Honneur et à cet égard, Gilles Strappazon, Président de la section de Vizille, a longuement approuvé cette décision en félicitant et en remerciant Gérard pour son investissement depuis de longues années au sein de l'association et particulièrement ces dernières années comme Président.

**Il est acté que :**

Gérard Lanvin-Lespiau est Président d'honneur,  
Christine Besson Ségui est Présidente,  
Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau est Président adjoint,  
Bertrand Moreau reste Vice-président,  
Nicole Bertolone reste Trésorière,  
Patrick Magi est Trésorier adjoint,  
Christine Besson Ségui continue son travail de Secrétaire, en espérant très vite du renfort.

Un compte-rendu plus détaillé sera publié dans le prochain bulletin.

**Aujourd'hui**, nous avons besoin de vous toutes et tous, pour mener à bien les projets que porte notre association, dans la mémoire et le respect de nos Anciens. Nous vous remercions pour votre aide et votre soutien.

Le 4 février 2020

**Gérard Lanvin-Lespiau,**  
Président d'Honneur

**Christine Besson Ségui,**  
Présidente

*Ce communiqué a été adressé par mail aux membres de l'association dans les jours qui ont suivi cette assemblée générale du 24 janvier 2020.*



# LA VIE DE NOS SECTIONS

Nous publions ci-après les textes que les présidents des sections ont bien voulu nous adresser.

## SECTION DE L'ALPE D'HUEZ

La section compte dix huit membres dont quatre porte-drapeaux, présidée par Gilbert ORCEL délégué national aux cérémonies de l'Isère

### Activités

-Participation à toutes les cérémonies du calendrier de l'Association Nationale



-Bormio le 25 Avril 2019 : Participation de Gilbert ORCEL à une cérémonie dédiée à la Résistance italienne dans le cadre du jumelage Alpe d'Huez-Bormio.

-Vizille le 22 Mai 2019 : Exposé de Gilbert ORCEL lors de l'Expo "l'Esprit de la Résistance" dans lequel est retracé le parcours de Robert TISSOT médecin chef de l'hôpital du Maquis à l'Alpe d'Huez, ainsi que l'occupation allemande de cette commune, commandée par le Major SCHLEGEL et le parcours de Jean LEBOUCHER maquisard au combat de l'Alpette durant l'été 1944

-Alpe d'Huez le 30 Juillet 2019 : Visite de Madame Réanne HEMINGWAY-DOUGLAS américaine, présidente d'une agence de presse, d'une maison d'édition et d'une galerie d'arts à Anacortes près de Seattle (État de Washington aux USA) accompagnée de sa Directrice Cécile MILLER. Avec Pierre MONTAZ auteur de l'invitation et Jean HIRIGOYEN, nous les avons conduites jusqu'à la stèle du Maquis à 2700m puis à l'exposition du Maquis au musée.

-Refuge de la Fare : Exposé sur le replis de l'hôpital du Maquis 1944 par Gilbert ORCEL



## Séjour en Italie, à Bormio, du 23 au 26 avril 2019

Organisation : Comité de jumelage de la station de l'Alpe d'Huez avec la ville de Bormio

**Gilbert Orcel, Président de la Section de l'Alpe d'Huez et Porte-Drapeau, était invité pour représenter notre Association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans. Lui-même m'avait proposé d'y participer, avec joie j'ai accepté.**

Donc, départ de l'Alpe d'Huez mardi 23 avril 2019. Nous étions 18 au total, 6 adolescents et 12 adultes, répartis dans deux mini car ayant pour chauffeurs Paul et Georges, excellents conducteurs.

Agréable parcours par le col du Lautaret, Briançon puis l'Italie, et direction Bormio, commune située en Lombardie, près de la frontière suisse, dans le parc national du Stelvio.

Arrivés à l'hôtel *Daniela* à Bormio, nous sommes accueillis par le propriétaire et le personnel très simplement et chaleureusement. Nous avons visité Bormio, située à 1200 mètres d'altitude, ville touristique, grande station de sports d'hiver renommée des Alpes et ville thermale ( le nom de Bormio signifie source thermale ).

Le centre est piéton, c'est agréable pour admirer les chars qui ont défilé lors de la procession de Pâques, les églises, les rues pavées, les fresques sur les façades. Dîner à l'hôtel, repas authentique et abondant dans une très bonne ambiance.

Le lendemain, les Officiels de Bormio et ses habitants responsables du jumelage, avaient organisé à la salle des fêtes une matinée à la mémoire de la Seconde Guerre Mondiale et de ses Partisans, maquisards italiens.

Films, chansons, discours, présence d'un ancien Partisan qui a raconté ses souvenirs de la résistance.

Nos jeunes de l'Alpe d'Huez ont lu des textes écrits par eux en italien, Gilbert Orcel a parlé de notre Maquis, dans le massif de l'Oisans.

Le Chant des Partisans a été chanté par tout le groupe et ensuite l'Hymne Italien. Rencontre très émouvante.

Un très bon repas nous a été offert à l'école hôtelière.

L'après-midi, après un nombre impressionnant de virages en lacets, nous sommes arrivés au col de Stelvio à plus de 2700 mètres d'altitude, pour découvrir les lieux où les maquisards italiens ont combattu, aidés par des ouvriers qui construisaient le barrage. C'est le plus haut col routier des Alpes italiennes, spectaculaire.

Puis bien sûr, bon dîner avec des plats de pâtes et plus plus. Hum . . . Que c'était bon !!

25 Avril, le matin, nous sommes allés à la ville de Livigno, située à 1800 mètres près de la frontière Suisse, dite aussi « le petit Tibet », au vu de son climat, il faisait bon ce jour là et des courses ont été faites puisque nous sommes dans une zone franche où les prix des marchandises sont comptés sans taxe : essence, alcool, tabac, parfum.

Déjeuner amical sur place.

Retour pour la commémoration de la Libération de l'Italie.

Les Officiels, les drapeaux italiens et notre drapeau porté par Gilbert, les habitants, le prêtre, les gendarmes, beaucoup de monde était là. Discours du Maire, des adjoints, du prêtre, du responsable du jumelage italien et de Marie-Thérèse, Présidente de l'Association de jumelage de l'Alpe d'Huez.

Gilbert et moi-même avons aussi parlé, très émus. Nous avons été très touchés par la gentillesse de la population, venant nous serrer dans leurs bras, nous remerciant. Souvenir inoubliable.

Pour terminer cette belle journée, le soir, nous étions invités dans une ancienne ferme, accueillis par les propriétaires en costume traditionnel. Soirée mémorable que l'on ne peut expliquer mais qui pour nous tous restera dans nos cœurs.

Hélas, retour le lendemain, mais dans le bonheur de ces moments passés.

Bravo à nos deux jeunes filles dont la petite fille de Gilbert et aux quatre adolescents, ils ont été très présents, très émus, très respectueux.

Michelle JEANGRAND





## SECTION D'EYBENS

Le nombre d'adhérents de la Section d'Eybens est de 29 inscrits, mais trois sont un peu en retard pour régler leur cotisation. Petit oubli certainement...

Merci à Françoise Cauvin fille d' Emile Martoglio et à Patrick Rosset fils d'Alexis Rosset de nous avoir rejoints après le décès de leur Papa. Par la pensée nous avons soutenu Ombeline Dupré la Tour qui venait de perdre son neveu tout petit et nous la félicitons aussi pour la naissance de son troisième enfant.

**Le 26 janvier 2019** : Conseil d'administration et Assemblée Générale de l'Association nationale à Eybens. Des adhérents de notre Section étaient présents : Roger Lamarre président de la section, la famille Amblard, la famille Besson, Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau, Patrick Magi, Thomas Lamarre, Michelle Jeangrand. Un repas suivait à la Pizzeria du Château à Eybens.

**Début janvier** : invitation pour la présentation de vœux à la mairie d'Eybens. Ne pouvant y aller, nous nous sommes excusés, puis Michelle Jeangrand était présente à la gendarmerie d'Eybens qui a présenté son bilan d'activités 2018.

**Du 23 au 26 avril** : La trésorière et secrétaire de la Section d'Eybens, Michelle Jeangrand, invitée par Gilbert Orcel président de la Section de l'Alpe d'Huez et l'Association de jumelage de l'Alpe d'Huez avec la ville de Bormio, fut présente en Italie pour les cérémonies de libération du pays ( ci-après, compte-rendu et photos).

**Le 8 mai 2019** : Tout comme pour le 11 novembre 2018 : dépôt de gerbe lors de la cérémonie nationale à Eybens. Patrick Magi et Thomas Lamarre portaient le drapeau. Le président de Section Roger Lamarre déposait la gerbe

**Le 22 mai** à la salle « La locomotive » de Vizille : Roger Lamarre, Christine Besson Ségui, Patrick et Fabienne Magi, Michelle Jeangrand, tous de la Section d'Eybens, participaient à la soirée de conférences organisées par l'Association des Amis de l'Histoire du Pays Vizillois. Cette soirée d'échanges s'inscrivait au calendrier proposé à l'occasion de la journée de la Résistance le 27 mai. Gilles Emprin, Raymond Joffre, Gilbert Orcel soutenaient des thèmes en lien avec les maquis et la résistance. Gilbert Orcel avait pour sujet l'engagement dans la résistance et le maquis, à travers la personnalité du Docteur Robert Tissot et de Monique son épouse.

**Du 9 juin à fin août** : Participation à toutes les cérémonies de l'Oisans en présence de notre président Roger Lamarre, de nos porte-drapeaux et d'adhérents de notre Section eybinoise. Citons : Saut du Moine, Champ sur Drac, l'Infernet, Alpe d'Huez, Lautaret, Poursollet, Oz en Oisans, Allemont, Vaujany, Charnier de Gavet,, Croix du Mottet, Séchilienne. Malgré un temps déplorable, Christine Besson Ségui était présente au Col du Glandon.

**Le 14 juin** : Célébration de la Saint Bernard par les Troupes de Montagne, place de Verdun à Grenoble. Patrick Magi portait le drapeau de la Section d'Eybens et Michelle Jeangrand le fanion du 11<sup>ème</sup> BCA . Christine Besson Ségui y participait.

**Le 14 juillet** : Fête nationale, Christine et Michelle ont assisté à la prise d'armes et au défilé, place de Verdun à Grenoble.

**Le 22 août** : Belle célébration des 75 ans de la Libération de Grenoble. Patrick et Thomas portaient les drapeaux. Nous étions présents pour entourer nos anciens qui devaient être honorés. Roger Lamarre était là.

**Le 8 septembre 2019** : Paris, cérémonie du ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Thomas Lamarre portait le drapeau de la Section d'Eybens. Il avait été confié à Franck Ségui le drapeau du Comité de la Flamme. Christine était présente et la joie fut la venue de notre Président National Gérard Lanvin-Lespiau accompagné de son épouse et deux petits-enfants.

**Le 28 septembre** : Christine Besson Ségui et Michelle Jeangrand portant le fanion du 11<sup>ème</sup> BCA, étaient présentes à la cérémonie organisée par L'Hirondelle Diables Bleus, Amicale nationale des Anciens du 6<sup>ème</sup> BCA, pour l'hommage annuel devant la stèle dédiée à Albert de Séguin de Reynières et devant le mur du 6.

Roger LAMARRE et Michelle JEANGRAND





## SECTION DE GRENOBLE

---

### CONCOURS DE LA RÉSISTANCE LE 3 AVRIL 2019

Cette année une dizaine de personnes ont été convoquées au lycée Stendhal pour sélectionner les œuvres des élèves en vue de l'attribution du prix de la Résistance. Un premier tri avait été fait par les enseignants. Cinq sortes d'œuvres étaient examinées : œuvres de collégiens ou de lycéens, œuvres individuelles ou collectives, œuvres littéraires, œuvres audio- video, production d'objets.

Les œuvres littéraires étaient les plus nombreuses, avec une grande diversité et de bonnes connaissances acquises pendant les cours. C'est une des productions de maquette qui a cependant été plébiscitée par tous les correcteurs.

Le Lycée a décidé d'exposer ces œuvres pendant quelques temps pour les montrer aux autres élèves.

#### Correction des copies le 3 avril au Lycée Stendhal

#### Danielle Bourgeat représentant notre association auprès de l'Académie.

Nous étions une vingtaine, membres d'Associations d'Anciens Résistants ou de l'Education Nationale à nous pencher sur les copies, les productions audio-visuelles ou les œuvres matérielles des élèves des collèges et lycées de l'Isère. Le sujet concernait la Déportation.

Les professeurs d'histoire qui avaient choisi de présenter leurs élèves avaient déjà effectué un premier tri, et nous n'avions finalement qu'une centaine de travaux à examiner.

Un bon petit en-cas nous a mis en condition et nous avons fonctionné par paire, en faisant deux lectures pour chaque copie. Les meilleures se sont dégagées très vite.

Pendant que certains planchaient sur les productions écrites, d'autres examinaient les vidéos et les travaux manuels.

En fin de séance, nous avons tous été invités à voir ces dernières œuvres. Leur qualité nous a beaucoup impressionnés et il a été décidé de les exposer quelques temps dans le lycée.

La remise des prix a eu lieu plus tard à la Préfecture, et les lauréats ont participé à un voyage dans un lieu de Déportation.

### VISITE DES SITES DE RÉSISTANCE AVEC LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES—JUN 2019

En juin 2019, pendant deux journées, une centaine d'élèves du Primaire de tout le département de l'Isère ont parcouru la ville de Grenoble avec leurs maitres pour découvrir les lieux où des évènements concernant la Résistance se sont déroulés. A chacun de ces lieux se trouvait un intervenant, qui en l'absence des témoins directs, étaient des descendants ou des personnes concernées. Avec des lectures, des jeux, des affiches, les faits étaient racontés.

Dans l'après-midi, devant le monument du Parc Paul Mistral, cette belle journée se terminait dans l'émotion par le chant des partisans interprété par les enfants.



## SECTION PORTE

### Compte rendu des activités des Porte en 2019

Comme les années passées, nous continuons inlassablement à essayer de transmettre les valeurs de nos Anciens, dans les écoles essentiellement, le concours de la Résistance et Résistance en Chemin.

La nouveauté cette année 2019, fut une rencontre entre Pierre Alphonse, François Langlois et moi-même avec le groupe des cadets de la Drôme, qui passait une semaine au chalet militaire de La Morte, sous l'égide du Lieutenant-Colonel Caquineau du 7ème RMAT. Il s'agit de collégiens qui rentrent dans un programme soutenu entre autre par l'Education nationale et l'Armée.

Le point fort de l'année aura été la cérémonie du Poursollet où, pour marquer le 75ème anniversaire des combats, le 7ème RMAT nous a fait l'honneur d'envoyer l'étendard du régiment.

Je veux remercier Nicole et Pierre Alphonse pour leur travail inlassable, sur le terrain pour Pierre, dans la comptabilité et la recherche documentaire pour Nicole.

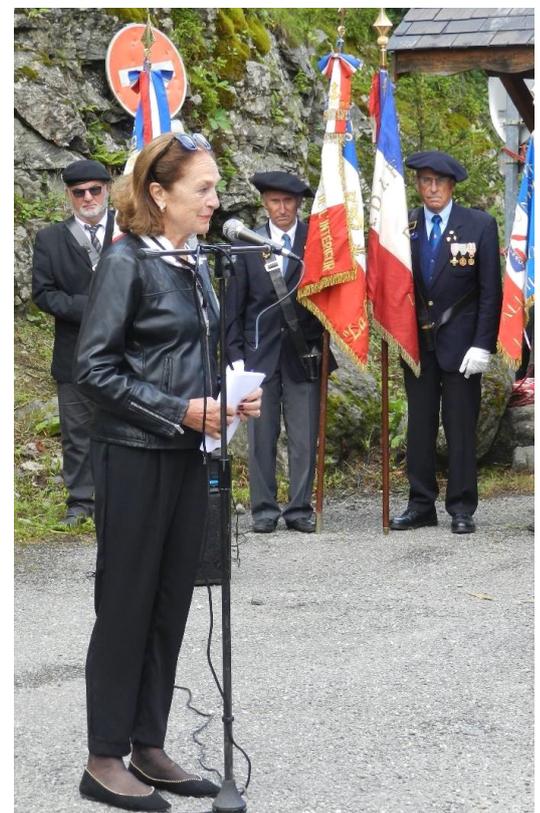


*Allocution de Yves Bertholet*

Yves BERTHOLET



*Les Militaires et l'Étendard devant la stèle du Poursollet*



*Allocution de Jacqueline Volait qui évoque le souvenir de son papa Pierre Volait décédé en août 2018*

## SECTION DE PARIS

**Fait notable :** suite au décès de Bernard de Gaulle, il n'y a plus aucun ancien acteur du maquis de l'Oisans ou de la résistance à Grenoble dans la section de Paris.

### Décès section de Paris

En 2018, décès de :

- Pierre Volait

En 2019 décès de :

- Bernard de Gaulle

- Jacqueline Filoche compagne de Patrick Mulot, membre de la section

En 2020, décès de

- Gérard Oster, ingénieur électronicien, frère d'Elizabeth OSTER

Il reste 2 conjoints de maquisard, Irene Cancelier et Yvonne Sandier.

### Activité de la section

- Participation aux obsèques de Bernard de Gaulle à Valmondois le 25 avril 2019

- Participation à la cérémonie d'hommage à Bernard de Gaulle en l'Église Notre Dame des Victoires à Paris, le 6 mai 2019, avec Christine Besson Ségui, Elizabeth Oster, Franck Ségui et Bertrand MOREAU

- Participation à la Journée Nationale de la résistance, le 27 mai 2019 : À l'occasion de la Journée nationale de la Résistance, le lundi 27 mai 2019, Messieurs Pierre SOUBELET, Préfet des Hauts-de-Seine, Christian DUPUY, Vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et Maire de Suresnes, Madame Dominique FIS, Directrice académique des services de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine et Jean-Baptiste ROMAIN, Directeur du mémorial du Mont-Valérien organisaient une cérémonie départementale en hommage aux résistants et FFI de Paris exécutés dans la clairière des fusillés au Mémorial du Mont-Valérien. Cette cérémonie dans ce lieu fut la première du genre. Elle est amenée à être réitérée. Aux côtés de la Fondation de la France Libre, la section parisienne du Maquis de l'Oisans et son Président Bertrand Moreau avaient répondu présent à l'invitation du Directeur du mémorial du Mont-Valérien, représentant ainsi lors de cette cérémonie, l'engagement et les sacrifices des FFI.



*Cérémonie d'hommage à Bernard de Gaulle le 6 mai 2019*

- Contribution à l'organisation de la commémoration de l'Infernet : avec Christine Besson Ségui, invitation de Juan Lopez Herrera Sanchez, Consul Général d'Espagne à Lyon et préparation du discours de l'Oisans.
- Visite le samedi 7 septembre 2019 du mémorial du Mont Valérien à l'invitation de Jean Baptiste ROMAIN, Directeur du mémorial du Mont-Valérien.
- Participation au ravivage de la Flamme : Samedi 7 septembre 2019, en cette année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération, l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans était conviée à raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe, aux côtés du mémorial Normandie-Niemen, et de l'escadron de chasse du même nom. Ainsi était symboliquement rendu hommage à la France Combattante de la deuxième guerre mondiale : Français Libres, résistants et maquisards morts pour la France.

Aux côtés de Gérard Lanvin-Lespiau, Président de l'association et fils du Colonel Lanvin-Lespiau, chef du Maquis de l'Oisans, et de Marie Lanvin-Lespiau, se retrouvaient, Christine Besson-Ségui, présidente adjointe, Bertrand Moreau, vice-président, et président de la Section de Paris, fils du maquisard « Loic » Moreau, Nicole Bertolone, trésorière, Marie Starosselsky Genko, fille du capitaine « Staro » chef de la section Russe de l'Oisans, Yvonne Sandier, veuve du maquisard Jean Sandier et de nombreux autres membres. Franck Ségui, membre de la section eybinoise, portait le drapeau du Comité de la Flamme de la Nation avec fierté et honneur, mettant ainsi l'Oisans en avant. Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez, portait le drapeau national de l'association, Patrick Mulot, fils du résistant et maquisard Robert Mulot, alias Bobby, celui de la section de Paris et Thomas Lamarre, petit-fils du résistant Roger Lamarre, celui de la section d'Eybens.

Infernet 2020 : je recommande de contacter la fondation de la France Libre ou la fondation Charles de Gaulle pour retracer l'histoire des engagés issus de l'empire colonial.

Bertrand MOREAU



La visite du 7 septembre 2019 au Mont Valérien



## SECTION DE PONT DE CLAIX

L'Assemblée Générale de la Section de Pont de Claix s'est déroulée le samedi 9 février 2019 au restaurant du col de l'Arc à Saint Paul de Varcès.

Étaient présents les adhérents et Christine Besson Ségui - présidente adjointe de l'Association Nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, représentant le Président national Gérard Lanvin-Lespiau empêché - qui avaient répondu à l'invitation de Brigitte Palamini Présidente de la Section locale de Pont de Claix.

La Section de Pont de Claix comptait 15 adhérents en 2018 dont 3 porte-drapeaux : Maurice Alphonse, Jean Rotolo et Julien Dussart.

Hommage a été rendu à toutes celles et ceux décédés durant l'année 2018 toutes sections confondues, et une minute de silence a été observée.

Un compte-rendu des activités et événements 2018 de la Section a été présenté, précisant notamment l'ensemble des cérémonies programmées par le Bureau National, auxquelles les adhérents et porte-drapeaux étaient présents, à savoir la quasi-totalité. En outre, Maurice Alphonse s'est rendu à la cérémonie du Désert de l'Ecureuil à Seyssinet, le 21 juillet, ainsi qu'à la cérémonie pour l'inauguration de la rue Colonel André Lanvin-Lespiau. Rappelons qu'en 2018 nos porte-drapeaux et la présidente de Section s'étaient rendus au Plateau de l'Alpette à l'Alpe d'Huez pour participer à l'hommage qui était rendu aux 11 Américains « tombés du ciel » et également en Italie pour la traditionnelle cérémonie des Partisans du Val de Suze, le 25 avril. Nous avons vivement remercié nos porte-drapeaux pour leur engagement et leur dévouement.

La Section du Maquis de l'Oisans de Pont de Claix, associe régulièrement l'Association UMAC de Pont de Claix, pour certaines rencontres et manifestations et tout particulièrement la cérémonie du 11 novembre à laquelle l'ensemble des adhérents des deux associations ont participé, et se sont réunis à l'issue de la cérémonie, pour un repas pris en commun au Restaurant La Clé des Champs à Claix. Ce fût un moment très sympathique et chaleureux, autour d'une table où chacun a pu déguster de bons plats, dans une très bonne ambiance.

Brigitte PALAMINI



Défilé dans les rues de Oulx



Prise de parole de Maurice Alphonse représentant le maire de Pont de Claix

### Voyage en Italie / Oulx, Cérémonie du Val de Suze

Le 25 avril 2019, une délégation de 7 personnes s'est rendue en Italie pour la traditionnelle cérémonie de la Libération du Val de Suze, et rejoindre ainsi l'association jumelée avec la ville de Pont de Claix.

Étaient du voyage Brigitte Palamini, présidente de Section, Jean Rotolo et Maurice Alphonse porte-drapeaux, René Mounier et Annick Rotolo adhérents de la Section, ainsi que Christine Besson Ségui représentant le président national Gérard Lanvin-Lespiau empêché, Nicole Bertolone et Alain Carminati tous deux adhérents à la Section de Grenoble.

La cérémonie dans son ensemble s'est magnifiquement déroulée, par un froid glacial, mais avec un accueil toujours très chaleureux des Partisans du Val de Suze et de toutes les délégations invitées et les élus nombreux des communes de la Vallée d'Aoste.

Le défilé avec beaucoup de drapeaux, a été accompagné par la fanfare locale. La messe était célébrée en milieu de matinée, beaucoup de ferveur avec tous les drapeaux présents dans le chœur. Puis à l'extérieur sur la place devant l'église, de nombreux discours étaient prononcés dont celui de Maurice Alphonse pour le Maire de Pont de Claix empêché. Les gerbes représentant le Val de Suze et le Maquis de l'Oisans Section de Pont de Claix ont été ensuite déposées.

Et c'est dans une ambiance toujours aussi conviviale et chaleureuse que nous avons partagé un délicieux et gastronomique repas typiquement italien.

Nous avons gardé un souvenir magnifique de cette belle commémoration de la Libération du Val de Suze, en projetant de renouveler celle-ci en 2020.

### La stèle Graziotti :

Sur la route du retour, nous avons cherché et trouvé la stèle érigée à la mémoire de Ernest Graziotti que nous savions se situer dans cette région, et devant laquelle nous avons pu nous recueillir. Sous la Croix de Lorraine, on peut lire l'inscription :

*" À la mémoire d' Ernest Graziotti du Maquis de l'Oisans,  
tué à Cézanne le 7 août 1944 "*

Ce monument est entretenu et fleuri chaque année par le Souvenir Français de Briançon, dont les représentants présents à Oulx, nous avaient donné toutes les indications nécessaires pour trouver la stèle, isolée en bord d'une route à grande circulation.

Une rue de Bourg d'Oisans porte aussi le nom d'Ernest Graziotti.



Le groupe devant la stèle d'Ernet Graziotti

### Remise du diplôme et de l'insigne de porte-drapeau à Jean Rotolo

C'est au cours du repas pris en Italie, lors de la cérémonie dans le Val de Suze, le 25 avril 2019 que Jean Rotolo s'est vu remettre par Christine Besson Ségui le diplôme d'honneur de porte-drapeau, en reconnaissance de ses six années de fidélité à cette fonction. Ce diplôme porte la signature de Mme Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées, il était accompagné d'une lettre de félicitations de M. Renaud Pras, directeur département de l'ONACVG Isère qui avait en charge l'instruction du dossier.

Puis c'est au cours du repas à Bourg d'Oisans qui a suivi la cérémonie au Monument de l'Infernet le 16 juin 2019, que l'insigne réservée aux porte-drapeaux lui a été remise par Bertrand Moreau, président de la Section de Paris, en présence entre autres, de M. Juan Lopez-Herrera, Consul Général d'Espagne à Lyon. C'est avec une grande émotion et un grand honneur qu'il a reçu cette distinction et beaucoup de joie partagée avec son épouse Annick et les Amis de toutes les Sections.

## SECTION DE VIZILLE

### Vizille – Une section forte

Le comité de Vizille de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans – Secteur 1 a tenu son assemblée générale annuelle jeudi 14 mars 2019 dans la salle du Tacot du centre des Congrès la Locomotive à Vizille.

Gilles Strappazon, président de la section, par ailleurs Maire de Saint Barthélemy de Séchilienne et Conseiller départemental du canton Oisans Romanche a accueilli la quinzaine de participants parmi lesquels Jean Claude Bizec, maire de Vizille ; Gaby Vittinger, adjoint au maire de Champ sur Drac et Denis Bellon, président de l'association des amis de l'histoire du Pays Vizillois. Gérard Lanvin, président national, empêché, était représenté par la vice-présidente Christine Besson Ségui.

Le bilan d'activité fait ressortir la participation des membres de la section à la quasi-totalité des manifestations du souvenir du calendrier de l' Association Nationale, qui se déroulent aux dates anniversaires, sur les lieux même des combats, de la stèle du Saut du Moine à celle du Col d'Ornon en passant par Livet et Gavet, l'Alpe d'Huez, le Rivier d'Allemont,..., et bien sûr la Croix du Mottet et Vizille. La section était également présente à la cérémonie au Mémorial de l'Infernet dimanche 10 juin 2018 pour l'hommage aux maquisards d'origine Italienne. Dimanche 16 juin 2019, ce sont les combattants Espagnols de l'Oisans qui seront mis à l'honneur. Enfin, les représentants de la section et les porte-drapeaux ont participé aux huit cérémonies du souvenir de Vizille ainsi qu'à différentes manifestations commémoratives ou historiques à Grenoble et dans le Sud Isère.

Cette implication soutenue de ses membres, ne doit toutefois pas masquer la baisse continue et le vieillissement des effectifs de la section qui demeure malgré tout l'une des plus importantes de l'association nationale. Quelques pistes seront creusées pour tenter d'enrayer cette tendance qui touche toutes les associations qui œuvrent en faveur du devoir de mémoire et retrouver de nouveaux adhérents.

En dépit de la diminution des recettes liée à celle du nombre d'adhérents, mais en partie compensée par les subventions de plusieurs communes du canton, les comptes de la section détaillés par Jean Danz, trésorier, sont parfaitement à l'équilibre. Ce qui témoigne d'une gestion saine et rigoureuse.

Denis Bellon, présenta ensuite le programme des 8èmes *Grands rendez-vous de l'histoire du pays vizillois*, du 19 au 25 mai 2019, riche en conférences et expositions sur le thème de la Résistance. La section de Vizille sera impliquée.

En seconde partie de réunion, dans cette période de Grand débat national, Gilles Strappazon a ouvert la discussion avec l'assemblée : « Est-il encore important de se souvenir ? ». De manière unanime, tous les présents considérèrent que « la présence devant les stèles aux dates anniversaires, les interventions dans les écoles, les expositions ou encore les conférences permettent la connaissance, l'appropriation de l'Histoire et de contribuer à préserver la paix. »

Comme à l'accoutumée, l'assemblée générale s'acheva autour du pot de l'amitié, dans une ambiance chaleureuse.

Jean DANZ



# ÉVÉNEMENTS DIVERS



## JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE - MONT VALÉRIEN

**À** l'occasion de la Journée nationale de la Résistance, le lundi 27 mai 2019, Messieurs Pierre SOUBELET, Préfet des Hauts-de-Seine, Christian DUPUY, Vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et Maire de Suresnes, Madame Dominique FIS, Directrice académique des services de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine et Jean-Baptiste ROMAIN, Directeur du mémorial du Mont-Valérien, organisaient une cérémonie départementale en hommage aux résistants et FFI de Paris exécutés dans la clairière des fusillés au Mémorial du Mont-Valérien. Cette cérémonie dans ce lieu fut la première du genre. Elle est amenée à être réitérée.

Aux côtés de la Fondation de la France Libre, la Section parisienne de l'Association nationale des anciens descendants et amis du maquis de l'Oisans et son Président Bertrand Moreau, avaient répondu présent à l'invitation du Directeur du mémorial du Mont-Valérien, représentant ainsi lors de cette cérémonie, l'engagement et les sacrifices des FFI.

Aux politiques présents, s'étaient joints d'autres associations mémorielles ou de militaires. Deux classes représentaient l'engagement de la jeunesse à défendre les idéaux et les valeurs de la France. La musique était assurée par la formation de la police des hauts de Seine.

Après la lecture de lettres des condamnés par les collégiens, et celle par le Préfet des Hauts de Seine du message de Madame Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, le chant des partisans était joué. Après la sonnerie aux morts et la minute de silence, des gerbes étaient déposées d'abord par la Fondation de la France Libre puis par l'Oisans et les autres associations d'anciens combattants, enfin par les jeunes des lycées, puis les autorités politiques, sur la dalle installée au centre de la clairière des fusillés\*.

Sur cette dalle est gravée cette phrase :

*« Ici de 1940 à 1944 tombèrent plus de 4 500 résistants fusillés par l'ennemi pour leur indomptable foi dans les destins de leur pays ».*

La cérémonie empreinte de dignité et de respect pour la mémoire des résistants fusillés était close par La Marseillaise.

- **La clairière des fusillés d'après le site [montvalerien.fr](http://montvalerien.fr) :** « Haut lieu de la mémoire nationale du ministère des Armées, la clairière de la forteresse du Mont-Valérien - dite des fusillés - devient à compter d'août 1941, le lieu d'exécution régulier des résistants par les allemands. Jusqu'en août 1944, au moins 1 008 hommes y ont été fusillés. Le Mont-Valérien est le principal site d'exécution en France au cours de la Seconde Guerre mondiale. »



« Venus des prisons (Fresnes, La Sante...) et des camps (Drancy, Romainville) de la région parisienne, les condamnés sont transportés au Mont-Valérien en camion par les services de l'armée allemande. Au même moment, le peloton d'exécution, un commando de 40 hommes, ainsi qu'un officier du service de santé arrivent à Suresnes. Un aumônier catholique allemand est également présent. C'est ce dernier qui annonce leur exécution aux détenus parvenus sur le site. Ensuite, appelés cinq par cinq, les hommes sont conduits jusque dans la clairière de la citadelle. Au champ de tir, un officier leur notifie en allemand la décision du tribunal qui les a condamnés ou l'ordonnance qui les a désignés pour être exécutés comme otages. Ils sont attachés mains derrière le dos aux poteaux, les yeux bandés s'ils le désirent. Le peloton procède à la mise à mort, parfois devant les camarades qui vont leur succéder. L'officier allemand donne le coup de grâce, puis un médecin militaire constate le décès. Après les exécutions, les corps des fusillés étaient transportés vers différents cimetières de la région parisienne pour y être inhumés dans des fosses communes ou des tombes individuelles : essentiellement à Ivry, mais aussi à Suresnes, Puteaux, Bois-Colombes, Thiais, ou encore au Père-Lachaise où ils étaient incinérés. La dispersion et l'anonymat des corps imposé par les forces d'occupation avait pour but d'éviter que ces sépultures ne deviennent des lieux de rassemblement et des symboles des martyrs de la Résistance. »

### **Au lendemain de la guerre, une controverse est née sur le nombre des fusillés estimé à 4500 dans les années 50.**

Une commission décida plus tard en 1997 : « Pour honorer la mémoire des fusillés du Mont-Valérien, le gouvernement, reprenant une proposition de loi de Robert Badinter, sénateur, votée par le Sénat le 22 octobre 1997, a décidé d'édifier un monument commémoratif portant le nom des résistants et otages qui donnèrent en ce lieu leur vie pour la France et la liberté entre 1941 et 1944. Après la guerre, le nombre des fusillés avait été estimé à 4500. Les recherches menées dans les archives, en France et en Allemagne, ont permis de retrouver un peu plus de 1000 noms. Ce monument, installé en face de la chapelle des fusillés, a été inauguré le 20 septembre 2003 par Jean-Pierre Raffarin, Premier ministre, en présence de Hamlaoui Mekachera, ministre délégué aux anciens combattants, de familles de fusillés et de nombreuses personnalités civiles et militaires ».

« La liste officielle des fusillés du Mont-Valérien comprend 1008 noms. Ces 1008 noms sont ceux des résistants condamnés à mort par un tribunal militaire allemand ou des otages désignés par les autorités allemandes, le commandement militaire allemand (MBF, les militaires) et le chef de la police et de la sécurité (HSSP, les SS), et fusillés dans la clairière ».

Bertrand MOREAU



*Cérémonie de la journée nationale de la Résistance le 27 mai 2019*

## EN HOMMAGE AU FILS DE DARIO GIRALDO

Nous avons appris qu'un hommage à l'adjudant **Gérard GIRALDO** lui avait été rendu le 28 septembre 2019, à l'occasion de la cérémonie annuelle de la Saint-Michel, patron des Parachutistes, au lieu-dit « La Pierre », à Gresse en Vercors.

L'union Nationale des Parachutistes ( UNP) Section Isère, a ainsi officialisé le nom que porte désormais cette Section, qui devient :

« **UNP - Section Durand - Giraldo** »

Nous publions ci-après l'intégralité de l'allocution prononcée par son président Philippe Beley et rappelons que Gérard GIRALDO est le fils de notre ancien Président, maquisard et parachutiste **Dario GIRALDO**.



*Le nouveau drapeau*

Mme Frédérique Puissat, Sénatrice de l'Isère, chère Fred,  
M. Alain Rougale, Maire de Gresse-en-Vercors ,  
Lieutenant de Vaisseau Renaud Pras, directeur départemental de l'ONACVG et victimes d'attentats,  
Major Berger Chef de la COB du territoire Trièves,  
Adjudant Chef Bleriot, Chef de la brigade de proximité de Clelles,  
M. Roger Pellat-Finet notre fidèle allié et ami,  
Mesdames, Messieurs les Elus,  
Mesdames, Messieurs les Porte-drapeaux,  
Mmes & Mrs les représentants des associations patriotiques,  
Mesdames, Messieurs et Chers amis de l'Union Nationale des Parachutistes de l'Isère,  
Chers amis Légionnaires,  
Mesdames, Messieurs,

**Aujourd'hui, 28 septembre 2019**, nous célébrons dans la commune de Gresse-en-Vercors, notre patron Saint-Michel, patron des parachutistes. Je tiens tout d'abord à remercier la commune de Gresse-en-Vercors pour son accueil, et qui nous offrira tout à l'heure le verre de l'amitié.

Cette célébration est particulière cette année puisque j'aurai l'honneur de vous présenter notre nouveau drapeau ; nouveau drapeau, mais aussi nouveau nom pour la section 381 de l'Isère, qui portera désormais le nom de DURAND - GIRALDO. En présence de leurs parents André et Nicole DURAND, ainsi que Marcelle GIRALDO, nous honorons aujourd'hui la mémoire de ces 2 grands hommes que furent Hervé DURAND et Gérard GIRALDO.

Pourquoi ce choix ?

D'une part, leur famille DURAND et GIRALDO nous sont toujours restés fidèle à la section 381, et d'autre part, le père de l'adjudant Gérard GIRALDO était une grande figure active de l'UNP 381.

Voici maintenant le détail des faits de la mort de Hervé et de Gérard.

## Parachutiste Hervé DURAND du 1<sup>er</sup> RCP

**Nous sommes le 23 octobre 1983 à Beyrouth**, capitale du Liban en pleine guerre civile, dans un immeuble occupé par des casques bleus de différents régiments de chasseurs parachutistes français.

À quelques mètres de là, l'ambassade d'Iran. L'immeuble, baptisé « poste Drakkar » par la 3<sup>ème</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> CP (régiment de chasseurs-parachutistes) qui l'occupe depuis un mois à peine, sert de poste stratégique et de logement dans la capitale libanaise. Sa mission ? Faire respecter, sous l'égide de l'ONU (Organisation des Nations unies), la paix civile dans une ville en proie à différentes milices qui s'entre-déchirent. Comme eux, des Américains, des Italiens et des Britanniques ont été dépêchés sur place.

Au Drakkar, la veille au soir, le capitaine Thomas a rassemblé ses troupes : un des postes voisins, surnommé « L'Escorteur », a reçu des menaces. La compagnie est en alerte, prête à intervenir. Finalement, la nuit du 22 au 23 octobre 1983 se déroule sans heurts. Au petit matin, à 6 heures, une nouvelle journée commence.

Soudain au petit matin, une terrible explosion se fait entendre. Il est 6 h 25. La sentinelle en observation sur la terrasse du Drakkar observe que cela vient de l'aéroport de Beyrouth, quartier général des forces armées américaines. Deux minutes après, c'est l'immeuble du Drakkar lui-même qui se soulève dans un bruit épouvantable, avant de s'effondrer. Pas un cri ne s'échappe du champ de gravats. Il est 6 h 30 et le poste Drakkar à Beyrouth, haut de neuf étages, n'existe plus. L'attaque est un attentat-suicide, réalisé à l'aide d'un camion chargé de plusieurs tonnes d'explosif, que le conducteur fait exploser sur la rampe d'accès du bâtiment.

À 10 heures, la première liste officielle des victimes de l'attentat du Drakkar paraît : **le parachutiste Hervé DURAND** est le premier d'une liste longue de cinquante-huit noms. Quelques 56 militaires du 1<sup>er</sup> RCP et 2 du 9<sup>ème</sup>. La France est sous le choc.

## Adjudant Gérard GIRALDO du 6<sup>ème</sup> RPIMa

Après l'ENSOAT et de nombreuses OPEX, l'adjudant Gérard Giraldo sert sur l'opération « Almandin II » en Centre Afrique : elle vise à restaurer la stabilité du pays, ainsi qu'à protéger et évacuer les ressortissants français et étrangers menacés. Les paras tiennent bientôt les points sensibles de Bangui. Parmi eux l'adjudant GIRALDO.

**Le 4 janvier 1997**, alors qu'il participe avec le capitaine DEVOS à une mission de conciliation aux côtés de deux officiers médiateurs ouest-africains, il tombe dans une embuscade au cours de laquelle il est mortellement blessé.

**L'adjudant Gérard GIRALDO** avait 32 ans. Il est décoré, à titre posthume, de la Médaille militaire et de la Croix de la valeur militaire avec palme. Ce brillant sous-officier parachutiste laisse derrière lui l'image d'un chef discipliné, courageux, sportif, doté de grandes qualités humaines et passionné par son métier. Il est le dernier des 71 sous-officiers du 6<sup>ème</sup> RPIMa morts pour la France. Son sens du devoir et ses qualités de chef méritent d'être citées.

Après cette remise de drapeau, Renaud PRAS remettra la médaille Jeunesse et Sport et vie associative, à M. Albert MILLET.

Je remettrai ensuite deux Médailles du Mérite National UNP Bronze à :

Mme Yvonne MILLET, trésorière de l'association, et à Mme Nadine BELEY, secrétaire de l'association.

Philippe BELEY



Lieu dit « La Pierre »

Pour terminer, Philippe BELEY a fait lecture d'un message du Général CAILLE, Président de l'Union Nationale des Parachutistes.

# 75<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

**E**n cette année 2019, année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du territoire, notre association a tenu à être présente en de nombreux lieux, ceux évoqués ci-après sont significatifs.

## À GRENOBLE LE 22 AOÛT 2019

**Jeudi 22 août notre association était présente** avec 3 porte-drapeaux place de la Résistance à Grenoble dès 10 h , pour la cérémonie du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Grenoble et le dévoilement d'une nouvelle plaque sur le monument, en hommage aux 48 martyrs retrouvés dans deux charniers à proximité du polygone d'artillerie, 16 victimes n'ayant jamais été identifiées.

En fin de matinée, une réception dans les salons de l'hôtel de ville de Grenoble devait mettre à l'honneur des anciens résistants. Après les allocutions de M. Piolle et de M. Beffre Préfet de l'Isère et autour de photographies d'époque, était projeté à l'initiative de M. J-P Blanc, président départemental de l'Adif-FNDIR, un documentaire intitulé « Ils se souviennent du 22 août 1944 ».

*L'un de nos « Anciens », Roger Lamarre - actuellement président de la section d'Eybens de notre association - âgé de 21 ans en 1944, résistant dans le groupe André Sorrel (dit Cécile) de l'Echelon B du Secteur 1 de l'Isère placé sous le commandement de Georges Bois Sapin, était présent et a participé à tous les différents moments de cette journée du souvenir.*

À 17 heures, une cérémonie sur le Parvis des Droits de l'Homme au Jardin de Ville de Grenoble, non loin du départ du téléphérique près des quais de l'Isère, rendait hommage comme chaque année au Colonel Johnson et au 1<sup>er</sup> Bataillon de choc devant les plaques dédiées.

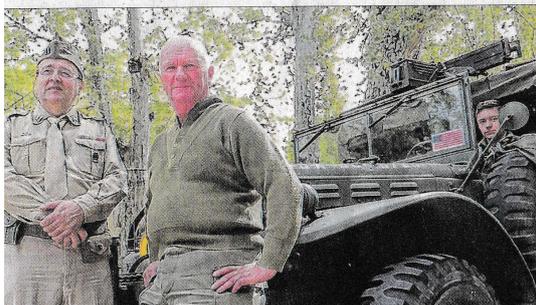
Dans le même temps, des véhicules d'époque étaient présentés et se déplaçaient dans le Jardin de Ville.

La fanfare des écoles militaires de Draguignan nous a accompagnés tout au long de la journée. Son brillant chef de musique nous a, en fin de journée enchantés pendant un concert d'une heure, dirigé avec grâce et élégance dans le Jardin de Ville. Mêlant musique militaire et variée, il avait à cœur de donner avec beaucoup de précisions, toutes les explications historiques liées à chaque morceau interprété. Une belle réussite et aussi un bel hommage rendu de cette façon !

Un cocktail ouvert à tous dans le jardin terminait ces commémorations.

DL 23 | 08 | 2019

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | VENDREDI 23 AOÛT



### 75<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION "Débarquement" au Jardin de ville

À l'occasion du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Grenoble, plusieurs cérémonies ont eu lieu ce jeudi dans la ville. Pour celle organisée en fin d'après-midi devant les plaques du colonel Johnson et du 1<sup>er</sup> bataillon de choc, le Jardin de ville a vu débarquer de nombreux véhicules d'époque, ayant fait le vrai débarquement !  
**Ce jeudi au Jardin de ville avait lieu une exposition de véhicules datant du débarquement.** Photos Le DL/Marc Greiner



# Une nouvelle plaque en souvenir des 48 victimes des charniers de 1944



Le maire a dévoilé, ce jeudi, une nouvelle plaque sur le monument de la place de la Résistance, avenue des Martyrs, sur la Presqu'île grenobloise, en mémoire des 48 martyrs. Photos Le DI / Marc GEMER

## LIBERTÉ , ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Liberté, Egalité, Fraternité  
En guise de devise pour que rien ne nous divise

Liberté, Egalité, Fraternité  
Trois mots qui donnent du bon sens à la France

Pour tous la Liberté de vivre comme on a envie

Aussi l'Egalité.....  
Ce n'est pas une utopie

De la Fraternité belle idée qui nous réunit  
Suffit de se parler, de s'écouter

Liberté, Egalité, Fraternité

Toujours la Liberté  
A protéger comme un trésor

Encore l'Egalité  
il restera à faire quelques efforts

C'est la Fraternité qui nous rassemble  
Et rend plus fort pour inventer l'avenir

Et chanter Liberté, Égalité, Fraternité.

*Écrit de Gabriel Rey 8 ans, petit cousin de Michelle Jeangrand.*

## À RÉVOLLEYRE LE 20 JUILLET 2019

Samedi 20 juillet 2019, à Révolleyre - Commune des Saillants du Gua dans l'Isère -

15 hommes étaient fusillés entre le 23 et le 26 juillet 1944, lors de l'invasion du Vercors par les troupes allemandes. Parmi eux, Robert ARMAND, maquisard du Vercors, frère de Georges ARMAND, maquisard de l'Oisans, tué lui, le 13 août 1944 au lac du Poursollet. Les noms des deux frères sont inscrits dans l'église de Seyssins et une rue porte leurs noms. Madame Reymond, fille de Robert ARMAND accompagnée de son mari, était présente à cette émouvant cérémonie. Un panneau du Chemin de Résistance et de mémoire a été dévoilé.

Article paru dans le Dauphiné Libéré au mois de Juillet 2019

**Il y a 75 ans, 15 hommes étaient fusillés entre le 23 et le 26 juillet 1944, lors de l'invasion du Vercors par les troupes allemandes.**

Ce samedi matin, une centaine de personnes s'est retrouvée devant le monument aux morts de Révolleyre, pour une cérémonie plus marquée que les années précédentes : cela faisait 75 ans que 15 hommes ont été fusillés en ces lieux, entre le 23 et le 26 juillet 1944, lors de l'invasion du Vercors par les troupes allemandes.

**Chemin de Résistance et de mémoire : un panneau dévoilé**

C'est l'association Histoire et Patrimoine du Gua (HPG) qui est à l'initiative de cette commémoration. Un panneau complétant le Chemin de Résistance et de mémoire de Prélenfrey a été dévoilé à cette occasion.

En présence du maire de la commune, Christophe Mayoussier, de ceux de Vif et de Miribel-Lanchâtre - Guy Genêt et Michel Gauthier - de la députée Marie-Noëlle Battistel, de portedrapeaux, de représentants d'associations de combattants (Cé-lac, Fnaca, Pionniers du Vercors...), des membres de HPG, de descendants des résistants honorés ce jour et d'habitants, la cérémonie s'est ouverte sur la lecture d'un extrait de lettre d'un fusillé à ses parents. L'appel aux morts a été particu-

lièrement émouvant en présence des familles : pour la première fois, un visage était donné à ces noms inscrits dans la pierre du monument. HPG a fourni un très gros travail de recherches. Interpellée il y a quatre ans par un Mosellan, neveu d'une des victimes, l'association, et notamment le couple Tixier, a travaillé pour écrire la biographie de chaque fusillé (moins un, inconnu encore à ce jour), et pour rechercher leurs descendants. C'est le fruit de cet engagement qui est proposé sur le panneau jouxtant le monument et qui a été découvert ce samedi. Les discours d'usage ont rappelé le sacrifice de ces hommes dont le plus jeune avait à peine 15 ans, la liberté obtenue de haute lutte, la paix durable qui s'en est suivie. Pour clore la cérémonie, la violoniste Marion Mayoussier a interprété un prélude de Bach.

Quelques minutes plus tard, la plupart des participants s'est retrouvée devant le cimetière de Saint-Barthélémy. En effet, les 15 fusillés avaient été enterrés sur les lieux de leur exécution, certains creusant leur propre tombe. Dès le mois d'août, la municipalité d'alors avait fait transférer les corps au cimetière avant leur identification et leur retour dans leurs terres d'origine. Sauf le patriote inconnu, toujours inhumé à Saint-Barthélémy. Une plaque rappelant cet événement a été dévoilée.

Anne DUSSERT-ROSSET



La cérémonie de ce samedi était particulièrement émouvante et a rassemblé du monde.

### Paroles de descendants...

Il n'était pas facile pour les familles présentes en ce jour de commémoration, de parler de leurs souvenirs. Ces personnes étaient trop jeunes pour avoir des souvenirs et ce sont les paroles de leur mère ou oncles et tantes qui leur ont donné la plupart de leurs connaissances sur leurs aïeux.

La sœur de Maurice Gaillard, 18 ans le jour de sa mort, est née quelques mois avant le drame et ne veut pas parler de cet événement autour duquel sa famille s'est construite. Le fils de Raymond Champey n'a aucun souvenir car il n'a jamais connu son père. Il a été recueilli par ses grands-parents paternels, dans l'absence de ce père. « Ça façonne une existence, on se construit ». Quant aux trois neveux



Tous ces hommes sont morts fusillés par la barbarie nazie.

de Marcel Drouot, ils précisent qu'on parlait très peu de ce résistant très jeune (17 ans). À l'époque, sa femme l'avait reconnu à ses médailles, le corps était trop abîmé. Il a reçu la Croix de guerre à titre posthume.

L'association HPG reparlera plus longuement de ses recherches et de ces 15 hommes fusillés par les Allemands lors des prochaines Journées européennes du patrimoine.

A. D.-R.

# À VASSIEUX-EN-VERCORS LE 21 JUILLET 2019

Dimanche 21 juillet 2019 à Vassieux-en-Vercors

Après la gerbe déposée tôt le matin à la Grotte de la Luire par le Président de l'Association nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Maquis du Vercors, Daniel HUILIER, la messe célébrée à 9h30 en l'église de Vassieux, puis la cérémonie au martyrologe sur la place du village à 10h30, c'est à la Nécropole nationale de Vassieux-en-Vercors qu'étaient fleuries les tombes, chacune d'elles ornée de drapeaux bleu-blanc-rouge, et que se sont terminées les cérémonies du 75ème anniversaire, en présence de Madame Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat déléguée auprès de la ministre des Armées. Les Vétérans présents étaient mis à l'honneur.

DL.22.7.2019

## VASSIEUX-EN-VERCORS (DRÔME) La commémoration des combats du Vercors a eu lieu dimanche 21 juillet

# 75 ans après, Vassieux n'a rien oublié



Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, a assisté à la cérémonie.



Les enfants de la commune ont déposé des bouquets de bleuets sur les tombes des maquisards tombés pour la France en juillet 1944. Photos Le DL/Fabrice HÉBRARD

**Le village de maquisards a payé un lourd tribut il y a 75 ans lorsque les troupes allemandes, amenées par planeurs, l'ont attaqué. Ces combats et leurs victimes ont été honorés, dimanche 21 juillet.**

**A**lors que résonnent les premières notes de La Marseillaise, que le vent gonfle les drapeaux, quelques hirondelles passent au-dessus de la foule qui reprend l'hymne national, chacun avec sa conviction. Devant le martyrologe sur lequel sont inscrits les noms des victimes civiles des combats du Vercors, Thomas Ottenheimer, le maire de Vassieux, prononce un discours plein de tolérance en ce jour de commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors. Des enfants de la commune, descendants des rescapés des massacres perpétrés par les soldats allemands sur le

plateau, lisent des témoignages de survivants. Dans la foule, certains essuient discrètement une larme à l'évocation des horreurs de la guerre. Ce qui amènera le maire de Vassieux à parler de la nature humaine. « Quand des hommes se rassemblent pour défendre des valeurs, ils sont capables du meilleur. Et même si en face d'eux, certains sont capables du pire, on peut dire qu'ici, personne n'est mort pour rien, car ces valeurs ont survécu. »

**« Ne pas subir. Ne pas accepter l'inacceptable. Ne pas supporter l'insupportable. »**

Quelques minutes et kilomètres plus loin, à la nécropole de la Résistance, c'est Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat déléguée auprès de la ministre des Armées, qui prend la parole pour saluer la mémoire, le

courage et le sacrifice des hommes et des femmes du Vercors qui se sont battus pour faire vivre un espoir. « Ici, longtemps des héros ont résisté à l'occupant. Ne pas subir. Ne pas accepter l'inacceptable. Ne pas supporter l'insupportable. Ici, une fierté française a reparu, et je veux rendre hommage à toutes celles et ceux qui sont restés fidèles aux valeurs de la France et à la liberté. Ils ont toute mon estime. Vassieux a subi le martyre de sa foi en la résurrection de la Patrie... Des crimes de guerre ont été commis ici. Les troupes infernales n'y ont laissé que le deuil, les ruines et la souffrance. Mais le Vercors, c'était une histoire d'engagement. D'hommes et de femmes se battant pour un idéal plus grand qu'eux. C'était une histoire de famille et d'amitié. » Cette fraternité d'armes, certains anciens combattants, résis-

tants du maquis, l'ont vécue et continuent à la faire vivre. Daniel Huillier, président de l'association des Pionniers du Vercors, a insisté sur la nécessité de ne jamais laisser disparaître cette mémoire.

Une mémoire qui se transmet aussi de génération en génération, comme chez les Wolfrom, dont le doyen, Paul, était encore présent ce dimanche. Âgé de 18 ans, en juillet 1944, il a participé aux combats du Vercors avant de suivre les troupes américaines débarquées en Provence, puis de s'engager et de faire carrière dans l'armée. Dimanche, pour ce 75<sup>e</sup> anniversaire, le colonel Wolfrom était entouré de ses enfants, petits-enfants et de son arrière-petit-fils.

**Fabrice MARGAILLAN**

Retrouvez notre diaporama sur notre site internet [ledauphine.com](http://ledauphine.com)



## AU PAS DE L'AIGUILLE

Le Pas de l'Aiguille 75<sup>ème</sup> anniversaire

*Entre le 21 et le 23 juillet 1944,*

*28 maquisards tiennent tête à un bataillon allemand au Pas de l'Aiguille, au-dessus de Chichilianne dans le Trièves (Isère).*

*Huit maquisards trouvent la mort. Trois d'entre eux, blessés se suicident pour ne pas se rendre aux Allemands.*



*Les corps de huit hommes sont enterrés sur le site qui prendra le nom, seulement en juillet 2018, de Nécropole Nationale, la plus haute de France, située à 1600 mètres d'altitude*

### Dimanche 28 juillet 2019—Cérémonie à 9h00 à la Nécropole Nationale du Pas de l'Aiguille

Partis à 7 heures 30 du lieu-dit « Les Fourchaux », près de Chichilianne, sous une pluie fine et incessante, nous sommes arrivés, après 1 heure 15 de marche et 400 mètres de dénivelé, devant la Nécropole la plus haute de France au « Pas de l'Aiguille », émus, devant ce site dépouillé, sobrement aménagé. Une table d'orientation en pierre de lave apporte les explications nécessaires à la compréhension des événements qui se sont déroulés en ces lieux, il y a 75 ans.

Un vent froid déployait les drapeaux devant les huit tombes. Dans la falaise, un peu plus haut, domine la petite grotte dans laquelle s'étaient réfugiés des maquisards et où sont encore visibles, les traces de leur supplice.

La cérémonie était dirigée par Renaud Pras, directeur de l'ONACVG Isère. Après un rappel historique des événements, il y eut des allocutions des maires des communes de Mens et de Chichilianne avant le dépôt des gerbes et les remerciements aux porte drapeaux qui avaient fait le déplacement. La « Marseillaise » lancée par Albert Millet était chantée par tous.



Aux Fourchaux

En fin de matinée, c'est dans la plaine, devant la stèle des « Fourchaux », que se déroulait pour ces mêmes événements, une deuxième cérémonie en présence de Monsieur Lionel Beffre, Préfet de l'Isère, des maires, députés, sénateur et représentant de la mairie de Grenoble, ville Compagnon de la Libération et Croix de Guerre 1939-1945 comme le rappelait Renaud Pras.

Des jeunes étudiants, allemands, italiens, français, apportaient leurs témoignages sur la compréhension de l'histoire et cette mémoire qui ne doit pas s'éteindre. La pluie avait cessé, un rayon de soleil était perceptible.

Christine BESSON SÉGUI, qui représentait l'association

## DANS LE GRÉSIVAUDAN LE 25 AOÛT 2019

Cérémonies du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du Secteur VI Belledonne - Grésivaudan, au monument du Maquisard aux Adrets ( proche de Prabert ) et devant la stèle de la Compagnie Stéphane

**Dimanche 25 août 2019**, notre Association Nationale du Maquis de l'Oisans était présente aux Cérémonies du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du Secteur VI, avec deux porte-drapeaux et Roger Lamarre, président de notre section d'Eybens, ancien résistant au Secteur 1 de l'Isère.

Sous un soleil radieux, nous étions nombreux à nous retrouver ce dimanche matin à l'orée des bois, dans un lieu retiré des habitations, devant l'imposant et magnifique **Monument du Maquisard** taillé dans la pierre, pour répondre à l'invitation de l'Association Nationale des Anciens des Maquis du Grésivaudan.

Nous étions accueillis par Yvonne Repetty, présidente de l'Association, par Mireille Clavel qui en est la vice-présidente et par Danielle Perrin membre du Conseil d'Administration.



*Les anciens maquisards devant le monument*

Ainsi étaient réunis les présidents ou représentants d'associations d'anciens maquisards : Grésivaudan, Compagnie Stéphane, Oisans, Vercors, avec ceux de la Fédération des Soldats de Montagne, des Chasseurs alpins, la Délégation militaire départementale, les Maires des communes, le Conseil départemental de l'Isère et bien d'autres.

Les nombreux porte-drapeaux avaient pris place de part et d'autre de la statue du Maquisard.

Mireille Clavel - fille de Paul Clavel et nièce de Louis Clavel du Groupe Franc "Petit-Louis" directement rattaché au Cdt Nal - conduisait la cérémonie. Son allocution était profonde, empreinte d'émotion et de reconnaissance. Reprenons ses mots :

*«... Il y a 75 ans le Grésivaudan était libéré, seuls ceux qui ont vécu ces jours, ces mois, ces années d'attente peuvent et doivent témoigner.*

*- Bruno Gaume de la Compagnie Bernard*

*- Serge David de la Compagnie Stéphane*

*- René Somnard 6<sup>ème</sup> bataillon FTPF*

*- Roger Lamarre Groupe André Sorrel dit Groupe Cécile au sein de l'usine Neyrpic à Grenoble, Echelon B du Secteur 1 de l'Isère.*

*Ils sont parmi nous et les mots ne sont pas assez forts pour leur dire notre profonde reconnaissance, je n'en ai qu'un seul, tout simple ... merci ... merci à vous qui en 1940 étiez à peine sortis de l'adolescence.*

*. . . 75 ans après, n'oublions jamais tous ces frères d'armes de la France Combattante, tombés avant de partager l'allégresse d'une libération tant espérée et ceux qui, sortis vivants de l'enfer, sont retournés modestement à leur quotidien considérant qu'ils n'avaient fait que leur devoir... pour eux « la Liberté ne se concevait pas sans celle de la France et sans son retour à la République. »*

*... Aujourd'hui, devant ce Monument du Maquisard dont le nom à lui seul est un symbole, nous les assurons de notre fraternelle et immense reconnaissance ... en leur honneur, à leur mémoire, nous écoutons ce chant qui leur appartient, le Chant des Partisans. »*

Après le Chant des Partisans, le dépôt des nombreuses gerbes et la minute de silence, l'hymne national était repris par tous. Christine Besson Ségui et Roger Lamarre déposaient une gerbe pour notre association.



Puis nous nous sommes dirigés quelques centaines de mètres plus loin, vers un autre lieu où nous attendaient le maire de la commune de Laval, Sébastien Eyraud et le Commandant David Billiemaz - Cie Stéphane - pour une cérémonie d'hommage à **la Compagnie Stéphane, à son chef, le Capitaine Etienne Poitou et à ses morts « tombés au Champ d'Honneur »**, comme le rappelle le texte inscrit sur le marbre noir de la stèle, entouré de deux étoiles vertes.

En-dessous, une plaque porte l'inscription : « la promotion Capitaine Stéphane E.S.M de St Cyr, 1992-1995, à son parrain », rappelant ainsi qu'Etienne Poitou doit rester un exemple de valeurs pour les générations à venir.

Terminant ces cérémonies, un apéritif était offert en plein air par l'Association des Anciens des Maquis du Grésivaudan, permettant d'échanger avant de se retrouver plus bas dans la vallée, à Le Champ près Froges, autour d'un déjeuner convivial.



*Hommage à la Compagnie Stéphane, à son chef, le Capitaine Etienne Poitou et à ses morts «tombés au Champ d'Honneur»*

**Association Nationale des Anciens,  
Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**  
19, rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31  
asso.maquisoisans@orange.fr

**BULLETIN d'ADHÉSION ou de RENOUELEMENT**

*À remplir et renvoyer par courrier à l'attention du Président de la Section de votre choix :  
Allemont/ Livet-et-Gavet - Alpe d'Huez - Eybens - Grenoble - Paris - Pont de Claix - Vizille*

**Section** ( à préciser ) :

**Je soussigné(e) :**

Civilité .....Prénom .....NOM.....

Adresse.....

Code Postal ..... Ville .....

Tél..... Email .....

◇ Souhaite mon adhésion à l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, et vous prie de trouver un chèque à l'ordre de l'Association en règlement (*merci de cocher les cases correspondantes*) :

## COTISATION ANNÉE 2020

- Catégorie**
- ◇ Anciens maquisards : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
  - ◇ Veuves de maquisards : *montant de la cotisation annuelle 15 €*
  - ◇ Descendants et Famille : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
  - ◇ Amis : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
  - ◇ Membres Bienfaiteurs : *montant de la cotisation annuelle à partir de 50 €*

◇ Souhaite recevoir le bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans à l'adresse indiquée plus haut (sinon indiquer la nouvelle adresse)

À \_\_\_\_\_ Le \_\_\_\_\_

Signature :



## DEVENEZ PORTE-DRAPEAU DE NOTRE ASSOCIATION !

### Les Porte-Drapeaux

Nous rappelons ici ce qu'écrivait Madame Rose Marie Antoine, alors Directrice générale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, en préambule d'un « Guide à l'attention des PORTE-DRAPEAUX » :

*« La mission de porte-drapeaux est absolument essentielle à la perpétuation de la mémoire de ceux qui ont risqué ou donné leur vie pour notre pays et ses valeurs, ou qui ont souffert d'une cruelle négation de ces dernières... ».*

Notre association, comme tant d'autres, est confrontée à cette réalité : nous manquons de plus en plus de Porte-drapeaux. C'est ce qu'il ressort de nos échanges et ce que nous constatons sur le terrain lors des cérémonies.

Si vous avez dans votre entourage des personnes, des jeunes, enfants, petits-enfants . . . qui souhaiteraient porter le drapeau, il faut les inciter dans cette voie. Renaud PRAS, notre Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre y est plus que favorable.

C'est à partir de 3 années de port du drapeau que l'association adressera au service départemental de l'ONACVG, une demande de diplôme d'honneur de porte-drapeau qui pourra être renouvelée après 10 ans, 20 ans et 30 ans de service. Le diplôme décerné s'accompagne d'un insigne généralement offert par l'association que le récipiendaire portera sur sa veste.

Nous invitons les porte drapeaux à lire ou relire le guide que l'on trouve sur le site de l'ONACVG.

En 2019, la Sous-commission Porte-drapeaux de l'ONACVG de l'Isère, a attribué le diplôme d'honneur de porte drapeau en reconnaissance de leurs 6 années de fidélité, à Jean ROTOLO (section de Pont de Claix) et à Marc STRAPPAZZON (section de Vizille). Nous leur adressons toutes nos félicitations !!!

Nous invitons toutes celles et tout ceux qui veulent porter un drapeau lors des cérémonies de se rapprocher du bureau national.

#### LEXIQUE \*

CA : Conseil d'Administration

CDLN : Comité Départemental de la Libération Nationale

CFLN : Comité Français de la Libération Nationale

CLN : Comité de Libération Nationale

CNR : Conseil National de la Résistance

ONACVG : Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

UNC : Union Nationale des Combattants



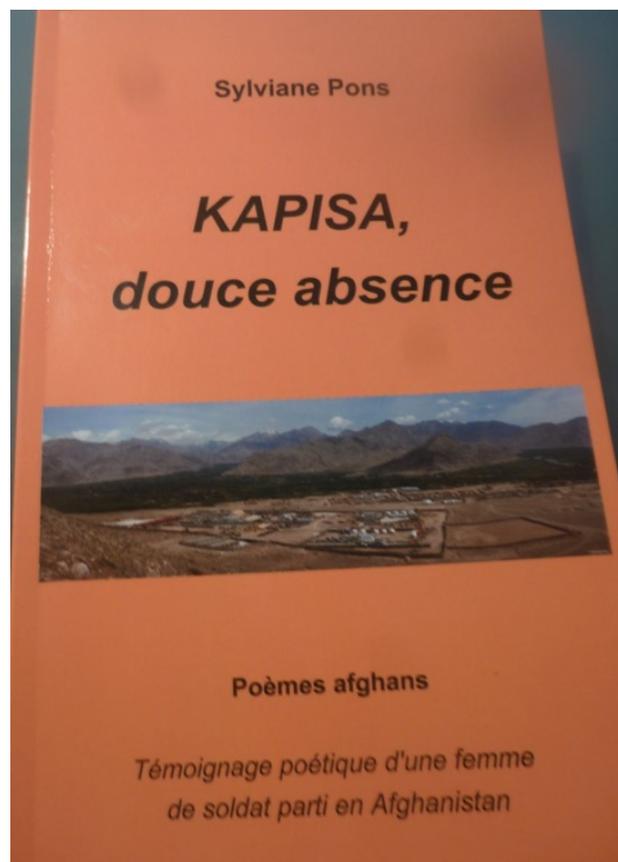
## KAPISA, douce absence

Ce témoignage sous forme de poèmes, est celui de **Sylviane PONS**, épouse de soldat parti en **Afghanistan**.

L'auteur est l'épouse du général Vincent Pons qui a commandé la 27<sup>ème</sup> BIM à Varcès. Elle retranscrit les moments de l'attente habituelle qu'une épouse de soldat connaît pendant son absence en opération extérieure, une attente difficile mais adoucie par l'écriture poétique. Le colonel Vincent Pons, chef de corps à cette époque du 13<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins, commandait en Afghanistan, le Bataillon français de Kapisa, baptisé Task Force Black Rock, de novembre 2009 à juin 2010.

*Elles sont avec moi, ces femmes de France,  
Courageuses mais peu comprises,  
Dont je me fais ici l'écho.  
Je suis l'une d'elles,  
Une voix pour toutes celles  
Qui reconnaîtront dans ces feuillets  
Les émotions que l'on ressent  
Lorsque son aîné est absent.  
Dans ce livret, aucun événement,  
Aucune réflexion,  
Si ce n'est la passion  
D'une femme en attente.  
Kapisa, mon amour . . .  
Kapisa, douce absence . . .*

SP



Ce recueil de poèmes a été présenté à la cérémonie de la remise du Prix Soldat de Montagne le 21 novembre 2019 à Grenoble, qui consacrait cette année **les lauréats suivants** :

**À titre militaire : la section technique Équipement**

**À titre civil : Sylvain Tesson**

**Au prix spécial : le Lieutenant-Colonel (h) Jean-Pierre Martin**

Il rejoint le thème de l'hommage rendu aux Troupes de Montagne en Afghanistan de 2002 à 2012, à travers l'exposition présentée au Musée des Troupes de Montagne, sur le site de la Bastille à Grenoble ( accessible en téléphérique ), du 15 juin 2019 au 30 avril 2020.



**ATELIER CLAIRE JOIE**  
Imprimerie

Monastère des Clarisses  
94 Chemin Sainte-Claire  
38340 VOREPPE

04 76 50 26 03  
clairejoie.voreppe@wanadoo.fr

**Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU**

Directeur Régional  
Théorème Rhône-Alpes

+33 4 50 68 32 11  
+33 6 13 32 09 64

**Théorème**

COURTIER ET CONSEIL EN ASSURANCES

Théorème Rhône-Alpes  
21 rue Andromède – Parc Altaïs  
74650 Chavanod



# CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2020

75<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE

Les dates indiquées ci-après ont un caractère indicatif. Des cérémonies peuvent être annulées ou reportées du fait de la situation exceptionnelle que connaît notre pays sur le plan sanitaire.

## Mardi 9 Juin 2020

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

## Dimanche 21 Juin 2020 -

La cérémonie prévue au monument de l'INFRINET à Livet et Gavet est annulée à cette date et reportée dans la mesure du possible à partir du mois de septembre 2020

## Dimanche 2 Août 2020

10 h 00 à Alpe d'Huez : Rassemblement au téléphérique pour monter à la stèle à 2700m

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans dans la station

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

## Dimanche 9 Août 2020

16 h 15 au Col d'Ornon : Cérémonie devant la stèle en hommage au Groupe mobile N°3

17 h 30 à Oulles : devant la stèle en bordure de route, à l'entrée du village

## Mardi 11 Août 2020

10 h 00 au Col du Lautaret : Messe en plein air et cérémonie devant la chapelle

*Cérémonie organisée par le Souvenir Français de Briançon*

## Jeudi 13 Août 2020

09 h 30 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

## Samedi 15 Août 2020

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

## Lundi 17 Août 2020

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au Charnier

## Samedi 22 Août 2020

Cérémonies de la Libération à GRENOBLE, PONT de CLAIX et VIZILLE, les programmes seront communiqués par les villes respectives

## Dimanche 23 Août 2020

10 h 15 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle

10 h 45 à Séchillienne : Cérémonie au cimetière

11 h 15 à St Barthélémy de Séchillienne : Cérémonie au cimetière

**Paris Ravivage de la Flamme 2020**, la date sera communiquée ultérieurement

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1

19, Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31 [www.maquisdeloisans.fr](http://www.maquisdeloisans.fr) // [asso.maquisoisans@orange.fr](mailto:asso.maquisoisans@orange.fr)

Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944

I.S.S.N. 0990-1965 Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2020





## HOMMAGES À BERNARD DE GAULLE

---

### Discours de Mgr Jean-Michel di Falco Leandri le 25 avril 2019 à Valmondois lors de la messe de funérailles :

« *Que ta volonté soit faite.* »

Celles et ceux qui, parmi nous, partagent la foi en Jésus-Christ, savent combien il est parfois difficile pour les chrétiens de prononcer ces paroles du Notre Père : « *Que ta volonté soit faite.* »

Comment invoquer Dieu en ces termes, alors que nous sommes dans la peine ?

« *Que ta volonté soit faite.* » Dans notre dialogue quotidien avec Dieu il nous est certes plus facile de lui adresser cette prière lorsque nous sont épargné le désarroi dans les épreuves, la détresse devant la souffrance.

« *Que ta volonté soit faite.* » Ces mots prennent un tout autre sens, un tout autre poids, lorsque nous est enlevé un être cher, un être aimé.

C'est à l'heure de la séparation qu'alors on se retourne pour voir le chemin parcouru ensemble. Et c'est là que surgissent les reproches que l'on se fait à soi-même avec un sentiment pas toujours justifié de culpabilité : de ne pas avoir été assez présent, pas assez attentif. En un mot, de ne pas avoir assez aimé, de ne pas l'avoir dit, pire encore de ne pas toujours avoir su le montrer.

Écoutons des croyants et des incroyants dialoguer. Les uns pensent que notre esprit, comme la brume du matin, s'évanouit avec la ruine de notre corps. Les autres croient en Dieu et croient que Dieu prend soin de nous, même et surtout à notre mort : là nous découvrons son

Je pense que ce dialogue se passe à l'intérieur de beaucoup d'entre nous. Comment garder cette espérance invraisemblable en une vie éternelle ? Est-ce une vérité inventée par peur de la mort, pour nous consoler, pour éviter d'admettre le néant, la totale disparition ? Mon désir de vivre, mon désir d'aimer et d'être aimé même au-delà de la mort, est-ce un pur mirage ? Sommes-nous si peu de chose, un bref éclair dans la nuit des temps ? Ou sommes-nous plus grands que la matière, que le corps périssable ? Y a-t-il en nous une part d'immortel ?

Je ne vous donnerai pas de preuves de ce que je crois, parce que je n'en ai pas. Personne ne peut prouver que nous avons raison ou tort de croire à la vie après la mort. Il faudrait pour cela que nous connaissions les secrets derniers de tout.

Nous ne sommes que des hommes, nous ne connaissons qu'une petite partie des choses, un côté, une face de la réalité. A toutes ces questions il ne peut y avoir qu'une réponse de foi comme à toutes les grandes questions que nous pose la vie.

Mais désormais Bernard sait !

En septembre 68, prêtre depuis quelques mois, j'arrivais à Paris afin de poursuivre des études. Pour avoir le gîte et le couvert j'avais obtenu un poste d'aumônier à l'école Saint-Thomas d'Aquin où vous étiez élève Grégoire et Laurent à la suite, bien des années après, de votre grand-oncle le général. Rémi aussi avait été élève de cet établissement. Je ne connaissais encore personne. Vous avez été, vos parents et vous l'une des premières familles à m'ouvrir leur porte. De ce jour-là de forts liens d'amitié sont nés avec vos parents et toute votre famille. Souvent j'ai partagé avec vous des grands moments de vos vies, mariages, baptêmes. Et ce soir, comment ne pas avoir une pensée toute particulière pour votre maman ? L'un et l'autre, votre maman et votre papa, sont réunis à nouveau dans la gloire de Dieu.

Ce soir, Hélène, Cécile, Amélie, Rémi, Grégoire, Laurent, c'est votre papa que nous entourons. D'autres sont plus compétents que moi pour évoquer sa longue et belle carrière. Qu'il s'agisse de ses années de résistance dès l'âge de 16 ans, de son compagnonnage avec l'abbé Pierre, peut-être d'ailleurs avait-il alors entendu ce que disait l'abbé et qui semble avoir guidé la vie de Bernard : *« La vie est plus un consentement qu'un choix. On choisit si peu. On dit oui ou non au possible qui nous est donné. La seule liberté de l'homme c'est de tenir la voile tendue ou de la laisser choir. Le vent n'est pas de nous. »*

Il faut évoquer aussi l'engagement de Bernard, dès la première heure, auprès de son oncle le général qu'il rejoint en Algérie, du rôle qu'il va jouer plus tard dans les relations entre la France et la Chine.

Parmi les nombreuses déclarations qu'il a pu faire lors de ses nombreuses conférences, j'ai retenu cette citation qui résonne tout particulièrement dans les heures bouleversées que traverse notre pays. Il disait ceci : *« L'unité de la France, c'est ce qui compte, l'esprit de résis-*



Il est bien difficile de résumer l'action d'une vie. Dans tous les cas, cela ne permet pas toujours de mieux connaître l'homme qui se trouvait derrière toutes ces fonctions.

Bernard de Gaulle était exigeant envers lui-même comme il l'était en vers les autres. Un homme engagé, souvent indigné et révolté devant l'injustice, les abus de pouvoir. Face à ceux qui se servaient d'une fonction plutôt que de la servir.

Tout au long de sa vie, il fut habité par une inaltérable soif d'absolu.

Au cours de ces années de santé fragilisée, Bernard a fait preuve de courage et de dignité.

A chaque fois que notre course s'arrête quelques instants pour accompagner quelqu'un que nous avons aimé vers sa dernière demeure, l'occasion nous est donnée de regarder notre vie. Penser à la mort n'est pas réservé à ceux qui croient en une vie après la mort. Nous aussi nous serons un jour à la place qu'occupe aujourd'hui Bernard. Cela peut nous amener à jeter un regard sur notre vie, à apprécier ce qui est important et ce qui ne l'est pas.

La parole de Dieu met l'accent sur ce qui compte, sur ce qui restera, sur ce qui nous survivra : le pardon, l'attention aux autres, la justice, la bonté qui se traduit en acte, la passion de la paix et de l'unité. Cela, est plus fort que la mort.

La mort engloutit avec elle ce qui n'a pas de valeur réelle, tant de choses auxquelles nous donnons de l'importance et qui nous font passer à côté de celles qui comptent vraiment. La mort ne peut rien contre l'amour, contre la foi, contre l'espérance. Cela est immortel, parce que déposé par Dieu dans le fond de notre cœur.

L'amour ne peut mourir !

Le Christ nous a appris qu'il ne fallait jamais renoncer, jamais capituler ni devant la violence, ni devant la haine, ni devant l'injustice, ni même devant la mort. Pour le Christ et pour les chrétiens, la mort n'est pas le dernier mot de notre existence. C'est l'amour qui est le dernier mot, la foi et la confiance dont le Christ fut le témoin jusque dans ses souffrances et dans sa mort.

Au terme de cette célébration nous dirons adieu à Bernard de Gaulle. A Dieu, ce mot qu'il nous arrive de prononcer en ayant oublié son origine, sa signification. Nous ne vous verrons plus, Bernard, mais vous nous donnez rendez-vous auprès de Dieu. A votre baptême, l'Eglise a proclamé que vous veniez de Dieu ; Aujourd'hui l'Eglise proclame que vous retournez « à Dieu ».

Tout à l'heure, nous bénirons le corps de Bernard avec l'eau, source de vie, comme au baptême. C'est un acte de foi : aujourd'hui c'est sa naissance à une autre vie, la vie en Dieu. Quelque chose est fini aujourd'hui pour Bernard mais quelque chose commence.

Dieu le promet, je lui fais confiance, telle est mon espérance.



## Discours de Laurent de Gaulle le 6 mai 2019 à Paris, lors de la messe d'action de grâce:

Mon cher Papa,

Ta présence est encore vive parmi nous, ta silhouette, ton allure, ta voix, ton regard plein de bonté...je m'adresse à toi aujourd'hui, mais aussi à vous : toutes celles et ceux, famille et amis réunis pour toi, autour de ton souvenir et de nous, tes enfants, petits-enfants, arrière petits enfants... Nous sommes là pour un hommage du cœur, pour une messe d'action de grâce et pour te dire notre espérance.

Il y a sept ans nous étions dans cette même église pour une messe d'action de grâce pour Maman. Cette église qui fût votre paroisse pendant plus de 50 ans et où nous avons célébré tant de sacrements familiaux : baptêmes, communions, confirmations, mariage. Cinquante années bénies, avec les peines et les joies de la vie terrestre... Si je devais choisir un mot pour parler de toi, ce serait dignité.

Dignité dès l'enfance, face à la maladie de ton Papa et à la noblesse d'un nom de famille déjà singulier en France, pays des Gaulois...

Dignité du refus de la défaite et de la collaboration. Dès 17 ans tu as le courage d'exprimer à Grenoble ta solidarité avec une jeune étudiante juive exclue de l'Université et à trouver des soutiens parmi les étudiants et les professeurs...

Dignité du combattant, comme ton frère aîné, notre cher oncle François, tu as choisi de partir rejoindre la France Combattante pour prendre ta part à la libération du pays et à la défaite du 3<sup>e</sup> Reich...

Dignité du neveu du général de Gaulle dont la stature et le rayonnement personnels imposaient à tous les membres de sa famille une réserve et une droiture sans faille

Dignité du fils, que partagent tes frères François, Jean et Pierre, avec un infini respect pour votre mère, notre chère Bonne Maman, qui a tout assumé, tout accepté, la paralysie de son époux, le long veuvage de 1946 à 1990, dans une fidélité choisie avec foi et amour...

Dignité du jeune époux qui découvre Valmondois et la grande famille GeoffroyDechaume avec admiration et modestie...et qui donne toute sa place à son épouse pour former un vrai couple

Dignité de l'homme, un corps d'athlète – tu as même gagné un concours du plus beau mollet dans tes années d'étudiant, ce qui faisait beaucoup rire Maman...et nous procurait rires et fierté mélangés...

Dignité du père de famille, avec autorité et respect, amour et tolérance...Tu nous a appris la prière devant la crèche, tu nous as confiés à Marie médiatrice, tu nous a transmis la foi

Dignité dans le travail...Dieu sait que tu n'as pas ménagé tes efforts, y compris pour apprendre le russe et l'Anglais, refuser la corruption et gagner des contrats formidables pour la France à travers le monde

Dignité qui parfois, ou sur certains sujets, prenait la forme d'un silence inaltérable, masquant mal la souffrance, l'émotion...

Dignité de l'accueil des conjoints de tes enfants, de tes petits-enfants et arrière petits enfants, ce sens de la famille qui comptait tellement pour toi et pour Maman... En juillet 2009, pour vos soixante ans de mariage, vous avez écrit ensemble des souvenirs mis en forme pour nous, en écrivant ceci en préambule : Je cite

« À nos enfants



Voici quelques pages, difficilement élaborées, qui vous conteront la croisée de nos chemins.

Nous avons eu, naturellement chacun de notre côté, une famille célèbre, chacune dans son domaine, très unie et dont nous étions extrêmement fiers, conscients d'ailleurs d'y tenir une modeste place. Nous avons l'un, l'autre, chacun notre personnalité déjà bien affirmée, formée par les épreuves des terribles années de guerre dont nous venions de sortir.

Nous vivions chacun sur notre chemin, confiants dans notre étoile, jusqu'à notre RENCONTRE. Nos chemins se sont, non pas croisés mais fondus, pour la grand route de la vie. Ce n'est ni une histoire, ni un roman, ni un rêve, encore moins un livret de contes enluminés. Ce sont tout simplement quelques moments de la vie de deux êtres qui ne peuvent plus se quitter après s'être rencontrés, il y a plus de soixante ans.

Notre histoire, c'est vous qui l'avez faite et qui la continuez avec celle de vos enfants et, déjà, de nos deux arrière-petites-filles. » fin de citation. Aujourd'hui, il y a 14 arrière petits enfants et bientôt 3 de plus avant la fin de l'année...

Dignité de l'ami, dans la fidélité totale à tous, amis d'enfance, étudiants, prisonniers avec toi dans les geôles de Franco ou combattants de la bataille de France, d'Allemagne... Pierre Lanvers, Lothaire Grumbach, Pierre Lebon et sa famille, Roger Lebon, collègues de travail ou personnalités que tu admirais et qui partageaient ton amitié, comme Georges Besse ou Paul Delouvrier, Jean Sainteny, ta chère cousine Geneviève et son époux Bernard Anthonioz, Michel Debré, Pierre Messmer ou Maurice Schumann, l'Abbé Pierre, qui sauva tes parents en 1943... Fidélité à l'épopée de la France libre et à tous ses héros... De Jean Moulin à Elisabeth de Miribel, à tous les Compagnons de la Libération... Fidélité à la mémoire de ton oncle Charles...

Dignité de l'engagement citoyen et du témoignage, pour prendre toute ta part à la vie de la Nation et rendre hommage aux combattants de la liberté, aux résistants et aux déportés, tu as toujours répondu Oui aux appels, en France et ailleurs...

Dignité dans la vieillesse, dans les relations aux autres, habitants et commerçants du quartier, élus et fonctionnaires de la Ville de Paris, habitants de Valmondois, paroissiens, amis du monde, de Chine, de Russie, du Sri Lanka, d'Afrique, de Pologne, de Finlande et d'Europe... Tu as toujours été fidèle aux liens amicaux et professionnels... Tu aimais ce quartier et tu étais plein de gratitude pour ses habitants qui respectaient ta discrétion et ta joie d'être en paix et en famille ici, tout près de cette basilique...

Dignité d'enfant de Dieu, qui sait, malgré le très long séjour sur terre que Dieu t'a accordé, que tout ici a une fin... Tu répondais volontiers « provisoirement »... quand on te demandait comment tu allais. Comme pour nous préparer à la séparation... avec humour et simplicité.

Cette fin qui nous rassemble aujourd'hui une dernière fois ici, tu nous as donné du temps pour la préparer dans nos cœurs, en silence, dignement... Et nous te portons par la prière et le recueillement dans l'espérance de la résurrection comme le Christ nous y invite en ce temps de l'après Pâques et en ce mois de Marie.

"La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant" disait Saint Irénée. Tu as aimé la vie. Tu nous a transmis l'honneur de vivre... Nous disons merci à Dieu pour ta vie et pour celle que tu nous as donné. Avec toi, mon cher Papa, et en union avec Maman puisque vous êtes désormais réunis à nouveau, dans la prière et dans l'humilité, osons demander à Dieu de toujours nous guider sur nos chemins, de puiser dans Sa force pour rencontrer l'humanité à travers tous et travailler à l'accomplissement du Bien là où la vie nous appelle.





**SOUVENIRS D'ANDRÉ BITZ**

---

# **SOUVENIRS 1944**

# **André BITZ**

**\*\*\***

**André BITZ est né en 1931**

**Il est domicilié N° 141 Chemin de Baillat - 73130 La Chambre**

**Tél : 04 79 56 24 22**

**[andre.bitz@orange.fr](mailto:andre.bitz@orange.fr)**



## JUILLET 1944 : L'ATTAQUE DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

On n'a pratiquement jamais bien écrit ni parlé de l'action des prêtres et sœurs de la paroisse de Saint-Jean, du Séminaires et du Couvent envers la jeunesse de la ville et il est temps de leur rendre hommage pour leur présence, dévouement, encadrement, protection et leur gentillesse. Pendant toutes ces années de guerre, qui précèdent 1944 nous nous retrouvions nombreux les jeudis et dimanches après midi place de la cathédrale: les garçons aux «Cœurs Vaillants », et les filles aux « Ames Vaillantes ». Certes le jeudi matin nous devions assister à la messe de huit heures suivie du « caté » et le dimanche après-midi débutait par les vêpres, où assis dans les stalles nous n'en voyions pas la fin ! Les abbés de la paroisse encadraient les garçons, les sœurs avaient en charge les filles. Parmi ces prêtres dévoués il y en avait un de remarquable qui était le responsable de l'encadrement, l'abbé Georges Rosset. Natif de Haute Savoie c'était un prêtre, à la vocation tardive, un animateur exceptionnel, tout acquis à la cause de la jeunesse. S'il avait en particulier créé la colonie de vacances des «Ecureuils » à Valloire, où sa tante était une remarquable cuisinière, il animait, avec les autres prêtres ou séminaristes d'une façon dynamique et sportive nos après-midi. La place de la cathédrale connaissait une animation juvénile suivie de : jeux de piste au Rocherai, balades....se terminant en fin d'après midi par un rassemblement au local paroissial tout proche où l'abbé avait le don de nous conter des histoires à épisodes mettant en exergue le courage la loyauté le devoir... et s'achevant par une séance de cinéma «Filmostat », des vues fixes en noir et blanc : les aventures de Rintintin chien loup, des scouts,.... Tout cela nous donnaient de quoi rêver quelques instants et de s'évader un peu de ce climat de peur qui régnait un peu partout!!!

Devant l'évolution de la situation militaire: débarquement en Normandie, qui n'a pas été repoussé quoique l'affirmait le « Petit Dauphinois » et la propagande, retraite des troupes allemandes sur tous les fronts et devant les dangers que représentaient cette situation, une démarche due certainement à l'initiative de Mgr Grumel, évêque de Maurienne ouvre les portes du Grand Séminaire, rue du Collège, à tous les enfants de Saint Jean. Il n'y a plus beaucoup de séminaristes car certains sont rentrés dans leur famille et d'autres pour échapper au STO et à l'encontre, parfois, des incitations de la hiérarchie (Mgr Grumel prône parfois le départ au STO) ont tout simplement »pris le maquis » tel l'abbé Jean Prieur qui entre au maquis en Tarentaise....dans une compagnie FTPF donc aux ordres du Parti Communiste et est affecté au groupe de reconnaissance !!!Un poste particulièrement dangereux !

Cette démarche est une mesure de protection pour cette jeunesse et ce centre d'accueil, un collège religieux, est un lieu relativement protégé vis-à-vis de l'occupant. D'autre part en cas de bombardement une grande croix rouge a été peinte sur le toit au début de la guerre en 39 car il pouvait servir d'hôpital.

En plus de ces rassemblements journaliers, il est également le lieu de départ vers trois camps d'été qui ont été créés : l'un est à Valloire, à la colonie des Ecureuils, un autre est installé à Saint Martin sur La Chambre près de la mairie de l'époque et le dernier à Saint Rémy de Maurienne Nous tournons entre ces 3 camps par groupes de 12 à 15 participants, du lundi au samedi matin. Au cours de ces séjours; ballades, randonnées, jeux de piste... sont au programme avec à chaque fois une sortie sur un ou deux jours. En fin de semaine c'est le retour à Saint Jean où nous nous retrouvons dès le lundi matin au séminaire où jeux, séances de ciné, lectures, matchs de foot nous occupent avant un nouveau départ. Le ravitaillement est assuré par l'Evêché et je ne sais pas comment il se débrouille en cette période de pénurie !!!!

J'ai fait la colo des Écureuils à Valloire dans la semaine du 19 au 25 juin avec les abbés Rosset et Viallet et au cours de celle-ci une randonnée d'une journée a été organisée vers l'Aiguille Noire, pour redescendre au camp des Rochilles où les gars du maquis nous ont accueillis. Nous avons mangé avec eux et il y avait là de nombreux jeunes de Saint Jean : Nène Morbontemps des Bleuets de Maurienne, Paul Guimel, Roger Charpin... le soir nous sommes rentrés à Valloire par Plan Lachat avec en cours de route un gros orage vers le village de Bonne Nuit et nous avons chanté à tue-tête sous la pluie !.

### LE MOIS DE JUILLET 1944

Quinze jours plus tard, la semaine du 3 au 9 juillet nous sommes en camp à Saint- Martin-sur- La Chambre où nous faisons la « popote » dans une salle de l'ancienne mairie près de l'église alors que le soir nous dormons dans la grange de Mr Vinit (dit « le père Tranquille » « papa de Maxime Vinit). Lors de notre traditionnelle marche, celle-ci sera de deux jours, nous partons en début d'après midi, pour Montgellafrey et nous couchons le soir aux chalets d'alpage du village du Replat. Là, généreusement, les Colombins nous offrent: bols de café au lait, tartines de beurre et soupe de légumes. En ces temps de disette et de pénurie que c'était bon et combien nous avons apprécié la soupe, même ceux qui disaient ne pas l'aimer ! Mais lorsque l'on a faim ! Nous dormons dans le foin dans une grange et le lendemain matin après la messe à la chapelle du village, puis le déjeuner avec du pain, du beurre et du café au lait bien sûr, nous partons pour la montagne de Cours d'En Haut. En passant au village de Colombes je vais embrasser ma cousine Louise Cartier « Louise dou Gris », comme l'on dit là-haut, où j'ai passé l'été 1940 comme berger. Les alpages de Cours d'en Haut se trouvent sous les rochers du Cheval Noir et c'est là qu'estivent Mr et Mme Georges Ancenay avec leur troupeau de belles tarines. Mr Ancenay, originaire de Tarentaise, mais installé à Saint-Martin-sur-La Chambre est un éleveur réputé tout comme le gruyère qu'il fabrique. Mme Ancenay nous prépare un grand plat de pâtes avec ce fromage, et nos jeunes estomacs se régalent. Cela change de notre popote à Saint-Martin !!!! Le chalet du col de La Madeleine n'est pas loin et nous savons que des maquisards y cantonnent: ce sont ceux de la Compagnie 92/14. En début d'après midi il nous semble entendre des tirs en Tarentaise avant de prendre le chemin de La Buffaz, puis le plateau de Sainte Marguerite pour redescendre à Montaimont avec un arrêt à La Scie, (La Reisse) chez Léon Gonthier et le soir nous sommes à Saint Martin. Le lendemain samedi c'est le retour mais j'ai eu l'autorisation de rester chez mes grands parents au Martinet, à La Chambre, maman descendant de Saint-Jean pour me chercher et passer la journée avec ses parents. Le dimanche soir 9 juillet nous remontons à Saint Jean par le train, qui passe aux alentours de 20 h10

### A SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE LA NUIT DU 9 AU 10 JUILLET 1944

Ce soir du 9 juillet, de retour de La Chambre par le train, nous sommes vers 21 h aux Clappeys, Il fait chaud en ce début de mois de juillet et nous avons de la peine à nous endormir, dans la maison Constantin où nous habitons depuis l'automne 1940. Elle est située\* (1) à l'angle de la Rue Marcoz et de la route de La Combe (maintenant avenue Samuel Pasquier) et nous occupons, sur celle-ci, au premier étage, 3 pièces en enfilade, auxquelles nous accédons par une montée d'escaliers et balcon, sur l'arrière du bâtiment coté propriétés et cultures de l'hôpital que les sœurs de celui-ci entretiennent avec Mr Col. Au dessus le galetas est accessible par un raide escalier en bois. Au dessous, Mr et Mme Marcel Brun, leurs deux enfants en bas âge, ainsi que la mère de Mme Brun, Mme Guille, native des Arves, une brave femme qui ne peut guère se déplacer, occupent 2 pièces. Leur porte d'entrée de la



cuisine est rue Marcoz, et la chambre a une sortie dans la cour sur l'arrière du bâtiment, sous la montée d'escaliers.

Mr Constantin, un instituteur en retraite natif d'Albiez le Vieux, qui a enseigné à Saint-Martin-sur-La Chambre, et sa sœur, occupent 3 pièces sur le même palier que notre appartement et ils sont pour l'été à Albiez le Vieux. Au dessous se trouvent une écurie pour les vaches les jours de foires et un cellier, où son frère l'automne venu distille son marc de raisin de leur vigne de Beausoleil. Un cabinet commun, avec siège à « la turc » au rez de chaussée, au pied des escaliers près de l'écurie sert à toute la maisonnée.

Je ne sais pas à quelle heure la fusillade a commencé, mais cela tire de partout, deux explosions ébranlent la maison, je suis mort de peur et me réfugie dans la chambre de mes parents. Par moment nous entendons des bruits de pas sur la route de la Combe qui n'est pas goudronnée, et est en terre battue. Le calme revient. Je me recouche mais il est difficile de dormir. Le jour s'est levé et filtre au travers des persiennes des volets métalliques des fenêtres. Il y a déjà un bon moment que la sirène de La Camargue\* (2) a déjà corné, la fin et prise de postes à 5 h lorsqu'une rafale retentit. J'ai entendu comme 2 ou 3 plaintes, mais n'est pas pris garde à cela.

Il est près de 7 h, lorsque l'on frappe à la porte. Maman va ouvrir et c'est Marie Brun, qui sortie de sa chambre sur l'arrière du bâtiment, a monté les escaliers : « *venez voir, il y a un homme mort sur la route, devant chez moi, je ne vois pas bien, j'ai peur que ce soit Marcel qui devait sortir de La Camargue à 5h* ». Je cours dans ma chambre, qui donne rue Marcoz, entrouvre les volets en fer et aperçoit un homme allongé par terre dans une flaque de sang, un sac près de lui. Je dis à maman et Mme Brun : » *ce n'est pas Monsieur Brun c'est Monsieur Lombardet* ».

Monsieur Lombardet, tient le cinéma « Le Select » une salle à proximité du champ de foire, à l'entrée de Saint-Jean et il habite rue Marcoz à la maison Carraz où réside également la famille de Mr Chabry, un employé de La Camargue. Avec Paul Chabry, le fils, nous faisons notre résistance à nous, car lorsque nous rencontrons des allemands nous sifflons : » *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* ». Ils n'ont jamais réagi... ils ne doivent pas connaître l'air!

Mr Lombardet git là, de tout son long, à quelques mètres de la maison, avec à côté de lui, son sac avec les films que le lundi matin il expédie par le train de 6h 10 pour Chambéry. Il y a du sang qui coule. Je comprends alors que les plaintes que j'ai entendues c'était lui en train de mourir.

Je ne sais qui est allé prévenir ses enfants, peut être le garde de ville Jean Déquier qui habite à la maison voisine, rue Marcoz. Monsieur Lombardet a un garçon et une fille plus âgés que moi, ils arrivent, effondrés, et ils aident à charger leur père sur la voiture à bras de Jean Déquier. Quand ils soulèvent le corps, nous voyons qu'il a reçu les balles dans le ventre, sur le côté droit, du sang est tombé. Ils repartent avec leur père mort. Madame Brun est venu jeter quelques bassines d'eau sur la flaque de sang dont la trace restera bien longtemps visible.

Un homme de La Combe, arrive par la route pour aller travailler à Saint Jean, maman et Marie Brun lui disent de vite repartir qu'il y a eu des combats. Et il est reparti ! Mon beau père, Marcel Clavel est alors monté vers le pont de Beausoleil, puis par les vignes est arrivé à Chosalet, sous Saint Pancrace, chez Madame Champier, prévenir mon oncle Clément Emin et

son épouse (fille à Mme Champier) qui sont là haut avec leurs deux filles en bas âge, de ne pas descendre à Saint Jean vue la situation. Et on ne sait pas ce que nous allons vivre.

Nous nous retrouvons tous les gens des Clappeys car il y a de bonnes relations et beaucoup d'amitié dans le quartier : les Bellet, Déquier, Gaden, Taravel, Jacob, Richard, Claraz Bonnel... Le toit de notre maison est à moitié détruit sur le coté route de La Combe : les deux fortes explosions entendues dans la nuit. Obus ? Quel calibre ? Il paraît que les allemands ont du 37 ? Monsieur Bellet \*(3) qui était dans son jardin, à l'abri de sa maison nous raconte qu'il a vu arriver Monsieur Lombardet de la rue Marcoz, vers 6h. « *Il avait son sac sur l'épaule, il a marqué un temps d'arrêt avant de prendre l'avenue, la rafale est partie...et il est tombé....* » Le fusil mitrailleur, ou la mitrailleuse, était en position en aval de la maison du Docteur Richard, près du chemin qui allait chez Mr Loza. Les soldats allemands sont partis et nous retrouvons des douilles.

Je descends alors « en ville » voir ce qui se passe et si je rencontre mes copains René Morel et Paul Bonetti qui habitent « sous le clocher ». Je prends le petit chemin qui descend et arrive en face de ce qui est le CC (le Cours Complémentaire de Jeunes Filles) entre les caves Michaud et le bâtiment qui abrite la Banque de Savoie. A hauteur du garage de Monsieur Panchieri, qui est sur la droite en descendant il y a par terre un pistolet....Je ne le touche pas....

Cinquante mètres plus bas, je croise une patrouille allemande qui monte au pas cadencé. Bien m'en a pris ! Quand je débouche sur la rue entre les caves Michaud et la Banque de Savoie la façade du CC est criblée de balles. Je ne sais pas les drames qui se sont passés dans la nuit.

En ville il n'y a pas âme qui vive, je remonte vite aux Clappeys. Au garage Panchieri, le pistolet a disparu. Vers notre maison une sentinelle allemande monte la garde au départ de la route de La Combe.

## LES MORTS ET BLESSE DU COURS COMPLEMENTAIRE

Depuis leur arrivée, en septembre 1943, les allemands occupent entr'autres : l'Ecole de Garçons du Champ de Foire, l'Hôtel de l'Europe, la Caserne Général Ferrié, le Cours Complémentaire de Jeunes Filles. Dans celui-ci, ils se sont installés au rez de chaussée et au 1<sup>er</sup> étage, le second comporte des logements pour les enseignants et parmi ceux-ci Madame Gros, institutrice, dont le mari, Victor, est retraité des Eaux et Forêts. Les tirs sont violents. Avec son fils Charles, 23 ans, ils sont dans une encoignure de fenêtre. « *Charles reçoit une balle dans l'œil, son père veut le transporter à l'hôpital. Dans la cour il le charge vaille que vaille sur un charreton. Au moment où il se baisse pour prendre les brancards, Victor Gros est tiré à courte distance. Il agonise pendant 3 heures, au bout desquelles, sur l'intervention du maire, le Commandant Guy Fodéré, on l'évacue à l'hôpital. Il y meurt. Le fils perd un œil mais garde la vie* »\*(4)

« *Madame Balmain Céline, née Rey, native de Montaimont, veuve, 69 ans, concierge au Cours Complémentaire, est partie tôt le matin, vers 6h, pour aller à une messe anniversaire. Elle est tirée dans la rue, une balle en haut du poumon droit.* » Mes parents ont été prévenus et ont pu la faire hospitaliser. A 11h ils seront obligés de rejoindre le stade. Ma grand-mère décédera à 11h 50. »\*(5)



## A 11H AU STADE DE SAINT JEAN :

Au bas de l'avenue des Clappeys, il y a, sur la gauche en descendant, l'atelier de charronnage de Mr Charvin, qui fabrique aussi des luges et des « bobs » avec volant que nous utilisons l'hiver sur la route de Fontcouverte ! A droite le marchand de cycles Mr Billon. Nous avons vu arriver le garde Rey avec son tambour. Sur celui-ci deux baguettes avec un système d'engrenages, lui permettent, en tournant la manivelle de battre le tambour et d'annoncer les messages de la municipalité. Le garde Rey c'est une figure populaire de Saint Jean et je ne sais si c'est lui qui s'est affublé de ce sobriquet, ou nous qui lui avons donné, mais pour nous il est « *Rey La Braise* ». Quand il nous prend à partie, nous entendons : « *vous allez voir si la braise vous passe après !* ». Et puis il y a aussi : « *j'en parlerai à ton père !!!* » car ce sympathique moustachu connaît tout le monde dans la ville et le dimanche il nous fait la chasse sur les marches du théâtre municipal d'où nous essayons de voir, sans payer, les matchs du CAM, dans lequel évoluent : Jo Frumy, Jean Anselme, le gardien Lino Fontanini, le butteur qu'est François Bizel Catton... Le garde Rey a eu le malheur de perdre son fils aux combats de 39 /40 et après la guerre le stade de Saint Jean portera le nom de ce remarquable sportif que fut son fils Pierre.

Et voici, à peu près, le message qu'il nous délivre :

*»Par ordres des autorités allemandes toute la population doit se rendre au stade municipal pour 11h. Prenez vos papiers d'identité ».*

Maman a fermé la porte de l'appartement et nous descendons vers le monument aux morts et le stade les rues sont pleines de gens et l'on se demande bien ce qui va se passer. Le stade est situé au bas de la place de la cathédrale, là où sera construit des années plus tard «Le Forum ». En arrivant au Monument aux morts par la place de la cathédrale, l'avenue Henri Falcoz descend à main droite vers la gare SNCF de Saint-Jean. Une autre route en pente, part du monument aux Morts, bordée de part et d'autres de robiniers faux acacias et descend vers le champ de foire. Elle a, à droite les bâtiments, ateliers et garages des Ponts et Chaussées. La rue Brun Rollet, longue, à gauche le théâtre municipal vers la rue St Antoine. Le stade est bordé par la rue Brun Rollet et celle des Ponts et Chaussées. Le long de celle-ci, à gauche en descendant, un mur l'accompagne percé d'une large ouverture au milieu, vers l'axe du terrain. En face il y a les tribunes en bois, avec au fronton en grosses lettres en bleu blanc rouge : C.A.M., Club Athlétique Mauriennais. Comme le terrain est en pente, lorsque l'on joue au foot, il y a : «les buts d'en bas » et « les buts d'en haut ». On accède également au terrain de foot ball par la rue Brun Rollet le long du théâtre en empruntant une descente d'escaliers, avec, à gauche les jeux de boules et à droite un abri en béton en cas de bombardement. Des jeux de tennis, fréquentés à l'époque par les gens aisés de la ville se situent derrière les tribunes. Nous nous retrouvons donc au stade ainsi que toute la population valide et tout autour et sur les marches du théâtre il y a des camions, mitrailleuses, sentinelles en armes. Nous voyons le Cdt Fodéré qui se démène avec les officiers allemands. Ce jour là, Emile Praz et Denise Brunet, des familles bien connues à Saint Jean avaient décidé de se marier

Nous avons aperçu la mariée avec sa robe blanche, puis ils sont partis...

A midi, nous sommes informés que nous devons rentrer chez nous et de nous représenter à 14 h au stade, en laissant les portes des appartements ouvertes. Toutes les maisons seront fouillées par les allemands au cours de l'après midi, et si des armes sont trouvées, tous les habitants de la maison ou immeuble seront fusillés. Il est encore temps de porter armes et



munitious à la mairie. Nous remontons aux Clappeys, nous n'avons pas mangé, nous avons regardé dans les armoires, à la cave si ne se trouvait pas une arme cachée. Chez Mr Constantin, nous ne savons pas s'il y en avait, il était avec sa sœur à Albiez le Vieux \*(6). A deux heures nous retournons au stade. Au rez de chaussée Madame Guille, maman de Marie Brun est restée assise dans son fauteuil, (elle était impotente), avec sa petite fille de quelques mois. Pendant que nous nous rendions au stade en fin de matinée un drame s'est déroulé aux Chaudannes.

## A 11 H UN ASSASSINAT AUX CHAUDANNES

Mr Louis Champlong est marchand de vins et à pignon sur rue, celle qui mène de la place Fodéré à l'hôpital, à gauche, après le café Carteman. Père de famille de 4 enfants, deux filles et deux garçons, il a suffisamment de place dans ses dépendances pour avoir, par ces temps de pénurie, deux chèvres pour le lait des enfants. Ses deux garçons, André et Serge qui ont 14 et 11 ans ont la charge de les mener en champs. C'est ce qu'ils vont faire ce matin du 10 juillet. Un peu plus tôt, avant 6 h Mr Champlong a accompagné sa fille au train pour aller passer un examen à Grenoble. Il n'a rien remarqué après la fusillade de la nuit. Vers 7 h Serge et André, après avoir déjeuné ont emmené les chèvres en champ

Serge raconte : » *Nous avons bien entendu des tirs pendant la nuit mais vers 7 h avec André nous avons pris chacun une chèvre par une corde et sommes partis pour les mener en champs aux Chaudannes où mon père a un pré. Nous avons traversé la ville et vers le Cours Complémentaire de jeunes filles nous avons vu des impacts de balles sur la façade. Nous avons continué par l'Avenue des Platanes et passé le pont de l'Arvan. Tout de suite après le pont, avant la distillerie du Mont-Corbier nous avons pris à gauche la route qui descend en rive droite le long du torrent de l'Arvan puis 50m plus bas le chemin qui part à droite vers les prés. Dans le triangle que fait le chemin avec la route il y a une propriété qui appartient à Mr Carles ingénieur aux Ponts et Chaussées et là nous avons vu Mr Albert Marcoz en train de faucher, il a un pantalon bleu et une faux toute neuve On lui a dit bonjour car on le connaît bien il habite à Sainte Thècle, au dessus de l'hôpital. Nous avons donc pris le chemin qui part à droite et mené les chèvres en champ. Dans la matinée nous avons entendu une sonnerie de clairon en rive droite de l'Arvan\*(7) et après avoir mis les chèvres dans la « cabote »\*(8) qui se trouve sur le pré, nous sommes remontés vers le torrent et avons rencontré Mr Marcoz qui remontait également, avec sa faux sur l'épaule. Il nous dit » je voulais passer par le pont « d'en bas »\*(9) mais on ne passe pas je vais voir à celui « d'en haut ». Il nous quitte, un coup de feu retentit Mr Marcoz tombe et nous nous sauvons en courant par le chemin et les prés en direction des Plans. Des coups de feu retentissent, les allemands nous tirent... Quand nous sommes loin dans les prés, nous remontons vers la route nationale, loin du pont, André la franchit en courant je passe ensuite et nous nous refugions dans la maison de Mme Lussat qui est institutrice à l'école des Plans. Nous mangeons avec eux à midi et tard dans l'après midi, tout est calme, avec André nous reprenons les chèvres et nous remontons en ville et à la maison. Il n'y a plus d'allemands sur le pont et ne sommes pas inquiétés pour rentrer »*

Albert Marcoz, 43 ans, lâchement abattu laisse une veuve, Elise, 36 ans, née Julliard et leurs 4 enfants en bas âge de 14 à 1 an et demi.

## LE MARIAGE D'EMILE PRAZ ET DE DENISE BRUNET :

**Note de l'Auteur :** Grace à Robert Michaud, qui avait son adresse, je suis entré en relation avec Emile Praz, qui habite dans le midi. Voici ce qu'Emile Praz m'a écrit au sujet de cette journée du 10 juillet 1944 où avec Denise Brunet ils avaient décidé de s'épouser :



*« Le matin du 10 juillet nous sommes allés à la messe au Petit Séminaire et la cérémonie du mariage devait avoir lieu à la cathédrale à 11h. En fait nous nous sommes retrouvés au stade. Ce n'est qu'à 13 h que l'abbé Donze\* (10) célébrera notre mariage dans une stricte intimité : les 2 familles et Yvette Truchet, amie d'enfance de mon épouse. Le commandant allemand nous donnera tout de même la permission de prendre le banquet de nocé prévu à l'Hôtel de La Gare (que tenait Mr Gabert), mais avec interdiction absolue d'en sortir avant 19h. Par la baie vitrée de la salle du restaurant, nous avons vu défiler les cercueils des allemands tués le matin »,*

### **AU STADE DE SAINT JEAN LE 10 JUILLET APRES MIDI VERS 14H:**

*« Les hommes en bas, les femmes et les enfants en haut, contrôle d'identité ! »*

A deux heures de l'après-midi cela n'a pas trainé de la part des allemands. Dès que nous arrivons au stade il y eu quelques sanglots, des embrassades, et puis ils ont commencé à vérifier les identités des hommes. Nous nous retrouvons la plus part des gens des Clappeys, vers les « buts d'en haut », nous ne sommes pas particulièrement inquiets et avec les copains, assis près des poteaux nous jouons...à la bataille navale.

A Oradour-sur-Glane, un mois plus tôt, le 10 juin les gens n'étaient pas plus inquiets que nous, même lorsque les SS ont installé les mitrailleuses.... Mais nous ne le savons pas ! Ce n'est qu'après la libération que nous aurons connaissance du massacre

Il doit être aux alentours de 15 h / 15h30, lorsque le garde Duverney arrive, accompagné de 3 allemands armés et demande Madame Richard. Elle est l'épouse du Docteur Richard, radiologue, ils habitent avenue des Clappeys, et à proximité de leur maison était installé les allemands qui ont tué Mr Lombardet. Le docteur, lui, est bloqué à l'hôpital : interdiction de sortir. En fouillant la villa les allemands ont trouvé des étuis de pistolets et veulent savoir où sont les armes. Très calme Madame Richard part, encadrée par les feldegrau, en nous disant : *« mon mari a remis les armes à la mairie j'ai les reçus »* Médecin pendant la guerre de 14/18, le bon docteur Richard avait ramené ses armes, comme beaucoup de combattants. Madame Richard a présenté les reçus et revient bientôt parmi nous. Nous sommes vraiment heureux de la voir.

Nous continuons à attendre. Les heures sonnent au clocher de la ville et puis vers 18 h, l'ordre nous est donné de rentrer chez nous :

Mon copain René Morel raconte :

*« En fin d'après midi, j'étais en haut du stade près du Cdt Fodéré, la discussion était vive avec le chef de la Gestapo Muller et le célèbre lieutenant aux yeux verts..... le Cdt Fodéré a eu gain de cause et c'est lui qui nous a sauvés, peu après nous avons été libérés ».*

: *«Couvrez feu à 19h ! »* nous disent les allemands !!!

Nous remontons aux Clappeys et la première chose que nous faisons avec maman et Mme Brun c'est d'aller voir sa mère Madame Guille. Elle est dans son fauteuil, sa petite fille emmaillotée dans les bras. Dans l'après midi, les allemands sont rentrés dans la cuisine, l'un d'eux parlait français. Elle lui a fait voir qu'elle ne pouvait pas marcher. Il lui a demandé s'il le haut de la maison était habité. Elle a dit non. En partant et avant de fermer la porte, il l'a regardée et lui a dit : *« pauvre maman ! »*. Le reste de la maison n'a pas été fouillé....

## LES AUTRES MORTS :

Lors des combats de la nuit : les sergents chef Bonas, Jean Claude Fraisse, 22 ans, gendarme, avant son entrée au maquis, natif de la Haute Loire et le soldat Cout natif de Saint-Jean-de-Maurienne ont été tués. Un de ces trois héros de la résistance, blessé, s'est caché à la scierie Exartier, le long de l'Arvan. Les Allemands le recherchent, le découvrent et l'achèvent \*(4)

Une autre victime est à déplorer : Belhadj Bachir.

### ET POUR TERMINER CETTE JOURNÉE DU 10 JUILLET 1944

*« Saint Jean aurait pu connaître ce 10 juillet 1944, le même sort qu'Oradour sur Glane. Heureusement que nous avons comme maire le Commandant Guido Fodéré (\*11), dont le passé glorieux de soldat et le courage en toutes circonstances en imposaient au commandement allemand : une fois encore ce jour-là, il nous a sauvés. Il faut je crois rappeler le devoir de mémoire et de reconnaissance que nous avons envers lui. Drôles de noces en effet !!! La vie est d'autant plus belle après. »*

Ce texte est d'Emile Praz, le jeune marié du 10 juillet 44, que je tiens à remercier vivement pour les informations, les documents qu'il m'a transmis et l'aide chaleureuse qu'il m'a apportée. Je crois que ces quelques lignes reflètent le sentiment de ceux qui vécurent dans notre bonne ville de Saint-Jean-de-Maurienne cette journée qui aurait pu se terminer en carnage

### MARDI 11 JUILLET 1944

Nous avons passé une mauvaise nuit et le mardi matin, maman décide de m'envoyer à La Chambre chez mes grands parents maternels au Martinet. Le train Modane- Chambéry est aux alentours de 17h et lorsque nous arrivons à la gare de Saint Jean, sur le parking se trouve Mr Charles Teule, garagiste sur l'avenue de la gare à la Chambre, qui est là avec son taxi à gazogène. Il l'a « bricolé » lui-même car c'est un remarquable mécano qui formera de nombreux mécaniciens auto. Maman lui demande s'il redescend à La Chambre et s'il peut m'emmener avec lui. Il lui répond qu'il a fait le voyage à la demande de Fuchs pour emmener à Saint-Jean au train une jeune femme qui l'accompagne. Fuchs\*(12) c'est l'agent de la Gestapo qui loge au clos Grillet à La Chambre où se trouve le commandement de la compagnie de territoriaux qui occupent la commune et qui sont installés à l'école primaire du village. C'est le « commissaire politique » du capitaine, le gestapiste de service. Il reçoit souvent de jeunes et jolies femmes!!! Le brave Mr Teule va demander à Fuchs si je peux descendre avec eux et lui donne son accord. Sur l'ordre de Fuchs nous partons avant le départ du train et nous sommes au pont d'Hermillon lorsque celui-ci arrive. Fuchs demande à Mr Teule de rouler à sa hauteur sur la ligne droite avant Pontamafrey car la jeune femme est à la portière et lui fait des grands signes avec un foulard blanc. La vitesse du taxi à gazogène est limitée et devant l'accélération du train que ne peut suivre le taxi et l'insistance de Fuchs Charles Teule lui dit de sa grosse voix bourrue: *« je ne peux pas aller plus vite !mon auto c'est pas un avion »*. Nous arrivons enfin à La Chambre où je retrouve avec joie mes grands parents maternels et la maison du Martinet. Là ce sera un autre épisode de cet ÉTÉ 1944



## Note de l'auteur

**Automne 2019 : Je relie ce document qui date de l'année 2004 et que j'ai écrit pour le Dauphiné Libéré dont je suis correspondant depuis.... 1970. Les souvenirs sont revenus comme si le 10 juillet 1944....c'était hier. Ce qui suit n'a pas été modifié comme le texte qui précède .Le temps est passé, beaucoup ne sont plus des nôtres ...mais leur souvenir demeure et j'ai une pensée pour eux.**

### André BITZ

« Mes remerciements à Madame Jane Roux et son époux, Mme Jeanine Sonzogni (Née Déquier) à Robert Michaud, Emile Praz, René Morel, Claude Hustache, Serge Champlong.....

J'ai rédigé ce document en juin 2004, à l'occasion du 60 ème anniversaire de la libération de La Maurienne et rajouté quelques informations, dans les années qui suivirent, chaque fois que j'ai eu connaissance de nouveaux faits. Il en est ainsi pour Le Maquis de l'Oisans et quelques autres informations. Au cours de ces années certains nous ont quittés mais leur témoignage, moment important de leur vie et du vécu de cette époque, demeure, tout comme leur souvenir et celui de ces moments tragiques.

### LEGENDES :

- (1) *Elle est maintenant démolie et un rond plein a été construit sur son emplacement.*
- \**(2) La Compagnie Alais, Froges et Camargue devenue par la suite : Pechiney*
- \**(3) Frère du Chanoine Bellet. Il fut après la guerre chef des travaux à la ville de Saint Jean*
- \**(4) Henri Azeau « La Bataille pour les Alpes*
- \**(5) Témoignage de Mme Jane Roux petite fille de Mme Balmain*
- \**(6) Il y avait (souvenirs de la guerre 14/18) des casques à pointe !!! Nous ne le saurons que plus tard ....à l'automne 44 !*
- \**(7) On peut penser que c'est Mile Dompnier,clairon bien connu à Saint Jean qui avec ses sonneries devait annoncer à la population de se rendre au stade, ainsi que l'a fait le garde Rey aux Clappeys*
- \**(8) Baraque en bois qui sert de remise,*
- \**(9) Il y a deux ponts de l'Arvan : celui de la route nationale qui fait suite à l'avenue des platanes : »le Pont d'En haut », emprunté par André et Serge et celui près de la gare : « le Pont d'En Bas » dans le prolongement de la place de celle-ci. Il est proche et parallèle à celui de la SNCF, en rive droite à la sortie du pont il y a le café Bérard, puis un passage à niveau tenu par la famille Chevalier, et la route qui va à l'usine Alais Froges et Camargue. Ce pont n'existe plus il est remplacé par celui en prolongement de l'Avenue Henri Falcoz le pont « Cicéron »*
- \**(10) L'abbé Donze deviendra Evêque de Tarbes et Lourdes (Emile Praz)*
- \**(11) Né au Mexique le Cdt Guy Fodéré était appelé Guido par les Saint Jeannais.*





## DISCOURS À L'INFERNET

---

### Discours de Bertrand Moreau le 16 juin 2019 au Mémorial de l'Infernet

Maquisards de l'Oisans, Membres des Groupes Francs, Monsieur le Préfet de l'Isère, Monsieur le Consul Général d'Espagne, Mesdames et Messieurs les Députés, Mesdames et Messieurs les élus, Messieurs les Officiers, Soldats du 93eme régiment d'artillerie de Montagne, chers amis descendants des Maquisards de l'Oisans, Mesdames et Messieurs,

Dans cette belle montagne symbole de liberté, nous célébrons aujourd'hui le 75eme anniversaire des combats de l'Oisans de juin à août 1944 qui ont fait suite aux actions de résistance engagées dès décembre 1943 quand le capitaine André Lespiau alias Lanvin reçut le commandement du secteur 1 de l'Isère du commandant Albert de Seguin de Reyniès alias Sylvain, chef départemental de l'Armée Secrète.

Je vous remercie d'être venus nombreux pour honorer la mémoire des 187 hommes et femmes de toutes origines, morts pour la France dans le secteur 1 Oisans et Grenoble ainsi que le souvenir des actions des maquisards.

Cette année nous attirons une attention particulière sur les volontaires espagnols de l'Oisans dont 8 au moins sont morts pour la France. Il s'agit de 1° Pascal ACOSTA 2° Joseph CONTRATTO 3° Jésus DOMINGUEZ-CLAVO 4° Francis FERRER 5° Indaleccio GOMEZ-PASTOR 6° Lucien HERNANDEZ 7° Antolin JUAN 8° Pedro MARTINEZ ALONSO.

Deux personnalités s'exprimeront sur le sujet historique de la présence de républicains espagnols dans la résistance française : Monsieur le Consul Général d'Espagne à Lyon, que je remercie d'avoir honoré de sa présence cette commémoration. Est également associée à cette manifestation malgré son absence qu'elle prie de bien vouloir excuser, Madame Claire Rol Tanguy, fille du Colonel Rol-Tanguy, chef des FFI de Paris et secrétaire général des AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE. Sa lettre sera publiée dans notre revue.

Le maquis de l'Oisans avait un lien avec la résistance espagnole. Le capitaine André Lespiau alias Lanvin, chef du maquis de l'Oisans était fier de rappeler ses origines catalanes françaises.

Des filières d'évasion étaient organisées par André Julien alias Briançon depuis Grenoble pour traverser l'Espagne et rejoindre Alger. Ainsi notre ami et adhérent disparu récemment Bernard de Gaulle alias Bruno Girard, neveu du général de Gaulle, fut incarcéré 2 mois dans les geôles franquistes lors de son périple pour rejoindre son oncle à Alger en 1943.



Ici, dans le creuset de ces montagnes qui les protégeaient et les cachaient a pu renaitre non seulement l'espoir mais après de durs combats, la consécration de leur Espoir, la Liberté.

Car l'espoir n'est rien sans l'action, sans sa mise en œuvre par la détermination et le courage de l'âme.

Il faut saluer ici la puissance de la volonté du chef du maquis de l'Oisans, le capitaine André LESPIAU alias « Lanvin », Officier des troupes coloniales, chef du secteur 1 Oisans et Grenoble de l'Armée Secrète, dont la personnalité historique est désormais reconnue à Grenoble.

Il faut saluer - en partage avec les autres officiers de l'Armée Secrète et aussi André Julien, Georges Bois Sapin et beaucoup d'autres... sa vision du commandement, son sens de la stratégie et les actions efficaces.

Ensemble ils réussirent à fédérer tous les mouvements de la résistance grenobloise et obtinrent des maquisards en union de leurs valeurs, engagement, discipline, et respect mutuels tendus vers un objectif commun, la Libération.

Ils étaient les héritiers de la vraie tradition française qui s'exprimait déjà dans le traité des passions de l'âme de **René Descartes**, je le cite :

**« Il y a beaucoup plus de sûreté et plus d'honneur en la résistance qu'en la fuite ».**

N'en déplaise à certains historiens en vogue qui se complaisent à réécrire notre Histoire et se transforment en apologiste du renoncement. Oui, les Maquisards ont agi, fourni des renseignements, saboté, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, tué l'ennemi, démoralisé et combattu sans relâche celui-ci.

Le Général de Gaulle, premier des Résistants ne disait pas autre chose dès le 22 juin 1940. Je cite : « Quel serait le destin d'une France qui se serait soumise à l'ennemi? L'honneur, le bon sens, l'intérêt supérieur de la patrie commandent à tous les Français libres de **continuer le combat là où ils seront et comme ils pourront** ».

Ces hommes et ces femmes de l'Oisans, groupe uni par un idéal, transcendé par un chef charismatique, menèrent les combats jusqu'à la Libération de Grenoble le 22 août 1944.



Ainsi, le Maquis de l'Oisans a vaincu la 157ème division alpine allemande, a « *vengé les martyrs du Vercors* » et, avec ses cellules insurrectionnelles a libéré Grenoble !... en permettant aux Alliés d'y rentrer sans coup férir.

Nous les héritiers de ces Héros devons honorer les morts de l'Oisans et du secteur 1, leur courage suprême et l'exemple qu'ils sont pour nous.

Je salue toutes les familles qui ont perdu un des leurs.

Je veux également saluer la mémoire des maquisards morts pour la France lors de la campagne de Maurienne et la bataille des Alpes alors qu'ils étaient devenus Chasseurs Alpains des 6ème, 11ème et 15ème Bataillons de Chasseurs Alpains et ceux devenus soldats de la 1ère Armée morts pour la France, lors de la campagne de France.

Je veux saluer la mémoire des maquisards survivants et disparus après la fin de la guerre, car bien que survivants par chance aux combats, tels notre Président d'Honneur Pierre Volait, je peux affirmer qu'en ces lieux, réside le creuset de leur vie.

Je veux saluer les derniers maquisards vivants, ceux ici présents, Roger Lamarre, Pierre Montaz, Paul Raymond comme les absents, deux femmes, Marianne, infirmière du Maquis et Ariel, cheffe d'un Groupe Franc.

En conclusion je citerai les propos du Général de Gaulle dans son discours sur la Résistance à Bruneval, en 1947 :

***« Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance,.....dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforgé la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la Nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité. »***

Vive l'Oisans, Vive Grenoble, et Vive la France !

**Bertrand MOREAU, Fils du maquisard de l'Oisans Louis MOREAU alias Loïc**

Vice-Président National, Président de la section de Paris de l'Association des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,



## **Message de l'ACER pour la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire du maquis de l'OISANS – Secteur 1 Isère – Grenoble – 16 juin 2019**

Je vous remercie d'avoir associé l'ACER à la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire du maquis de l'Oisans. Vous voudrez bien excuser notre absence, mais ce message viendra apporter notre salut à cette commémoration.

L'association ACER « Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine » porte la mémoire des combattants volontaires français des Brigades Internationales, et plus largement celle de tous les volontaires internationaux engagés dès 1936 pour défendre la République espagnole contre la rébellion des généraux immédiatement soutenue par Mussolini et Hitler, et annonciatrice d'autres désastres faute de réaction déterminée de la part des démocraties occidentales.

Ces volontaires antifascistes étaient des précurseurs de la lutte armée indispensable pour abattre le fascisme qui prétendait asservir les peuples de l'Europe ; ils ont mené ce dur combat d'abord aux côtés des républicains espagnols pendant près de 3 années, soldée par une défaite amère.

De nombreux volontaires des Brigades Internationales, parmi lesquels ceux interdits de retour dans leur patrie (Polonais, Allemands, Italiens, etc...), intégrèrent par la suite les rangs de la résistance française.

Beaucoup de soldats et officiers de l'armée républicaine réfugiés en France en 1939, parqués dans des camps de concentration dans tout le sud-ouest, décidèrent pourtant de continuer le combat pour la démocratie et la liberté sur notre sol, avec en ligne de mire la libération de leur propre pays de la dictature franquiste.

Les républicains espagnols réfugiés furent enrôlés dès 1939 d'abord sur volontariat puis très vite par contrainte dans des Compagnies de Travailleurs Etrangers pour contribuer à l'économie de guerre, puis en 1940 dans les Groupements de Travailleurs Etrangers pour être vite mis par dizaines de milliers à la disposition de la machine de guerre allemande.

Disséminés sur tout le territoire, ces regroupements de travailleurs étrangers seront propices à l'organisation de la Résistance : on retrouvera des réfugiés espagnols dans tous les mouvements de résistance, dans les maquis comme dans la guérilla urbaine, dans les filières de passage clandestin des Pyrénées comme sur le plateau des Glières, dans les maquis du sud-ouest comme dans les combats pour la libération des grandes villes du pays. Déportés en Afrique du Nord, certains rejoindront les FFL puis la 2<sup>e</sup> DB du Général De Leclerc pour achever la défaite de l'Allemagne nazie en 1945.

Longtemps oubliés de l'histoire officielle en France, ils reviennent dans la lumière grâce notamment au travail d'associations comme la vôtre qui mettent leur engagement à l'honneur.



Mais le plus grand travail mémoriel à leur sujet reste à faire : celui de faire connaître aux nouvelles générations d'Espagnols l'engagement pour les valeurs d'une République gagnée dans les urnes de ces hommes et femmes exilés qui subirent les désastres de la guerre, les persécutions franquistes, vichystes, nazies sans rien abandonner de leur foi dans l'avenir, pour la démocratie et le progrès social. C'est bien sûr aux Espagnols eux-mêmes de s'atteler à cette tâche. Ils sont de plus en plus nombreux à le faire, à découvrir que des Espagnols réfugiés en France avaient été livrés par Vichy à l'Allemagne pour être déportés à Mauthausen, à apprendre la participation de leurs compatriotes à la résistance française.

Pas à pas, malgré l'omerta de la période franquiste, l'histoire officielle bâtie après 1975 renvoyant les deux camps dos-à-dos sans explications, les blocages encore à l'œuvre des nostalgiques du franquisme, la période républicaine est réévaluée ; la nouvelle génération se réapproprie son histoire, toute son histoire, avec ses ombres et ses lumières. Modestement, vous y contribuez avec cet hommage rendu plus particulièrement cette année aux Espagnols engagés dans le maquis de l'Oisans.

Et il est toujours bon de rappeler que la défense des valeurs de liberté et de fraternité n'a pas de nationalité, ne connaît pas de frontières.

**Claire ROL-TANGUY**

**Secrétaire Générale de l'ACER**

